Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514. —Service de nuit: Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $ 2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 110 — OTTAWA JEUDI 12 MAI 1927 — Le No 2 sous

L'"OISEAU BLANC" SE SERAIT POSE SUR LA BAIE PLACENTIA

LE VROMBISSEMENT DE L'AEROPLANE DE NUNGESSER AURAIT ETE ENTENDU A TERRE-NEUVE LUNDI MATIN VERS 10 HRS

La recherche des deux aviateurs français se poursuit très activement. — On est généralement d'avis qu'ils ont atteint le continent américain, et qu'ils auraient été forcés de se poser dans la Baie Placentia.

L'ESPOIR RENAIT

HALIFAX, 12 (S.P.C.). — M. Emile Gaboury, consul local de France, a envoyé au gouverneur de St-Pierre un câblogramme lui demandant de faire des recherches dans la baie Placentia pour retrouver les aviateurs disparus.

AURAIENT ATTEINT LE CONTINENT

On croit que Nungesser et Coli ont atteint le continent américain et ont été probablement forcés d'aterrir dans la baie Placentia, Terre-Neuve. Cette opinion s'affermit aujourd'hui à la suite de la réception d'autres nouvelles qu'un aéroplane aurait passé dans la direction nord-ouest de Harbor Grace entre neuf et dix heures (heure régulière de l'Atlantique) lundi matin. On a essayé ce matin à trouver le bien-fondé de la rumeur disant que le bruit de l'aéroplane avait été entendu au large de Placentia.

Si cette dernière est confirmée, ce sera un fait établi que l'aéroplane dont le bruit aurait été entendu suivait la route tracée par Coli dans l'envolée de l'Oiseau Blanc.

Harbor Grace est près de l'isthme qui fait communiquer les péninsules d'Avalon et de Burin, à l'extrémité sud-est de Terreneuve. Les baies de la Conception et de la Trinité sont au nord de l'isthme et la baie Placentia au sud. Apparemment l'aéroplane est passé au-dessus de l'isthme, dans la direction nord-ouest de Harbor Grace et a réussi à atteindre la baie Placentia. St-Pierre, seule dépendance française sur le continent nord américain, est situé à l'embouchure de la baie Placentia, et on prend aujourd'hui des mesures pour envoyer un bateau à vapeur de St-Pierre à la recherche des aviateurs.

Le gérant de la compagnie de câbles anglo-américaine à Harbor Grace, Terre-Neuve ,a déclaré ce matin à la Presse Canadienne que Mme Hinton, femme du gérant de l'Imperial Cable Co., avait aussi entendu le bruit d'un aéroplane lundi matin. Le message se lit ainsi: "D'autres que Patrick O'Brien, fermier, Harbor Grace, ont entendu l'aéroplane, et ce sont Mme Hinton, femme du gérant de l'Imperial Cable Co., et John Stapleton, concierge, à l'emploi de la compagnie. Tous deux ont entendu distinctement le bruit du moteur entre neuf et dix heures lundi matin. Le bruit semblait venir du nord-ouest."

RECHERCHES ACTIVES

NEW YORK, 12.—(S.P.A.) On continue aujourd'hui à faire des recherches pour retrouver Nungesser et Coli, et les espérances se raffermissent à la suite de la nouvelle de Harbor Grace, Terre-Neuve, à savoir qu'un aéroplane aurait été entendu lundi à peu près à l'heure où l'Oiseau Blanc devait passer.

Le gouvernement de Terre-Neuve a donné ordre de rapporter promptement tous les renseignements relatifs au sort des aviateurs.

Le dirigeable Los Angeles a reçu l'ordre de poursuivre les recherches aussi loin que possible le long de la côte de Long Island et dans le territoire non couvert précédemment.

Pratiquement tous les gardes-côtes de la Nouvelle-Angleterre sont de la partie.

Harbor Grace est à vingt-cinq milles, suivant la route aérienne au nord-ouest de St-Jean de Terre-Neuve, et dans l'étendue de l'envolée des aviateurs. Les autorités d'aviation pensent que les aviateurs peuvent être dans une des sections isolées du pays et qu'il faille plusieurs jours pour communiquer avec le reste du monde.

Les vaisseaux n'ont signalé hier aucune trace de l'aéroplane. Une rumeur que les aviateurs ont été pris à bord du paquebot Cameronia, de la ligne Cunard, a été niée, alors que le capitaine rapporta qu'il n'avait rien vu ni entendu en cet endroit.

L'ESPOIR DECROIT

PARIS, 12.—(S.P.A.)—L'absence de nouvelles des capitaines Nungesser et Coli fait s'évanouir peu à peu les espérances qu'on entretenait sur leur sort, surtout depuis le récit fait par le capitaine du vapeur "Paris" de la tempête de dimanche. Certains aviateurs, spécialement le capitaine Pelletier Doisy, croient encore à la possibilité de nouvelles de Nungesser et de Coli. D'autres sont moins optimistes, et parmi eux se trouve Henri Barbaroux l'inventeur du moteur de l'aéroplane de Nungesser, l'Oiseau Blanc. Il prétend qu'il n'y a pour les aviateurs aucune chance de salut s'ils sont tombés pendant la première partie de leur envolée, car le corps de la machine aurait empêché les réservoirs à gazoline de se vider rapidement et ils auraient enfoncé comme une pierre. Même s'ils sont descendus sur les vagues, les réservoirs étant suffisamment vides pour flotter, il croit que la première tempête les a coulés au fond.

Les autorités du service d'aviation navale font remarquer qu'un aéroplane sans flotteurs est en grand danger d'être brisé quand il frappe la surface de l'eau.

BERTAUD VEUT S'ENVOLER À 1 H. A.M. SAMEDI

La dernière mise au point de l'avion Bellanca a été faite hier. — Chamberlin et Bertaud sont confiants. — Charles Lindberg partira lui aussi dans une dizaine de jours.

SERA SEUL

NEW YORK, 12 — (S. P. A.) — Pendant que se poursuivent les recherches pour les aviateurs Nungesser et Coli, disparus depuis dimanche alors qu'il quittait la France pour leur envolée transatlantique de Paris à New York, les pilotes du monoplan Columbia ont demandé leurs passeports et ont presque terminé tous leurs préparatifs pour leur départ samedi prochain de Paris.

En même temps, le capitaine Charles Lindbergh, aviateur de la Garde Nationale du Missouri, est arrivé à St-Louis, après une envolée de 1,550 milles sans arrêts. Il est parti de San Diego, Cal., et se rend à New York, d'où il s'envolera dans huit ou dix jours pour Paris. Il fera le voyage seul.

L'envolée du commandant R. E Byrd sera retardée, déclarait R. Wanamaker, président de la American Trans-Oceanic et parrain de cette envolée. Byrd et Acosta se proposent de faire aujourd'hui un premier essai avec le "American". Quoique Acosta ait été mentionné comme le compagnon de Byrd, cette nouvelle n'a pu être confirmée.

berlin, pilotes de l'avion Bellanca, berlin, pilotes de l'avion Bellanca, ont fait leur requête pour être sur la liste des concurrents pour le prix de $25,000 offert par Raymond Orteig aux premiers aviateurs qui réussiront l'envolée à Paris. Pour que Bertaud et Chamberlin soient placés sur la liste des concurrents, il faudrait abroger le règlement qui veut que le départ ne s'effectue que 60 jours après la requête.

Lindbergh est aussi un concurrent pour le prix Orteig. Il se propose de transporter 425 gallons d'essence ce qui serait suffisant pour 4,800 milles soit 1,000 gallons de plus que la distance de New York à Paris.

DERNIERE MISE AU POINT

NEW-YORK, 12 (S. P. C.)—Les roues du monoplan Bellanca, fraichement peintes bleu, blanc, rouge, seront prêtes à rouler samedi matin à une heure sur le sol du camp Roosevelt, pour une envolée à Paris.

Le Columbia n'est pas parti hier, les mécaniciens ayant mis la dernière main à la machine.

Clarence Chamberlin, pilote, et Lloyd Bertaud, copilote et navigateur, continuent à être confiants en leur habileté. Le pilote n'est pas d'avis que l'envolée soit ajournée à une semaine ou que le projet soit abandonné sous prétexte que cela pourrait créer un malaise à Paris, à la suite de l'aventure de Nungesser et de Coli.

Les aviateurs croient que leurs confrères français seraient les premiers à leur conseiller de tenter l'entreprise.

AUTRE ENVOLEE

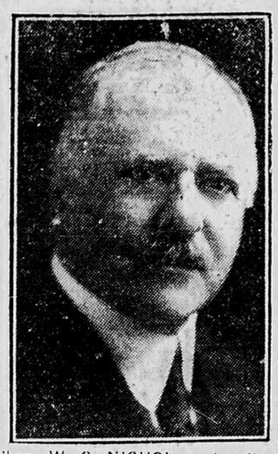
ST-LOUIS, Mo., 12.—Sans tenir compte de la faillite possible de l'envolée de Nungesser et Coli, le capitaine Charles Lindberg, de St-Louis, a déclaré hier qu'il partirait dans une semaine ou dix jours pour entreprendre une envolée transatlantique. L'ancien pilote de la poste aérienne St-Louis-Chicago a atterri hier à 8 h. 18 a. m., après une envolée de nuit de San Diego, Calif, commencée à 5 h. 50 p. m., avant-hier.

Lindberg a déclaré hier soir qu'il survolerait la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Terre-Neuve, d'où il se dirigera sur Paris, distance de 1,600 milles, en survolant l'Atlantique. Il manœuvrera au sud de la route tracée par Nungesser et Coli.

Lindberg croit qu'il peut se tenir quarante heures éveillé. Comme le succès de son envolée de New-York à Paris dépend dans une large mesure de la quantité de gazoline que sa machine pourra transporter, il aime mieux se passer d'un navigateur ou d'un pilote de relève pour emporter plus de gazoline.

MME JEAN DESCHENES MEURT A 106 ANS

GRAND'MERE, Qué., 12. —(S.P.C.) Mme Jean Deschênes, née Athalie Frenette est décédée ici à l'âge de 106 ans. Jusqu'au moment de sa mort elle fut toujours en pleine possession de ses facultés.



L'hon. W. C. NICHOL ancien lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise, vient d'être décoré de la Croix de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

L'HON. NICHOL A ÉTÉ DÉCORÉ PAR LA FRANCE

Il reçoit hier la Croix de la Légion d'Honneur en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cause et à l'éducation françaises au Canada.

NOBLE BUT

VANCOUVER, 12, (S. P. C.) — L'hon. W. C. Nichol, ancien lieutenant gouverneur de la Colombie anglaise, a hier après-midi été décoré de la croix de la Légion d'Honneur, à l'Université de cette province, par le gouvernement français. La préesntation fut faite par M. Paul Suzor, consul général de la France pour l'ouest du Canada. Cette distinction a été conférée à M. Nichol comme marque d'appréciation de ses efforts à faire connaitre davantage les arts, la littérature et des sciences de la France à la population canadienne.

M. Nichol reçut une ovation des étudiants, des gradués et des alumni. Le Dr R. E. McKechnie, chancelier de l'Université, montra comment M. Nichol avait réussi à établir de meilleures rélations entre le Canada et la France.

Les activités de M. Nichol couvrent une longue période. Il a généreusement contribué à l'établissement de dortoirs pour les étudiants canadiens à Paris, et ses efforts en ce sens ont été bien appréciés de l'hon. Philippe Roy, commissaire général du Canada en France. Il a aussi donné dix-huit mille dollars au bureau des gouverneurs de l'Université de la Colombie anglaise, afin de fonder des bourses pour des études de gradués en français.

Le but de M. Nichol est de permettre aux Canadiens de langue française et a ceux de langue anglaise de se mieux connaitre, en encourageant l'étude de la langue française dans les provinces de l'ouest. Il a toujours suivi avec un vif intérêt les progrès de ceux qui ont obtenu des bourses.

Un événement historique en Angleterre mercredi

BELFAST, Irlande, 12.— (S.P.A.) Quand le vicomte Craigavon, premier ministre de l'Ulster, sera assermenté comme membre de la chambre des lords britannique mercredi prochain, ce sera la première fois dans l'histoire qu'un premier ministre autre que celui de Londres siègera à la chambre haute de Westminster. Un autre pair de l'Ulster agira probablement comme parrain. Quand il fut nommé vicomte le 31 décembre dernier, Sir James Craig décida de prendre le nom de vicomte de Craigavon, comme se nomment ses biens près de Belfast. Cet endroit fut le centre de la résistance à la politique de "home rule" du gouvernement Asquith.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE EST OUVERTE

Les représentants canadiens et américains se rencontrent pour discuter des nouveaux règlements d'immigration américains. — La presse condamne les nouveaux traitements faits aux ouvriers canadiens.

M. MASSEY

WASHINGTON, 12 — (S. P. C.)— Les délégués canadiens à la conférence sur l'immigration se sont rendus ce matin au département d'Etat pour y rencontrer le secrétaire d'Etat Kellogg et les autres représentants des Etats-Unsi. Il sera question d'un compromis au sujet des nouveaux règlements d'immigrants américains, lesquels forcent les Canadiens qui travaillent aux Etats-Unis à se conformer avant la fin de l'année, à la lettre des lois d'immigration américaine.

Les délégués canadiens sont l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada à Washington, MM. A. L. Joliffe, commissaire d'immigration du Canada et Hume Wrong, du personnel de la légation canadienne.

Le Canada désire la continuation de l'accord en vertu duquel tout Canadien reconnu comme tel, sans égard à son endroit de naissance, peut passer la frontière pour se rendre à son travail et en revenir. Les Canadiens attireront l'attention sur la nature réciproque de l'accord et la possibilité de conséquences considérables pour les citoyens des Etats-Unis travaillant au Canada, de même que sur les ennuis causés aux gens des villes frontières des deux côtés en cas d'abrogation soudaine de la présente entente.

Le Canada a reçu l'assurance que les Canadiens qui ont payé la taxe et les honoraires du visa d'immigration seront reconnus comme immigrants légaux aux Etats-Unis aussi longtemps qu'ils auront de l'emploi en ce pays et que l'inspection proposée des visas tous les six mois ne se ferait que pour empêcher qu'on les transfère. Un renouvellement ne sera pas nécessaire pour les détenteurs de visas de bonne foi.

Il n'est pas probable que le traité de Jay de 1794 soit invoqué, mais on concède généralement que la guerre de 1812 a mis fin à de tels traités et que les législations subséquentes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, auront la préférence.

Le gouvernement anglais avec lequel le traité de Jay a été négocié par les Etats-Unis, prétend aussi que le traité est expiré. Le Canada demandera peut-être que les Etats-Unis négocient un traité spécial afin de protéger les citoyens naturalisés Canadiens qui passent la frontière, sans égard aux lois affectant les autres pays.

LES REPRESENTANTS

WASHINGTON, 12.—(S.P.C.)—C'est le secrétaire d'Etat Kellogg qui est en tête des représentants américains à la conférence internationale ouverte aujourd'hui entre le Canada et les Etats-Unis au sujet des nouveaux règlements de l'immigration. L'hon. Vincent Massey, ministre canadien à Washington, présidera la délégation canadienne, qui comprend MM. A. L. Joliffe commissaire d'immigration canadien, et H. Wrong, de la légation canadienne.

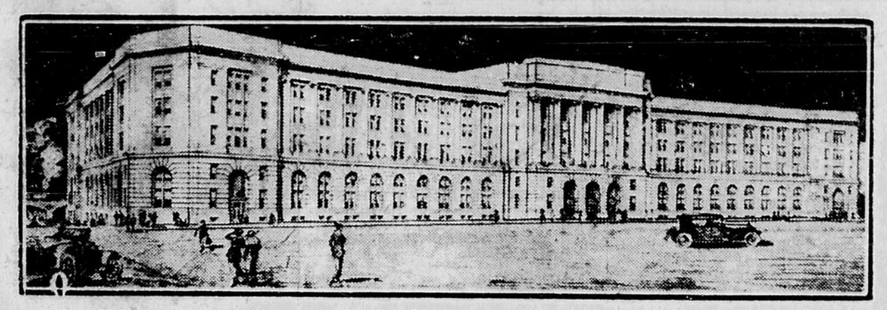
M. Massey a tenu toute la journée d'hier des conférences avec ses secrétoires, afin de préparer la défense de la cause canadienne. Les nouveaux règlements américains comportent certaines obligations pour les Canadiens qui travaillent du côté américain, lesquels seraient soumis aux mêmes lois que les immigrants. A Windsor seulement, il y a cinq mille ouvriers travaillant aux Etats-Unis et qui ne sont pas originaires du Canada. On en compte plusieurs centaines aux Chutes Niagara, à Sarnia et en d'autres endroits.

Les journaux de tous les endroits le l'Ontario, de Winnipeg et de Montréal qui arrivent à Washington condamnent, dans des articles de tête, les traitements proposés dans les nouveaux règlements. Les dépêches reçues ici parlent de l'attitude les chambres de commerce des villes-frontières, qui demandent au gouvernement fédéral de surseoir à la mise en vigueur de ces règlements sous peine de représailles. Les départements d'Etat et du travail n'ont pas fait de commentaires, mais on dit que les autorités d'immigration américaines ne se sont jamais rendu compte des proportions possibles que pourrait prendre l'opposition des Canadiens à des endroits éloignés de la frontière.

On ne sait pas précisément quelle attitude prendra le Canada à la conférence, mais il est probable qu'on agitera la question du droit des Etats-Unis à définir la nature du citoyen canadien. Le département d'Etat devra envisager la possibilité pour le Canada de réclamer le droit de définir la nature du citoyen américain dans les affaires internationales, telles que la déportation.

L'ambassade anglaise ne s'occupe pas pour le moment de la question, parce que les ouvriers affectés sont presque tous des Canadiens naturalisés. Si leur naturalisation n'est pas reconnue par les Etats-Unis, il est possible que l'ambassade anglaise soit forcée de prendre part à la discussion.

Cette question soulève plus d'intérêt ici que toute autre depuis l'établissement de la légation canadienne.



La décision du gouvernement fédéral d'ériger un édifice de $3,000,000 à Ottawa a remis à jour le projet d'érection d'un édifice fédéral à Toronto, où seraient logés les branches des douanes et de l'accise. On voit ici le dessin fait par un architecte de l'édifice projeté. Cet édifice serait construit sur la propriété que le gouvernement fédéral possède déjà ici. On croit qu'à la prochaine session lorsqu'on déposera les crédits des Travaux Publics, ces crédits contiendront une somme pour la construction immédiate du vaste immeuble.

LA CATHÉDRALE DE REIMS ROUVERTE

REIMS, France, 12 (S.P.A.).—La cathédrale de Reims, bombardée pendant la guerre, a été rouverte. M. Herriot, ministre de l'éducation et des beaux-arts, en a remis les clefs [illegible] truites il y a sept cents ans environ.

Presque la moitié de la grande église a été réparée et a maintenant un toit, mais, de l'avis des architectes, il faudra de vingt-cinq à cinquante ans pour compléter les réparations.

Les nouvelles parties contrastent avec les anciennes, construites il y a sept cens ans environ.

LES PRIX DU CONCOURS SUR ST-FRANÇOIS

Résultats et proclamation des prix du concours littéraire sur Saint-François d'Assise. — Le couronnement des fêtes grandioses qui ont marqué le centenaire de ce grand saint.

LES LAUREATS

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 12—Le Centenaire de St-François d'Assise continue son heureuse influence par le monde. De tous les points de l'univers nous arrive l'écho des fêtes célébrées en l'honneur de cet homme admirable dont l'esprit évangélique n'a cessé de régénérer les âmes après sa mort, comme pendant sa vie. En France et en Italie particulièrement, des conférences ont été données aux universités; également des concours et des expositions artistiques se sont organisés.

Le Canada a vu aussi se dérouler de grandioses cérémonies. Un concours littéraire fut proposé, au mois de décembre dernier, aux cours de rhétorique et de philosophie de tous nos collèges canadiens-français. Ce concours vient de produire ses fruits et de donner ses résultats. Nous avions cru qu'aucune idée plus chevaleresque, plus ardente, plus intimement religieuse ne serait de nature à idéaliser davantage et orienter peut-être les aspirations de nos jeunes gens d'étude. Notre espoir n'a pas été déçu: 21 collèges classiques sur 31 ont répondu à notre appel, malgré les contretemps et les surcharges que devait leur imposer ce concours littéraire. Ce geste enthousiaste de nos collèges canadiens a été remarqué et loué même à l'étranger.

Voici le nom des élèves dont le travail couronné a mérité le magnifique médaillon d'argent, frappé à l'effigie de S. François à l'occasion du Centenaire de sa mort.

CONCOURS COLLEGIAL:

Section de Rhétorique

Collège de l'Asomption: M. Théodore Robert. Prix offert par Mgr J.-A. Bélanger, P. P. Montréal.

Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière: M. Fernand Morin. Prix offert par les RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie, Québec.

Collège de Rigaud: M. Antonin Lamarche. Prix offert par M. Charles Duquet, Montréal.

Collège d'Ironside: M. Charles-Edouard Leclerc Prix offert par M. et Mme Désiré Tougas, Montréal.

Collège de St-Laurent: M. Henri-M. Sanson. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers. Montréal.

Séminaire de Ste-Thérèse: M. Odilas Guay. Prix offert par M. et Mme Fabien Côté, Montréal.

Suite à la 6ème, col. 3.

LES ARTISTES SONT INVITÉS À CONCOURIR

Les artistes canadiens sont invités à soumettre des dessins pour les pièces de monnaie de la confédération. — Une prime de $5,000 pour le meilleur dessin.

LES CONDITIONS

Le Comité National invite les artistes canadiens à soumettre des dessins pour le revers des pièces de monnaie suivantes:

Bronze Un cent
Nickel Cinq cents
Argent Dix cents
Argent Vingt-cinq sous

Un jury qui sera nommé par le Comité National présentera un rapport sur les mérites des dessins soumis. Une prime de $500 sera accordée au meilleur dessin pour chaque pièce de monnaie.

Les règles du concours sont les suivantes:

1. Les dessins doivent être faits sur carton en noir et blanc, d'un diamètre uniforme de douze pouces.

2. Chaque dessin doit rappeler, d'une manière symbolique ou autre, la Confédération canadienne. La valeur de la pièce doit être indiquée en chiffres arabes, suivis du mot "cent" ou "cents" et du millésime.

3. Le Comité se réserve le droit de ne pas accorder de prix si aucun des dessins ne parait en mériter. Il se réserve le droit de combiner deux ou plusieurs dessins et de diviser la prime entre les auteurs de ces dessins.

4. Les dessins doivent être adressés aux secrétaires honoraires du Comité National, 166, rue Wellington, Ottawa, le ou avant le 15 juin 1927. Chaque dessin doit être signé d'un pseudonyme. Le nom de l'artist: sera mis dans une enveloppe scellée, au verso de laquelle apparaîtra le pseudonyme.

5 Les pièces frappées seront du même poids et de la même taille que les pièces qui sont aujourd'hui en circulation. Les artistes sont priés de se rappeler que leurs dessins devront être réduits et que certains détails apparents sur le dessin original sont susceptibles de disparaitre dans la réduction. Les diamètres des pièces sont les suivantes:

Bronze, un sou .750 pouces;
Nickel, cinq sous .835 pouces;
Argent, dix sous .705 pouces;
Argent, vingt-cinq sous .930 pouces.

6. Les dessins primés seront la propriété absolue du Comité National.

RETROUVE A FORT FRANCES.

PORT ARTHUR, 12.—Un garçon de neuf ans disparu il y a quelques jours du refuge des enfants a été trouvé à Fort Frances, à 230 milles d'ici. Il sera ramené chez lui.

LES OUVRIERS PROPOSENT 400 AMENDEMENTS

Le débat commence au parlement anglais sur le bill des Unions Ouvrières illicitant les grèves. — Il sera long et éreintant. — Un amendement de Sir Slesser est défait.

DU CHAHUT

LONDRES, 12 (S. P. C.)—Le débat sur le projet du gouvernement au sujet des unions ouvrières a commencé hier en chambre des communes. Pendant que Ramsay MacDonald se trouve malade à Philadelphie, ses collègues travaillistes ont proposé 400 amendements au bill. Ces amendements seront discutés durant les prochains douze jours et l'on s'attend à plusieurs séances de nuit.

La première phase de la lutte fut un débat de quatre heures qui se termina par une victoire pour le gouvernement. Un amendement proposé par Sir Henry Slesser au sujet des grèves générales fut défait à un vote de 302 à 152. Il y eut beaucoup de désordre parmi les travaillistes durant ce débat. Les rangs du gouvernement sont étroitement serrés, sachant bien qu'avec leur majorité ils peuvent forcément faire une loi du projet.

Les travaillistes ont recours à tous les moyens pour mettre des obstacles devant la mesure. Si le gouvernement termine le débat abruptement et fait adopter le bill sans discussion complète les travaillistes prétendront avoir remporté une victoire morale. Le premier ministre Baldwin suggère un système par lequel les députés conservateurs siégeront tour à tour durant les séances de nuit. Ce serait un moyen de fatiguer les travaillistes. Mais ces derniers mettront aussi ce système en pratique.

LE COMMERCE AUGMENTE DE 42 MILLIONS

Le commerce total du Canada pour les douze derniers mois a été de $2,298,000,000, contre $2,256,000,000 pour l'année précédente. — Nos exportations diminuent de 61 millions.

IMPORTATIONS

Pour les douze mois de l'année financière qui se terminait avec le mois de mars dernier le commerce total du Canada a subi une augmentation de 42 millions. C'est ce qu'annonce aujourd'hui la statistique fédérale canadienne. Le commerce total pour ces douze mois a été de 2,298 millions de dollars, quand l'année précédente il n'avait été que de 2.256 millions. Durant l'exercice financier de 1925 il ne dépassait pas 1.879 millions de dollars.

La dernière année financière accuse une diminution de 61 millions dans nos exportations et une augmentation de 103 millions dans nos importations, en prenant pour points de comparaison les chiffres du commerce de l'an dernier.

Le total des exportations, cette année, a été de $1,267,573,342.

(Suite à la 6ème. col. 4)

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—La réception d'hier soir a été pauvre.

Deux maladies mortelles: la guerre de classe et la guerre internationale

Ce sont les deux maladies les plus dangereuses qui rongent la civilisation moderne, déclare le doyen Inge.

LONDRES, 12 (S. P. C.)—"Les maladies mortelles qui s'acharnent à la civilisation sont la guerre de classes et la guerre internationale", a déclaré le doyen Inge, de la cathédrale St-Paul dans un discours devant la Congregational Union d'Angleterre, qui tient sa convention annuelle à Londres.

"Je ne suis pas sûr, continua-t-il, que les chances soient en faveur du patient, mais je ne crois pas que le cas soit désespéré".

Le doyen insiste sur la nécessité d'être chrétien afin de préserver la chrétienté.

Lloyd George a fait un plaidoyer en faveur de l'extension étrangère et coloniale. "La puissance du blanc, dit-il, est terrible. Quand il est dépravé, il corrompt toute la population, et quand il est un spécimen passable de sa race il ennoblit autour de lui Je crois à l'empire comme à l'une des plus grandes organisations civilisatrices au monde, mais tout dépend de ceux qui le représentent dans ses postes éloignés."

LA MORALITÉ SERA ÉTUDIÉE

QUEBEC, 12.—M. Taschereau a transmis au juge Boyer cette demande concertée de Québec et de Montréal que la moralité du théâtre soit étudiée à l'enquête royale. Dans l'après-midi M. Boyer a laissé transparaitre cette orientation nouvelle en déclarant douter que fût possible cette modification à la loi.

Suite à la 6ème col. 4

LA LIBRAIRIE

LA CATHOLIQUE.

La Catholique d'action, par le R. P. Gabriel Palau, S. J. Ce petit livre de 230 pages, écrit par paragraphes détachés du texte général, par courts chapitres, par phrases même qui sont autant de vérités, ressemble fort à un recueil de maximes. C'est un livre de chevet, un livre qu'on ne lit pas tout d'une fois, mais dont on lit une page ou deux tous les jours, pour y revenir ensuite avec plus d'intérêt encore, tant les choses dites sont vitales pour la femme qui veut devenir une véritable catholique d'action. Au comptoir 30 sous l'éxemplaire; par poste 35 sous.

LES VERTUS CHRETIENNES.

Les Vertus Chrétiennes, enseignées aux jeunes filles, par le Chanoine Toublan. Toutes les vertues chrétiennes sont expliquées dans ce livre et appliquées à la vie quotidienne de la jeune fille.

Les vertus Chrétiennes, au comptoir 45 sous; par poste 50 sous.

LA CHRETIENNE PARFAITE.

La Chrétienne Parfaite ou la Piété dans le Monde, instructions familières sur les pratiques de la vraie dévotion, par le R. P. Billecocq de l'Ordre de Saint Dominique, nouvelle édition revue par le R. P. Bourgeois du même Ordre.

La Chrétienne Parfaite, au comptoir 40 sous; par poste 45 sous.

SAINTE THERESE.

Sainte Thérèse de l'Enfait-Jésus (1873-1897), d'après les documents officiels du Carmel de Lisieux, par Mgr Laveille. Ouvrage couronné par l'Académie française. Volume de plus de 450 pages, qui a atteint le trente-cinquième mille. Au comptoir $1.00 par poste $1.10.

NOUVELLE REVUE.

Nous venons justement de recevoir le premier numéro-mois d'avril, de la "Vie des Saints", nouvelle revue de 60 pages, avec couverture en couleurs, et nombreuses illustrations. Cette revue se propose de faire connaître au grand public les Saints qui ont honoré l'Eglise, qui l'ont défendue, propagée, sanctifiée, à toutes les époques, sous tous les climats, en toutes les conditions de l'âge, du sexe, des classes sociales, et par toutes les formes de l'héroïsme; elle s'intéresse aussi aux miracles, aux causes en cours et publiera chaque mois la biographie des sept principaux saints du mois.

Chaque numéro ne coûte que 10 sous au comptoir et 12 sous par poste. Mais il serait préférable au point de vue économie de prendre un abonnement annuel; le prix de l'abonnement est fixé à 90 sous par année, et le Service de Librairie du "Droit" s'engage à adresser la revue à tous les abonnés gratuitement. Prière d'adresser les commandes au Service de Librairie du "Droit", Ottawa, Ont.

QUESTION SCOLAIRE.

La Question Scolaire et les Principes Théologiques; principes et législation de l'Eglise, par A. Michel, professeur à la Faculté de Théologie de Lille. C'est un commentaire exact de la législation scolaire contenue dans le nouveau code du Droit Canon. Au comptoir 35 sous; par poste 40 sous.

LA FAMILLE.

La Famille, l'Eglise, l'Etat dans l'Education, par M. le Chanoine B. Dubaillet. Volume de 538 pages, d'un beau caractère typographique, l'auteur expose clairement quels sont les devoirs et les droits de la Famille, de l'Etat et de l'Eglise dans l'éducation; au comptoir 75 sous; par poste 80 sous.

NOS RAISONS.

Nos Raisons de Croire; étude historique et critique sur les motifs de crédibilité que présente l'Eglise Catholique par le P. O. Lodiel, S. J.; au comptoir 75 sous; par poste 80 sous.



TORONTO, 12.—La pression est basse sur la côte de l'Atlantique et dans les provinces de l'ouest et relativement haute dans les Etats du sud et du Pacifique. Le temps a été incertain avec averses depuis l'Ontario jusqu'aux provinces maritimes et surtout beau et plus chaud dans l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: — Vents modérés du nord-ouest et surtout nuageux. Vendredi.—Vents modérés, beau, stationnaire ou un peu plus chaud.

TEMPERATURE

Maximum hier 62
Minimum durant la nuit 44

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 42; Victoria, 46; Calgary, 36; Edmonton, 38; Prince Albert, 44; Winnipeg, 50; Sault Ste-Marie, 42; Toronto, 48; Kingston, 44; Ottawa, 48; Montréal, 48; Québec, 40; St-Jean, N. B., 44; Halifax, 50; Moncton, 44; Détroit, 44; New-York, 56; Jasper, 48; Charlottetown, 56.

OSMAND TRAVAILLE BIEN-TORONTO ET BALTIMORE PARTAGENT

BABE RUTH TAPE ENCORE-LE CHAMP DU DERBY-COBB A L'AMENDE

UN CHAMP BRILLANT SORT DANS LE GRAND DERBY DU KENTUCKY

OSMAND JOUIT DE LA FAVEUR POPULAIRE A CAUSE DE SANDE. — L'ENTREE WHITNEY SERA BIEN APPUYEE. — RIP RAP BIEN VU.

LOUISVILLE, 12 mai: — Le derby du Kentucky réunira probablement le plus beau champ que cette classique ait jamais connu. Il ne serait pas surprenant de voir une trentaine de chevaux dans les nominations, mais on peut s'attendre à ce qu'une dizaine soient retirés avant l'heure du démarrage.

On semble croire, dans les cercles du turf, que Osmand sera suffisamment rétabli pour faire face à la barrière; avec Sande sur le dos, il jouira de la faveur populaire quoique certains connaisseurs ne le croient pas capable de parcourir la distance du derby.

BOSTONIAN BIEN APPUYE

Bostonian et Whiskery, les coursiers de H. P. Whitney, seront bien appuyés, à cause de leur splendide travail dans le Preakness. Il se peut que Whiskery enlève la palme, car il ne s'est guère fait mourir à Pimlico, lundi dernier, tandis que Bostonian a lutté ferme pour obtenir la décision.

Bewithus et Justice F. auront l'appui du contingent de l'Ouest; Kiev est l'espoir du district de Philadelphie; Rip Rap, Candy Queen et Rolled Stocking seront de puissants facteurs qu'il ne faudra pas négliger. En vérité, Rip Rap est le choix des "wise guys".

LES INSCRITS

En faisant exception d'une dizaine d'inscrits qui ne partiront pas, le champ du derby alignera probablement les candidats suivants: —

Osmand, Black Panther, Bostonian, Jack, Jopagan, Kiev, Night Mail, Rip Rap, Sankari, Saxon, Scapa Flow, Sweepster, Valorous, War Eagle, Whiskery, Boo, Bewithus, Buddy Bauer, Candy Queen, Frad jr., Hydromel, Justice F., Northeaster, Rolled Stocking, Mr. Kirkwood et Royal Julien.

Incertains: — Mary Helen, Woodjore, Scotland, Bonaire et Fair Star.

TUNNEY DECLASSE

MONTREAL, 12 mai: — Georges Chabot a déclassé Young Tunney, d'Ottawa, en le knockoutant au troisième assaut d'un combat éliminatoire pour trouver un adversaire à Léo Kid Roy. Tunney ne fut jamais dans le concours.

Les autres vainqueurs furent Syd Conn, de Toronto; Fred Tilston, de Winnipeg, tandis que le match Cossette-MacDonald fut déclaré nul.

SUNSARD GAGNE STAKES NEWTON

POLY PREND LE COSMOPOLITAN A JAMAICA. — CARTOONIST BATTU DANS LE BOULEVARD.

NEW-YORK, 12 mai:—Sunsard, portant 123 livres, et conduit par Hastie, a gagné les stakes Newton, de $2,000 ajoutés, l'épreuve principale de la séance de mercredi à Jamaica. C'était une affaire de six furlongs pour les bêtes de trois ans et plus et le vainqueur, sous la poussée adroite de son pilote, prit les devants au dernier tournant pour gagner en 1.13 3-5 Watch On courut à la place et Lachen suivait.

Needle Gun, un négligé que conduisait Munden enleva le handicap Boulevard, sur le mille et 70 verges, battant Prickly Heat, Cartoonist, Millwick et autres bons candidats en 1.44 2-5, sur une piste lente.

LE COSMOPOLITAN

Poly, un des bons juvéniles de 1926, a inauguré sa série de 1927, en prenant la mesure d'excellents candidats dans le handicap "Cosmopolitan", de six furlongs, l'attraction secondaire de la séance.

Titan, qui jouissait de la faveur populaire arriva deuxième et Juggler, aussi bien vu des parieurs, fut troisième. Bumpkin, Bonnie Maginn et Bright Steel complétaient le champ. Le vainqueur, conduit par McAtee, fit le distance en 1.14 1-5. Catrone pilotait Titan et Richards était sur Juggler.

LES RESULTATS

Première Course

Nassack	$ 1—2	1—5	xx
Skavar	—	6—5	2—5
Dr. Wilson	—	—	7—5

Deuxième Course

Needle Gun	8—1	3—1	8—5
Prickly Heat	—	7—5	7—10
Cartoonist	—	—	7—5

Troisième Course

Poly	3—1	6—5	3—5
Titan	—	4—5	1—3
Juggler	—	—	3—5

Quatrième Course

Sunsard	13—5	6—5	3—5
On Watch	—	4—1	2—1
Lachen	—	—	2—5

Cinquième Course

Violet B.	6—1	5—2	6—5
Vespers	—	6—5	1—2
Bonne Etoile	—	—	au pr.

Sixième Course

Ensign	15—1	6—1	3—1
Grand Lady	—	4—5	2—5
Friday 13th	—	—	3—5

Rojas espère



Romero ROJAS, pugiliste de Chili, qui n'a pas perdu tout espoir d'atteindre le trône de la catégorie poids-lourd. Il n'a pas été bien heureux à date.



COBB A L'AMENDE

CHICAGO, 11 mai: — Ban Johnson, président de la ligue Américaine, a imposé une amende de $200 chacun à Ty Cobb et à Al. Simmons. Les amendes devront être payées par les joueurs eux-mêmes d'ici quarante-huit heures, sous peine d'interdiction.

OSMAND DONNE SIGNE DE VIE

LE FAVORI AU DERBY DU KENTUCKY BAT DE BONS ADVERSAIRES MERCREDI A CHURCHILL. — ALEADER ET KRICK VAINQUEURS.

LOUISVILLE, 12 mai:—Six candidats au derby se sont rencontrés, mercredi après-midi, à Churchill Downs, dans l'épreuve de l'hôtel Watterson, sur le 1 1-16 mille et c'est Osmand, le champion de l'établissement Widener, qui, conduit par Sande, enleva la palme en 1.46 1-5. Jock, à E. B. McLean, avec Lang sur le dos, fut deuxième et Fred jr fut troisième. Kiev, un autre cheval de Widener, Fire Chief et Creek Indian complétaient le champ.

La performance d'Osmand, après son récent accident, a été satisfaisante et les critiques semblent croire qu'il passera à travers l'opposition dans la classique de samedi prochain.

Aleader a gagné la bourse Twin Caves, une épreuve pour juvéniles disputée sur les 4½ furlongs, tandis que Krck, conduit par Pool, a pris le Crescent Hill de six furlongs, réservé aux pouliches de trois ans. Son temps fut de 1.13 3-5.

LES RESULTATS

Première Course

Less K.	$ 3.00	2.80	2.40
Mop Up		6.80	4.20
J. Sabbath			4.00

Deuxième Course

Colleen O.	$16.80	8.60	5.60
Poor Boy		24.40	11.00
Watch It			4.60

Troisième Course

Mount Beacon	$ 4.00	2.40	2.60
Reputation		2.60	2.40
Massillon			4.40

Quatrième Course

Aleader	$ 9.60	4.80	3.80
Cuddle		6.80	4.20
Noble Wrack			4.40

Cinquième Course

Osmand	$ 3.20	2.20	2.20
Jock		3.60	2.60
Fred jr			2.40

Sixième Course

Krick	$10.60	5.40	3.40
Acirema		11.40	6.20
Mary Jane			3.80

Septième Course

Chittagong	$ 5.00	3.00	3.00
Button		6.20	4.40
Hilary			8.40

TROIS CLASSES DU HANDICAP GRADUE

LIEUTENANT II, ARCHITECT ET DIXIE SMITH SE PARTAGENT LA BOURSE. — LES CHEVAUX DE SEAGRAM BATTUS.

PIMLICO, 12 mai:—Les trois catégories du handicap gradué de Pimlico étaient à l'affiche à la piste locale, mercredi après-midi, et de bons champs démarrèrent dans chacune, quoique plusieurs bêtes furent retirées au moment du départ.

La piste était en état passable après les pluies récentes, mais elle ne permettait pas de vitesse extraordinaire.

Lieutenant II, conduit par Barnes, a gagné le grade A, faisant les six furlongs en 1.14 1-5, pour battre The Heathen, Cudgeller, Thomasine et Patricia, J. The Heathen, avec Bourassa sur le dos, était le favori.

ARCHITECT PASSE

Architect, conduit par Edwards, a gagné la deuxième catégorie, en 1.15, remboursant $10.70 et prenant la mesure de Brush, un des favoris, Dignus, La Morte, Knockany, Pleasant Smiles et Phanariot.

Une surprise se produisit dans la troisième classe du handicap, lorsque Peternell conduisit le négligé Dixie Smith à la victoire sur Alice McLuke, All Blue, Star Ray, Heartache, Warman, Toscanelli et autres.

Les trois catégories étaient sur les six furlongs et Dixie Smith fit la distance en 1.15 2-5.

LES RESULTATS

Première Course

Merida	$14.20	5.50	3.80
True Pal		5.00	2.70
Sam Slick			2.70

Deuxième Course

Great Rock	$ 3.20	3.00	2.50
Clydella		5.60	3.80
Lanoil			2.80

Troisième Course

Lieutenant II	$ 9.30	4.00	2.80
The Heathen		2.80	2.20
Cudgeller			3.20

Quatrième Course

Water Lad	$14.70	6.40	3.40
Solace		6.90	3.90
Polish			2.40

Cinquième Course

Architect	$10.70	4.50	3.20
Brush		3.90	2.60
Dignus			4.30

Sixième Course

Roseate II	$ 6.60	3.70	2.90
Voshell		4.40	3.40
Keydet			4.90

Septième Course

Dixie Smith	$47.10	13.50	6.60
Alice McLuke		3.60	2.80
All Blue			3.90

Nouveau service de trains du National Canadien

Par suite de la grande augmentation du trafic des touriste que l'on prévoit pour cet été, le National Canadien grossira ses services à partir du 15 mai en ajoutant des trains additionnels entre Ottawa, Toronto et Chicago et il y aura une circulation quotidienne " du "Inter-City Limited" entre Ottawa et Toronto, au lieu de tous les jours le dimanche excepté.

Un nom bien canadien, le "Maple Leaf" a été choisi pour le nouveau service Toronto-Chicago, quittant Toronto à destination de l'est à 8.55 p. m. tous les jours, et quittant Chicago à 9.05 a. m tous les jours pour Toronto.

L'"Inter-City" quittant Ottawa à 1.15 p. m. tous les jours fera un raccordement à Toronto avec le "Maple Leaf" et constituera un nouveau service du midi d'Ottawa etc., pour Hamilton, Brantford London, etc.

LES LANCEURS ONT BRILLE VIVEMENT

UNE QUINZAINE D'ARTILLEURS ONT MENE LA RONDE DANS LES MAJEURES DEPUIS TROIS ANS

Une quinzaine de lanceurs des ligues majeures ont gagné 20 parties au moins une fois au cours des trois dernières saisons. Arthur Vance, des Robins a défait ses adversaires à 28 reprises en 1924. George Uhle, des Indien a gagné 27 joutes l'an dernier. Vance a conservé une moyenne de .824 il y a trois ans.

Walter Johnson, des Sénateurs, a remporté 409 victoires en 679 joutes depuis son entrée dans les ligues majeures. Johnson détient la plupart des records crédités aux lanceurs. C'est le Ty Cobb de la boite Johnson a retiré 3,449 hommes au bâton, en 784 parties; il a gagné 112 joutes sans allouer un point à ses adversaires et il a lancé 50 manches sans accorder un point, en 1913.

Johnson fait partie des Sénateurs depuis 20 ans. C'est, avec Grover Cleveland Alexander, le seul lanceur actuellement dans les ligues majeures qui ait gagné 90 parties en trois ans. Parmi les "anciens", Mathewson, Young, Radbourne et Chesbro ont accompli cet exploit.

Uhle, Pennock, Shocker, Kremer, Mays et Meadows furent les étoiles en 1926; Rommel, Lyons, Coveleskie, Vance, Risey et Donohue, brillèrent en 1925, tandis que Johnson, Pennock, Thurston, Vance, Mays et Grimes furent les princes, en 1924.

LEURS RECORDS DE CARRIERE

	G.	P.	Moy.
Kremer, Pittsburg	55	24	.676
Donohue, Cincinnati	107	67	.644
Shocker, Yankees	171	109	.616
Coveleskie, Washton	209	139	.606
Johnson, Washington	409	270	.601
Uhle, Cleveland	127	92	.580
Pennock, Yankees	154	114	.579
Lyons, White Sox	53	39	.578
Vance, Brooklyn	95	52	.570
Mays, Cincinnati	189	118	.567
Grimes, Brooklyn	163	140	.538
Rixey, Cincinnati	201	182	.543
Rommel, Athlétiques	118	98	.543
Meadows, Pittsburg	168	169	.499
Thurston, White Sox	42	44	.499

Association Américaine

Louisville	2	5	2
Kansas City	4	10	2

Batteries: Deberry et McMullen; Warmouth et Shinault.

Columbus	14	16	1
St. Paul	2	11	6

Batteries: Fishbaugh et Ferrell; Retts et Gaston.

Toledo	8	13	0
Minneapolis	7	12	1

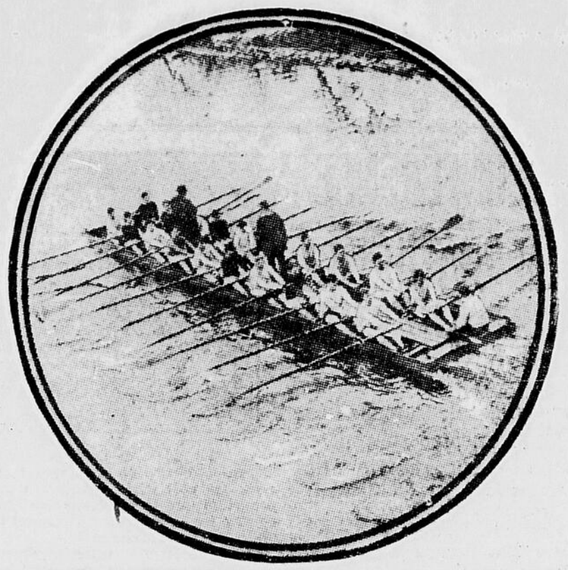
Batteries: Maun et Heving; Malone, Wilson et Krueger.

Indianapolis	8	16	1
Milwaukee	9	12	7

Batteries: Leverette, Koupal et Snyder; Orwoll, Johnson et McMenemy.

Soulagement Certain et Rapide
Maux de tête Névralgies DOULEURS
Mettez fin à votre rhumatisme
Envoyez 10c pour généreux échantillon d'essai à Templeton, Toronto. Boîte de 50c et de $1 chez votre pharmacien.
TRC's CAPSULES ARTHRITIQUES TEMPLETON

SOLIDE ORGANISATION



LES RAMEURS DE HARVARD à l'oeuvre sur la rivière Saint-Charles. Cet équipage est considéré comme le plus puissant dans les rangs intercollégiaux de l'Est américain.

LES MAGNATS ONT FAIT DE BONNES TRANSACTIONS

RUTH, COBB ET SPEAKER COUTENT CHER A LEURS CLUBS RESPECTIFS, MAIS LA RECETTE AUGMENTE SANS CESSE.

Quand les dépêches annoncèrent, cet hiver, que Babe Ruth recevait $210,000 des Yankees, soit une pitance annuelle de $70,000, et que Cobb aurait $60,000 de Connie Mack, les amateurs se demandaient où les magnats trouveraient tout l'argent nécessaire à de tels salaires.

Mais voici qu'aujourd'hui, les clubs intéressés ont déjà encaissé une bonne partie de ces salaires. Les Yankees attirent des foules immenses partout où ils passent, les terrains ne sont pas assez vastes pour contenir tous ceux qui veulent voir la bande de Miller Huggins. On parle d'agrandir les estrades dans les principales villes de la ligue Américaine.

Le public accourt pour voir à l'oeuvre l'homme qui reçoit autant pour jouer à la balle que le président Coolidge en reçoit pour diriger les Etats-Unis dans la bonne voie.

DE VIEILLES FOULES

Les Yankees et les Macks ont attiré 275,000 spectateurs aux huit parties qu'ils ont jouées ensemble. La recette a donc contribué grandement à payer la pitance du Sultan de Bam et de Tyrus. En fait, Cobb a attiré aux guiches les $60,000 qu'il récolte des Macks.

Et l'on peut dire la même chose de Tris Speaker, l'ex-gérant de Cleveland, qui a enrôlé les Sénateurs pour un salaire de $40,000. Speaker est un des piliers du sport national et les amateurs aiment le voir à l'oeuvre, car il a le don de produire l'inattendu.

BONNES TRANSACTIONS

Ce sont donc d'excellentes transactions qu'ont faites les Yankees, les Macks et les Sénateurs. Ils ont été forcés de verser des salaires fabuleux mais le revenu dépasse toutes les espérances.

Aux yeux du peuple américain, des athlètes du calibre de Ruth, Cobb et Speaker sont des demi-dieux et quand ils paraissent en scène, c'est le délire sacré des foules de la Grèce, car ils doivent être extraordinaires s'ils commandent de telles pitances!

LEAFS DANS UN PARTAGE

TORONTO ET BALTIMORE DIVISENT DEUX JOUTES. — READING CONTINUE SUR LA PENTE.

Toronto et Baltimore ont partagé une double-partie, mercredi, dans la Ville-Reine. Les Leafs ont gagné le premier engagement, par 2-1, après treize manches, et les Orioles prirent l'autre, 9-5.

Faulkner déjoua Earnshaw dans le conflit initial et sans deux coups et un sacrifice à la neuvième, il eut blanchi les visiteurs. Healt compta le point décisif sur le simple de Webb, après la retraite de deux hommes.

Courtney manqua de contrôle dans le deuxième engagement.

MERKLE SE RETIRE

Syracuse a glissé une double défaite à Reading, par 4-0 et 8-4. Les visiteurs ne furent jamais dangereux.

Fred Merkle, gérant-joueur des Keys, a quitté l'équipe, parce qu'il était découragé des nombreux revers qui l'attendent partout.

Deux parties entre Newark et Buffalo, et la joute Jersey City à Rochester ont été contremandées à cause de la pluie.

LES RESULTATS

1ère partie:—

Balt.	000 000 001	000 0—1	7 0
Toronto	000 100 000	000 1—2	12 0

Earnshaw et Lake; Faulkner et Hargrave.

2ième partie:—

Baltimore	003 420 0—9	10	2
Toronto	000 110 3—5	7	2

Chambers et Lake; Courtney, Lucas et Renza.

1ère partie:—

Reading	000 000 000—0	4	0
Syracuse	011 001 01r—4	10	1

Watson et Davis; Miller et Schulte.

2ième partie:—

Reading	110 100 1—4	8	1
Syracuse	210 400 r—7	10	0

Werre et Hill; Hallahan et Morrow.

RUTH A L'OEIL A LA BONNE PLACE

LE SULTAN HISSE AU AUTRE CIRCUIT, — CHICAGO TRIOMPHE DE WASHINGTON.

Babe Ruth a cogné son huitième circuit de la saison, mercredi, dans la session initiale de la joute avec St-Louis, et les Yanks ont gagné, au pointage de 4-2. Nevers était dans la case des Browns et Koenig attendait sur les sacs. Si l'on excepte cet incident, Nevers a lancé une bonne partie contre Shocker.

Chicago a appliqué les freins à Horace Lisenbee en battant Washington, 4-1. Le double de Ward avec les sacs pleins, dans la 6e bâcla les affaires.

Philadelphie a battu Détroit par 3-1.

La joute Cleveland-Boston fut contremandée à cause de la pluie.

LES RESULTATS.

Philadelphie	101000010—3	8	2
Détroit	010000000—1	7	1

Quinn et Cochrane; Halloway et Shea.

Washington	001000000—1	4	0
Chicago	10000300x—4	8	2

Lisembee, Burke et Ruel; Lyons et McCurdy.

New York	211000000—4	9	1
St-Louis	020000000—2	8	0

Shocker et Grabowski; Nevers Schang.

BELGIQUE BATTUE

BRUXELLES, 11 mai:—L'Angleterre a battu la Belgique par 9—1, dans un match de football international aujourd'hui.

Quatre équipes dans l'Indépendante

La ligue Indépendante n'alignera que quatre équipes, cette année vue que le Strathcona se voit forcé d'abandonner la partie. Il y aura donc Laurier, New-Edinburgh, Notre-Dame et Plombiers dans la course.

La campagne s'ouvre le 20 courant, alors que le Laurier visite le New-Edinburgh.

LES STAKES A CALL BOY

LE FAVORI AU DERBY D'EPSOM GAGNE LA CLASSIQUE DE NEWMARKET, MERCREDI.

NEWMARKET, Ang., 11 mai:—Call Boy, l'excellent coursier de Frank Curzon, a gagné les stakes de Newmarket, disputés ici aujourd'hui et dotés d'une bourse de $5,000.

Le vainqueur remporta une victoire facile, car à la fin, il avait une marge de quatre longueurs sur Hossan à l'Aga Khan et de huit longueurs sur Romany, à lord Woolavington.

Call Boy, âgé de trois ans, est issu de Hurry On et de Comédienne et les critiques le favorisent pour les honneurs du derby. Il était tellement favori aujourd'hui que les preneurs le cotaient à 2—5. Hossan était à 20—1 et Romany, à 100—8. Sept chevaux couraient.

Saint-Sylvestre, le candidat du roi Georges dans le derby, était au nombre des concurrents.

DEUX ETOILES AVEC LES CUBS

CHICAGO DISPOSE DE DEUX RECRUES EXTRAORDINAIRES DONT LE TRAVAIL SURPASSE CELUI DE NOMBREUX VETERANS.

CHICAGO, 12. — Les Chicago Cubs ont eu la bonne fortune de mettre le grapin sur deux joueurs qui, depuis l'ouverture de la saison, brillent d'un vif éclat. Ce sont Eddie English et Earl Webb, dont le travail contribue grandement à tenir les Cubs dans le tournoi.

Englisir acheté de Tolédo dans l'Association Américaine, au prix de $50,000, est en train de surpasser non seulement les vétérans de l'équipe, mais encore plusieurs étoiles de la ligue Nationale.

Webb jouait à Louisville, dans l'Association Américaine, l'an dernier. C'était un lanceur qui, tout en ayant peur. La gérance des Cubs le convertit en voltigeur et lui confia le champ gauche.

Personne n'avait vanté la recrue, mais la première journée de la saison, il hissa deux circuits et, depuis ce temps, il cogne si puissamment que les amateurs de Chicago oublient les prouesses de Babe Ruth.

LA LUTTE AVEC LA MANCHE S'ANNONCE

LES NAGEURS DE REPUTATION INTERNATIONALE SE PREPARENT A LA PROCHAINE SAISON DANS L'EAU. — LA PROSPERITE AU CAP GRIS-NEZ.

LONDRES, 12 mai: — Les nageurs internationaux commencent à se préparer à leur lutte annuelle avec la Manche et les propriétaires de chaloupes, de yachts et autres embarcations de tous genres ont décidé de hausser le loyer de ces embarcations, car la demande en sera plus considérable que jamais.

Au cap Gris-Nez, lieu d'atterrissage de la plupart des nageurs et de leurs assistants, on est à faire des préparatifs en vue d'accommoder le grand nombre de touristes qui voudront être témoins des exploits de natation que les experts prédisent pour cet été.

Bill Burgess, le vétéran qui pilota Gertrude Ederle de la côte anglaise au cap, en 1926, n'a pas perdu tout espoir de commencer prochainement la construction un terrain de golf, pour les nageurs, leurs assistants et les touristes.

Henri Lenoir, propriétaire de l'hôtel de la Sirène, a installé un bar américain dans son établissement, et M. Blondeau, propriétaire de l'hôtel du Phare, est à moderniser sa maison. C'est la saison qui s'annonce et l'on peut dire que l'été de 1927 fera renaître la prospérité sur la côte française.

CARDINAUX DECLASSES

NEW-YORK MALMENE TROIS LANCEURS ENNEMIS—BROOKLYN TAPOCHE CINCINNATI. — CORSAIRES ANNULENT AVEC BRAVES.

Trois lanceurs de Saint-Louis furent impuissants contre les Géants, mercredi et la bande de McGraw gagna au pointage de 10-1, pour prendre la tête dans la Nationale. Farrell et Hornsby cognèrent des circuits.

Les Phillies ont triomphé de Chicago, par 5-2, grâce à un ralliement heureux dans la septième période.

Brooklyn enfonça Cincinnati davantage dans la cave de la Nationale en le battant par 7-5. Ehrhardt Ranca une belle partie.

La joute Pittsburgh-Boston fut arrêtée à la huitième à cause de la pluie.

LES RESULTATE

St-Louis	000 000 001—	1	6 0
New York	403 003 00x—10	9	1

Littlejohn Haines Rhinehart et Snyder; McQuillan et Devormer.

Cincinnati	021 200 000—5	8	1
Brooklyn	140 000 11x—7	13	0

Donohue, Lucas et Hargrave; Petty, Ehrhardt et Henline.

Chicago	200 100 000—2	7	0
Philadelphie	010 000 31x—5	9	0

Osborne, Brillheart et Hartnett; Ferguson, Mitchell, Pruett et Wilson.

Pittsburgh	001 021 00—4	5	1
Boston	010 010 02—4	10	2

Meadows et Smith; R. Smith et Taylor.

POSITIONS DES CLUBS

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St-Paul	13	9	.591
Minneapolis	12	9	.571
Indianapolis	11	9	.550
Toledo	11	9	.550
Kansas City	12	10	.545
Milwaukee	11	10	.524
Louisville	9	14	.391
Columbus	7	17	.292

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
New York	15	8	.652
St-Louis	13	8	.619
Philadelphie	10	8	.556
Pittsburgh	19	9	.526
Chicago	11	10	.524
Boston	9	11	.450
Brooklyn	9	15	.375
Cincinnati	7	15	.318

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New York	16	8	.667
Chicago	15	11	.577
Philadelphie	13	10	.565
Détroit	11	11	.500
Washington	11	12	.478
Cleveland	11	13	.458
St-Louis	9	11	.450
Boston	6	16	.273

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Toronto	19	10	.655
Rochester	15	8	.652
Baltimore	16	9	.640
Buffalo	14	8	.636
Syracuse	14	10	.583
Jersey City	9	14	.391
Newark	8	16	.333
Reading	3	23	.115

LES BIENHEUREUX MARTYRS DE LA COMPAGNIE DE JESUS AU CANADA, par le R. P. Frédéric Rouvier, S.J., superbe volume de 330 pages, avec de nombreuses illustrations; au comptoir du Service de Librairie du "Droit", $1.00, par poste $1.15.

CHAMPION



Bobby JONES, champion golfeur américain qui est prêt à rencontrer n'importe quel adversaire.

ST-RAPHAEL, ONT.

12 MAI 1927

Le 27 mai aura lieu dans l'école public no 15, un "Box Social" au profit de l'école. Venez nous encourager.

Nous avons eu le plaisir de voir revenir parmi nous M. le curé D. A. Campbell, qui a passé quelque temps en Floride à cause de sa santé. L'abbé Therrien qui le remplaçait est retourné à Kingston.

M. J. St-Onge, de Glen Robertson, est en visite chez son frère, M. Fred St-Onge.

M. A. Dagneault, de Montréal, a fait un court séjour parmi nous.

Mlles I. André et M. Pilon rendaient visite à des amies d'Alexandria, dimanche.

Mlles Aline, Cécile et M. Léo Trottier, d'Alexandria, rendaient visite à Mlle E. Leboiron, jeudi dernier.

NOMBREUX ENGAGEMENTS.

LONDRES, 12.—Le prince de Galles, qui arrive aujourd'hui d'un voyage d'Espagne, devra s'astreindre à un grand nombre d'engagements, tant publics que privés, avant de partir pour le Canada, en juillet. On espérait que sa future résidence, le Marlborough, sera terminée le mois prochain, mais on ne croit pas maintenant qu'il l'occupe avant d'avoir fait son voyage en Canada.



Demandez-le à votre Epicier



Pour avoir des hommes pétris de force et des femmes de volonté, il faut à l'éducation des principes stables, des convictions profondes, de solides doctrines religieuses qui règlent et inspirent intérieurement la bonne conduite.
Mgr TISSIER.

LE DROIT

La presse a été la grande machine de guerre contre la vérité catholique: c'est avec la presse que nous devons la défendre.
Cardinal CAVEROT.

14e Année No 110 — OTTAWA JEUDI 12 MAI 1927

Le triomphe de la vérité

Ils se battent sans cause. — Mgr Gauthier, de Montréal, répond aux accusations de catholiques irlandais. — Les catholiques de langue anglaise de Montréal jouissent de la liberté. — Ils ont leurs paroisses, leurs prêtres, leurs écoles, leurs professeurs.

Nous entendions l'autre jour quelqu'un faire cette remarque: "Les Irlandais sont peut-être le seul peuple sur terre qui puisse se battre sans aucune cause". C'est une boutade évidemment, mais qui contient une bonne part de vérité, du moins en ce qui concerne la quasi-totalité des Irlandais de ce côté-ci de l'Atlantique.

Ne nous en sommes-nous pas aperçus quand, l'automne dernier, nos coreligionnaires de la capitale ont fait de l'agitation, aussi fébrile qu'éphémère, parce que la Commission scolaire, usant en cela de son droit, avait préféré une communauté de soeurs irlandaises enseignantes à une autre qui n'avait même pas offert ses services.

Le cas est typique. Les Irlandais de la capitale ont leurs écoles, leurs programmes, des professeurs de leur langue et de leur mentalité. La commission scolaire n'a jamais songé à violer le moindre de leurs droits. Et pourtant, au moment même où ils jouissaient de la plus grande liberté, d'une autonomie presque complète, ils tentaient de faire croire, ici et au dehors, qu'ils étaient persécutés.

Cette agitation se rencontre, sous une forme ou sous une autre, dans tous les endroits où nos coreligionnaires de langue anglaise sont en minorité. C'est une tactique chez eux: non seulement ne jamais dire ni rien faire qui puisse accroître l'influence de ceux qui constituent la majorité des catholiques, mais encore, dans l'espoir de quelque gain, combattre ceux-ci par l'insinuation, la calomnie, le mensonge.

Depuis longtemps, certains Irlandais faisaient circuler en sous-main le bruit que, dans la province de Québec et à Montréal tout spécialement, les catholiques de langue anglaise n'étaient pas traités avec justice. Tout dernièrement, à Montréal même, des orateurs irlandais ont parlé de la "condition déplorable" faite aux catholiques de langue anglaise.

S. G. Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, vient de mettre fin à ces insinuations malveillantes.

Dimanche dernier, au cours de la cérémonie de confirmation à l'église Saint-Michel, une des paroisse irlandaises de Montréal, il a déclaré: "Actuellement, paroissiens de Saint-Michel, vous avez vos églises, vos prêtres, vos écoles, et vos professeurs. Vous êtes-vous jamais imaginé que votre situation était déplorable?... Quand je compare ce qui se fait dans la proince de Québec dans chaque sphère d'action avec ce qui se pratique actuellement ailleurs, je crois que nous n'avons à rougir de rien...

"C'est le plus grand de mes soucis de fournir — et personne ne pourra me démentir — aux groupes ethniques étrangers, des prêtres de leur langue. Bien plus, un fait digne de remarque, nous ne cherchons jamais dans cette province à donner l'instruction aux enfants dans une autre langue que leur langue maternelle."

Il fait bon entendre un évêque parler ainsi du respect qui est dû aux droits naturels et nationaux des divers groupes ethniques dont se composent les catholiques du Canada, surtout lorsque l'on sait que ces paroles sont en parfait accord avec des actes de justice et de charité. Tel est véritablement l'esprit traditionnel de l'Eglise qui n'a jamais prétendu faire litière des vertus naturelles des peuples qu'elle évangélise, encore moins de mettre le catholicisme au service exclusif d'une langue ou d'une nationalité.

Ce que Mgr Gauthier a dit, tous les évêques français du Canada pourraient le répéter sans crainte d'être contredits. Mais ailleurs que dans les diocèses français?... N'insistons pas. La question se pose d'elle-même et la réponse est connue. Disons simplement qu'en Ontario et dans toutes les autres provinces anglaises, les catholiques de langue française demandent, sans pouvoir l'obtenir, la même mesure de justice que celle que reçoivent les catholiques de langue anglaise.

Où se trouve le véritable esprit catholique? Quels sont ceux qui font du nationalisme outrancier? Ceux qui défendent simplement leurs droits, ou bien ceux qui veulent irlandiser l'Eglise canadienne?

Charles GAUTIER.

La commission du tarif

M. Spencer, député fermier-uni de Battle-River (Alberta), se plaignait le 23 février dernier, en Chambre des Communes, de ce que le ministre des Finances n'avait pas jugé à propos de savoir combien des 52 industries qui s'étaient adressées à la commission tarifaire pour obtenir des modifications du tarif sur leurs produits, avaient demandé d'augmenter le tarif douanier. Il ajoutait ceci: "Le ministre a également oublié de nous dire si c'est parce que les protestations contre un relèvement du tarif douanier sont trop fortes qu'il a jugé à propos de laisser les choses comme elles étaient" — on se souvient que le dernier budget de l'hon. Robb ne contenait aucun changement tarifaire — "Cependant nous aimerions aussi à savoir pour quelle raison le gouvernement n'a pas abaissé le tarif?"

Ils ne sont pas rares ceux qui suivent d'assez près la question tarifaire canadienne pour se poser, à eux aussi, de pareilles questions. Le tarif douanier d'un pays, en effet, est à la base de sa prospérité matérielle, plus même, de son existence. Elle le protège efficacement contre la concurrence trop forte qui lui vient de l'étranger, et dirige sur les marchés de l'étranger le surplus de sa production.

Depuis le 23 février dernier la commission du tarif n'est pas demeurée inactive. Vingt-huit autres requêtes de modifications tarifaires sont venues s'ajouter aux cinquante-deux autres qu'a mentionnées M. Spencer.

Or, de ce total de soixante-dix demandes, celles qui demandent de diminuer le tarif sont les plus nombreuses. En effet, sur 70 demandes, il y en a 31 qui proposent une augmentation du tarif, et 39 qui demandent de le diminuer.

Ces compagnies ne se sont pas présentées, c'est évident, avec le même sérieux. Nous avons étudié récemment la requête de trois compagnies de boutons de l'Ontario, qui demandaient une augmentation équivalente de 90 pour cent, non pas pour procurer à leurs clients les bénéfices d'une baisse dans leurs produits, mais pour grossir leurs revenus clairs. Mais à côté il y en a eu de très sérieuses, par exemple les demandes des manufacturiers de chaussures de la province de Québec, qui ont toutes les peines du monde à repousser l'invasion des chaussures anglaises, admises au pays sous la protection d'un tarif de faveur, et même des chaussures américaines, qui entrent chez nous sous des conditions encore trop favorables.

C'est à la commission — et les trois commissaires sont gens très avertis et très compétents — de démêler d'avec les causes sérieuses celles qui ne le sont qu'à demi, ou qui ne le sont pas du tout. Nous n'avons pas encore pu mettre la main sur la nature des recommandations qu'elle fera, dans certains cas particuliers, bien qu'il soit relativement facile de les prévoir avec assez de précision. Ce sont ces recommandations qui sont importantes, et qui diront les immenses services que la commission peut rendre au pays.

A mesure que les causes se multiplient devant la commission, il devient de plus en plus facile de constater qu'ils se trompent également, et ceux qui prêchent la suppression de toute barrière tarifaire et qui favorisent le libre-échange pratiquement absolu, et ceux qui s'imaginent que plus les murs tarifaires seront élevés de partout, plus les progrès du Canada se multiplieront. Les premiers extrémistes ouvrent trop ouvertement notre pays à l'invasion étrangère sans rien nous garantir en retour; les autres extrémistes le ferment trop aux produits étrangers et que nous ne saurions trouver chez nous.

Le libre-échangisme assez modéré pour rejoindre la protection modérée paraît être l'idéal, comme politique tarifaire d'un pays jeune comme le nôtre. En tout cas, il ne paraît pas possible de donner des frontières générales et absolues à notre tarif, tant il y aurait des cas particuliers pour venir les briser.

Dans les causes soumises à la commission du tarif cette semaine, nous trouvons la confirmation de ce que nous venons d'avancer. Prenons, par exemple le cas des distributeurs de motocyclettes, de leurs pièces détachées et des voiturettes dites "side cars". Le tarif est, sur ces produits, pour la plupart américains, très élevé. Pourquoi? Pour protéger nos industries similaires canadiennes? Evidemment non, puisque nous n'en avons pas. C'est frapper dans le vide, et construire tout de suite ce qui ne servira que plus tard, la construction, d'ici là, demeurant inutile. Pourtant il y aurait plus d'une raison pour que les motocyclettes entrent en Canada en franchise, au moins sous un tarif équivalemment nominal, ne serait-ce que pour l'avantage des petites fortunes, attendu que ce ne sont que des gens à moyens très limités qui achètent la motocyclette. Prenons ensuite le cas des balles de golfe. Il n'y a qu'une compagnie canadienne, elle est de Toronto, qui fabrique ces balles. Or il y aurait au pays 100,000 amateurs de golfe au moins, et les importations atteindront cette année les 50,000 douzaines. Il semble ici que le tarif ne serait jamais trop élevé, non seulement parce qu'il encouragerait une industrie nationale qui a toutes les misères du monde à boucler ses affaires, mais surtout parce que les balles de golfe ne servent qu'à des favorisés de la fortune. Tout, dans le jeu du golfe, concourt à multiplier les dépenses: clubs, terrains, les "caddies" qui reçoivent des pourboires très généreux. Il semble naturel que le gouvernement cherche à retirer le plus possible de ces joueurs millionnaires s'ils s'obstinent à se procurer à l'étranger les pièces de leur jeu.

Pour étudier tous ces cas particuliers il fallait une commission du tarif. Par elle le gouvernement n'agira pas à l'aveugle. En suivant ses recommandations, toujours prises après enquêtes sérieuses, il travaillera d'autant mieux aux intérêts bien compris de tout le pays.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

Incompétents???

Mardi, sur certains journaux de Montréal on mentionnait quelques nominations faites à la commission du port de la Métropole. C'est curieux de noter dans cette ville française comme les positions importantes et lucratives vont à nos compatriotes anglais; les autres qui sont de plus facile accès, nos Canadiens français semblent s'en contenter.

L'on ne nie pas la compétence probable de ceux qui viennent d'être promus, mais l'on déplore l'absence de plus de nominations ou de promotions chez nos Canadiens français. Surtout dans Québec. Si dans cette province française l'on accepte sans maugréer ces empiètements de la minorité, rien de surprenant alors que dans les autres provinces ceux qui sont là, la majorité, s'en donnent à coeur joie et traitent d'incompétents tous les Canadiens français.

Il est certain que nos compatriotes anglais ne demandent pas mieux que de nous faire des nasardes. S'ils réussissent dans Québec leur succès dans les autres provinces est alors assuré.

"Quelque chose de mieux".

Il paraît que parmi les nombreux "agriculteurs" arrivés au pays, plusieurs ont déjà pris en grippe la charrue et la herse. Ils veulent quelque chose de mieux que la ferme. Les dépêches arrivées hier de Régina nous annoncent que des centaines d'immigrants font le pied de grue au bureau d'emploi du Gouvernement de cette ville. La situation est devenue si grave même que les officiers du Bureau de placements ont expédié des messages désespérés à Winnipeg. Ils demandent que des représentants du Canadien National et du Pacifique Canadien soient envoyés afin de porter remède à cette impasse alarmante.

Ces compagnies de chemin de fer prendront peut-être à leur service les immigrés récalcitrants. Mais l'agriculture alors? Et les autres immigrants qui seront pris du même dégoût de la ferme, où donc les caserons-nous? Ce sont des problèmes inquiétants qui surgissent et c'est la sotte politique d'immigration débordante qui nous oblige à les poser! L'envahissement va-t-il continuer? C'est probable, mais il faut être bien aveugle pour n'en pas prévoir dès aujourd'hui les mauvais résultats.

Bibles et immigrants.

Un rapport de la "Société canadienne de publications bibliques" nous montre l'activité de cette firme de propagande "scripturale". Durant l'hiver, dans le port de St-Jean, on a distribué à ces "fameux immigrants" nouvellement débarqués 18,782 bibles et 29,458 aux nouveaux venus qui ont mis pied à terre à Halifax. Ces bibles sont éditées en diverses langues. Il y en a eu de 41 sortes distribuées à St-Jean. A Halifax on a fait cadeaux de bibles traduites en 24 langues différentes.

Cela nous donne déjà une idée de la confusion d'immigrants qu'on racole pour notre agriculture. Si l'on prétend faire de tous ces métèques de bons citoyens, c'est être assez naïf. Ces lecteurs de la bible habitués aux interprétations libres prendront probablement toutes les libertés quand ils seront installés au pays. On voit d'ailleurs qu'ils ont déjà commencé. Et la Société biblique se charge de les endoctriner gratuitement.

Nos gouvernants ont sans doute entendu parler de ce passage de la Bible où l'on parle de la fameuse tour témoin de la confusion des langues; avec tous ces éléments nombreux, divers et hérétogènes qu'on introduit au pays, il pourrait bien y avoir de la confusion dans la gouverne de notre Canada après quelques années. Le grabuge d'ailleurs se manifeste déjà!

Mais...

Pour parler plus spécialement de cette "Société biblique", la succursale d'Ottawa est d'une activité fiévreuse. Elle a mis sur les chemins des colporteurs qui doivent faire de la propagande dans le district d'Ottawa et dans la vallée de la Gatineau.

Les catholiques n'ont qu'à claquer leur porte au nez de ces enragés d'expansion biblique. L'Eglise défend absolument la lecture des "Saintes Ecritures" publiées par ces sociétés protestantes qui tronquent, contorsionnent, bouleversent les textes de nos saints livres et les interprètent à leur manière.

Les bouquins de ces colporteurs peuvent servir à alimenter votre fournaise. Ils ont une utilité de combustible. C'est tout l'usage que vous en pouvez faire.

J.-W. B.

Soeurs de la Visitation.

TOKIO. — Une première Congrégation religieuse japonaise vient d'être fondée à Tokio, sous le nom de "Soeurs de la Visitation". Quatre des religieuses ont prononcé leurs voeux solennels, sept autres font leur noviciat.

—En hommage à la mémoire de Saint-François d'Assise, 4,000 arbres ont été plantés, sur le Mont Subiaco, près d'Assise, par la milice forestière, après que l'hymne franciscain eût été chanté par les enfants des écoles accompagnés par les musiques d'Assise.

ELECTIONS DE QUEBEC

Tories à Ottawa... et à Québec. — M. Taschereau et la politique fédérale. — Inconséquence des libéraux d'Ottawa.

Depuis que l'élection provinciale est décidée, on m'assiège pour me faire intervenir dans la campagne. A vrai dire, au début, je n'en voyais pas la raison; et encore aujourd'hui, j'éprouve une singulière répugnance à sortir du rôle que me tracent mes devoirs et ma situation de député fédéral indépendant.

Mais voici que la plupart des ministres et députés libéraux d'Ottawa se jettent à la rescousse de MM. Taschereau, Perron, Galipeault et de leurs candidats, et qu'ils entreprennent de justifier les actes les plus détestables du gouvernement provincial. Or, avec les libéraux d'Ottawa j'ai librement fait cause commune, en 1925 et en 1926; et mon modeste concours a été fort bien accueilli. Sur les principaux problèmes qui se posent à Ottawa, je reste d'accord avec M. King, avec M. Lapointe surtout, et je suis en pleine sympathie avec les plus vraiment libéraux de leurs partisans. C'est cela même qui me commande de me dégager de l'appui qu'ils croient devoir donner au ministère Taschereau.

Si la défaite du ministère Taschereau devait entraîner, par répercussion, le triomphe de la politique tory à Ottawa, je n'hésiterais pas un instant à trouver bon qu'on lui vienne en aide, en dépit de ses fautes, de ses erreurs, de ses abus de pouvoir. Pour rien au monde je ne voudrais aider à mettre au pouvoir le ramassis de fanatiques, de butors et de brasseurs d'écus qui s'appelle si faussement le "parti conservateur" fédéral, dans lequel s'agitent en vain quelques rares hommes de mérite, impuissants à réagir contre la domination des loges orangistes et celle plus abrutissante encore des puissances d'argent. Le triomphe du parti tory, tel qu'actuellement composé et dirigé à Ottawa, ferait encore plus de mal au pays que le maintien du ministère Taschereau n'en peut faire à la province de Québec.

Mais est-on bien sûr que pour empêcher les tories d'arriver à Ottawa il faut soutenir les soi-disant libéraux de Québec? Comment expliquer alors l'appui à peine déguisé que le ministère Taschereau reçoit de la presse tory, *Gazette* en tête, et de toute la clique boursicotière qui s'est ruée contre le gouvernement libéral d'Ottawa, qui a fourni à M. Patenaude, collègue de M. Meighen en 1926, tout l'appui "moral" et financier dont il a eu besoin?

* * *

En vérité, il faut que les exigences de l'esprit de parti soient bien fortes et bien aveuglantes pour induire les libéraux d'Ottawa, les vrais, à se jeter à la nage comme de bons terreneuves pour sauver le gouvernement le plus foncièrement tory qui soit au Canada, à l'heure actuelle.

Il n'est pas une mesure importante présentée par le ministère King — pas une mesure *libérale*, surtout — que les tories d'Ottawa n'aient combattue en invoquant le témoignage de M. Taschereau ou de quelqu'un de ses collègues; et ce témoignage, ils le trouvaient sans peine dans les discours, les attitudes et la politique des ministres québecois.

A la loi de pension aux vieillards, au système de crédit rural, les tories ont opposé le refus du gouvernement de Québec d'y coopérer; et M. Taschereau n'a pas soufflé mot pour venir en aide à ses "amis" d'Ottawa.

Quand les tories ont réclamé l'imposition d'un droit d'entrée plus élevé sur les produits maraîchers, c'est dans les discours de M. Caron qu'ils sont allés chercher leurs raisons.

Sur le tarif généralement, les tories dOttawa n'ont eu aucune peine à s'approvionner d'arguments contre les tendances libérales dans les déclarations de M. Taschereau et de ses collègues.

En tout ce qui touche au développement hydraulique, notamment à Carillon, M. Taschereau s'est allié à M. Ferguson pour coller M. Kng au mur. Entre les tories de Toronto et ceux de Québec, il y a toutefois cette différence: M. Ferguson veut accaparer les forces hydrauliques pour les mettre au service de tout le monde; M. Taschereau les revendique pour les livrer aux grandes corporations, et constituer dans la province la plus formidable féodalité d'argent qu'elle ait encore connue.

* * *

Mais c'est principalement sur le problème de nos relations impériales que M. Taschereau a donné les preuves les plus patentes du torysme foncier qui lui vaut l'appui ouvert ou secret des colonialistes encroûtés, des dévots d'Empire, de tous les ennemis de la patrie canadienne libérée.

Quand le leader actuel du parti tory, M. Guthrie, pour mieux déguiser les préoccupations impérialistes et les frénésies orangistes de son parti, a fait mine de s'inquiéter du sort des minorités, qui a le premier donné dans ce traquenard? M. Taschereau. C'est lui qui a fourni contre M. Lapointe les principaux arguments des protagonistes de l'appel au Conseil privé. C'est lui qui a porté les coups à la fois les plus directs et les plus insidieux — précisément parce qu'ils venaient de Québec — contre les efforts, pourtant bien modestes, tentés par MM. King et Lapointe à Londres, afin de faire élargir le champ d'action de la nationalité canadienne. Si les résultats de la Conférence impériale ont été, à certains égards, fort désappointants, si M. King est dégringolé du piédestal où ses amis l'avaient hissé à son retour de Londres; si M. Lapointe lui-même, naturellement préoccupé de repêcher son chef, a rétréci les marges de son beau plaidoyer de justification; si, en un mot, le gouvernement fédéral a quitté sa forte position d'avant-garde pour se mettre à l'abri d'équivoques retranchements, édifiés à la hâte, — la responsabilité en incombe à M. Taschereau plus qu'à tout autre. Attaqués en face par leurs ennemis de Toronto, les ministres fédéraux n'ont pas voulu risquer d'être pris en flanc par leurs "amis" de Québec.

Cette manoeuvre oblique a singulièrement fortifié M. Taschereau dans l'opinion des tories, des orangistes, de tous les valets d'Empire; et cela se comprend. Il jouissait déjé de la faveur des boursicotiers qui alimentent la caisse tory d'Ottawa. Cela aussi s'explique: la politique soi-disant libérale de Québec est aussi favorable aux manieurs d'écus que le serait la politique tory d'Ottawa. Les hommes "d'affaires" qui opèrent sur la politique et les politiciens savent très bien où va leur intérêt — et le capital d'autrui. Ce n'est pas la religion de parti qui les arrête, eux!

Mais ce qui s'explique moins, c'est l'empressement que les libéraux d'Ottawa mettent à se prêter, derrière l'écran Taschereau-Perron, aux exigences des deux éléments les plus acharnés à la perte du ministère libéral d'Ottawa. Mystère de la religion de parti!

Henri BOURASSA
(Le Devoir)

Un temps d'arret à Geneve

Il serait prématuré d'affirmer que la Commission préparatoire du désarmement de Genève a échoué parce que la France, l'Angleterre, l'Italie et les Etats-Unis ont encore en cette matière des points de vue divergents. Mais il est incontestable que les travaux de la Commission subiront un ajournement.

Il faut bien reconnaître hélas! que la question ne paraît pas mure. Nous n'oserions, certes, suspecter la bonne volonté des diverses puissances intéressées, mais les défiances demeurent entre elles, toujours assez vives pour rendre difficile l'entente sur les mêmes méthodes et sur les mêmes formules.

Le problème du désarmement, en effet, n'est pas un; il est même très complexe. Désarmement terrestre, désarmement naval, désarmement aérien: autant de domaines que l'on peut explorer l'un après l'autre, mais pour lequels on ne saurait portant légiférer isolément, sans tenir compte de l'ensemble. Telle nation, en vertu même de sa situation géographique ou de son rôle international, cherchera davantage sa sécurité dans les armements terrestres, ou navals, ou aériens; mais du même coup, ne sera-t-elle pas naturellement portée à orienter plutôt l'effort général de désarmement vers la catégorie où elle est, pesonnellement, le moins intéressé?...

C'est ainsi qu'au point de vue terrestre les Etats sont amenés à établir des distinctions entre "réserves instruites" et armée de caserne; au point de vue naval, entre grosses et petites unités maritimes; au point de vue aérien, entre aviation militaire et aviation civile.

Limiter les forces militaires des casernes sans limiter les "reserves instruites", c'est risquer de favoriser les nations dont la puissance terrestre réside surtout dans les réserves; limiter les petites unités maritimes sans tenir compte des limitations déjà intervenues, pour les grandes, à Washington; c'est desservir les nations dont la puissance navale réside surtout dans les réserves; limiter les petites unités moyennes ou petites; limiter l'aviation dite "militaire" sans tenir compte des ressources d'un pays en aviation "civile" — celle-ci pouvant se muer, avec une extrême facilité, en aviation de bombardement, — c'est rompre tout l'équilibre entre les nations intéressées dans le domaine de la puissance aérienne. Et, finalement, prétendre résoudre séparément chacun de ces problèmes, ne pas vouloir les considérer comme étroitement liés l'un à l'autre, alors que c'est le total de ces différents armements qui constituent l'armement d'un pays et mesure son potentiel de guerre, ce n'est sur un terrain brûlant et délicat entre tous, apporter une préoccupation suffisante de justice et d'égalité.

Voilà sur quels écueils a buté la Comimssion provisoire du désarmement de Genève. Répétons-le: il ne s'agit pas là d'un naufrage; mais — l'image est de circonstance, à propos du désarmement naval, surtout — le navire est, sans doute, immobilisé pour un peu de temps: quelques travaux de dégagement s'imposeront avant qu'il puisse reprendre la haute mer.

C'est ici qu'on se rend surtout bien compte de la nécessité de ce désarmement moral que les hommes d'état chaque jour aux prises avec les réalités politiques les plus positives, ne recommandent pas moins fermement que les plus hautes autorités religieuses, la Papauté en tout premier lieu, qui ont la garde des grands intérêts moraux de l'humanité. Ils se rendent compte, en effet, que beaucoup de problèmes d'ordre purement économique et politique ne pourront jamais être résolus que dans une atmosphère morale favorable à l'entente des peuples.

Seul, ce désarmement moral ne peut-il pas faire tomber les méfiances et les malentendus entre nations; seul, ne peut-il pas rétablir entre elles ce minimum de confiance nécessaire: la paix?...

Le désarmement moral est la condition même du désarmement militaire, qu'il soit terrestre, naval ou aérien. Les nations désarmeront effectivement dans la mesure où les esprits et les couers auront, préalablement désarmé. Les deux oeuvres sont inséparables. A l'heure où le désarmement militaire va subir un temps d'arrêt, il convient moins que jamais, de l'oublier et de favoriser le désarmement moral, que le désarmement militaire suivra.

X. Y. Z.

LA DIGUE TIENT BON.

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane, 12.—Les eaux du fleuve Mississipi, qui se sont réunies à partir des basses terres du nord-est de la Louisiane pour s'avancer dans le sud central de l'Etat, n'ont pas hier soir trouvé d'endroit pénétrable dans la digue, le long du secteur de Bayou des Glaises. Diverses autorités ont déclaré inévitable une rupture le long de ce secteur, à 170 milles au-dessus de Nouvelle-Orléans, du côté ouest du fleuve, et des équipes de secours sont à l'oeuvre à Simmesport et dans la région de la rivière Old, mais les officiers en charge de la digue locale disent qu'elle tiendra, et des ouvriers font des efforts désespérés pour contenir les eaux

QUESTION DU DRAPEAU.

PIETERMARITZBURG, Natal, Afrique-sud, 12.—"La question du drapeau n'en est pas une de parti. Nous désirons l'unité dans les foyers au pays, et, si nous ne pouvons discuter la chose en frères, nous sommes infidèles à notre Dieu, notre Bible et nos traditions". Telle est la déclaration faite hier par le député travailliste Coleman, à l'appui d'une résolution du conseil provincial de Natal, laquelle s'oppose à l'adoption d'un drapeau qui ne contiendrait pas l'Union Jack, regardant cela comme une violation de la lettre et de l'esprit de la constitution sud-africaine.

Le proposeur de la résolution, du parti sud-africain, espère que le gouvernement de l'Union laissera le côté pour dix ans le bill du drapeau. Deux nationalistes ont été les seuls à s'opposer à la résolution. Ils sortirent de la chambre et la résolution fut adoptée.

Etabli en 1889. "Le magasin de satisfaction d'Ottawa." Queen 5400.

CHAUSSURES POUR ENFANTS

Pour garçonnets ou fillettes les plus récentes chaussures sont celles qui sont d'un ajustement impeccable, qui durent le plus longtemps et qui sont de la plus attrayante apparence. Fascinants nouveaux modèles pour enfants, confortables et paraissant bien. Venez avec vos garçonnets et fillettes chez Poulin pour vous procurer des souliers de bonne qualité.

Souliers Pussyfoot de Hurlbut pour Bébés

Faits de cuir verni, chevreau chocolat et noir, combinaisons de veau noir et cuir verni, boutonnant ou à lacets, de chevreau tout blanc.

Souliers à courroie et Sandales de cuir verni. Pointures 2 à 5. La paire $1.75
Pointures 5½ à 6. La paire $2.00
Bottines Pussyfoot, pointures 2 à 5. La paire . . $2.00
Pointures 5½ à 6. La paire $2.25

Souliers à Courroie Hurlbut

Les souliers à courroie de Hurlbut sont d'une belle apparence et d'un bon user, absolument recommandables. Amenez vos enfants chez Poulin pour leur procurer des chaussures d'un ajustement impeccable.
Point. 8 à 10½. La pre. $3.50 — Point. 5 à 7½. La paire. $3.00
Point. 11 à 2 . . . . $4.50

Oxfords de Hurlbut

De veau ou de cuir verni, en pointures pour bébés jusqu'aux adolescentes.
Point. 5 à 7½. La paire, $3.25 | Point. 11 à 2. La paire, $4.50
Point. 8 à 10½. La paire, $3.75 | Point. 2½ à 7. La paire, $5.50

Souliers Packard

Souliers à courroie et Oxfords Packard, de veau noir ou brun et de cuir verni, talons bas de caoutchouc. Souliers d'un bon user pour l'usage de tous les jours.

Souliers à courroie Packard. point. 5 à 7½. La paire, $2.25
Souliers à courroie Packard. point. 8 à 10½. La paire, $2.50
Oxfords Packard, pointures 8 à 10½. La paire . . . $2.50
Oxfords Packard, pointures 11 à 2. La paire $3.50

Oxfords pour Garçonnets

Oxfords de veau de qualité de choix, pour garçonnets, bruns ou noirs. Faits avec semelles à trépointe Goodyear, talons bas de caoutchouc. Pointures 2½ à 5½. $4.50
Extra spécial, la paire . . . . . .

L.-N. POULIN, Limitée

"Trente-huit ans de service fidèle."

LE VENDEUR . .

actuellement n'est pas sans rencontrer de sérieuses difficultés pour écouler sa production. Mais combien sa besogne, néanmoins, est incomparablement facilitée par la PUBLICITE!

Autrefois, les moyens qu'il avait de se faire connaître étaient des plus restreints. Quand il avait fait un étalage bien ordonné à la vitrine de son magasin, quand il avait envoyé par le monde ses voyageurs, il avait épuisé à peu près les deux formes possibles de la **PUBLICITE**.

Actuellement, la PUBLICITE par les journaux lui permet, de son bureau, de faire paraître une annonce qui fera connaître ses produits à des millions de lecteurs; et si ces lecteurs sont ceux d'un journal comme

L'ACHETEUR . .

n'aurait guère moins de difficultés que le vendeur de savoir où il peut se procurer les marchandises ou les produits qui lui sont utiles, s'il n'était aidé dans sa recherche par la PUBLICITE.

C'est un problème des plus délicats pour lui que de savoir où il trouvera ce qu'il lui faut, et où il pourra l'avoir au meilleur compte. Il ne peut parcourir tous les établissements; grâce à la PUBLICITE, démarches vaines, courses, recherches lui sont évitées, et il peut se consacrer à ses propres affaires.

La **PUBLICITE** lui dit où il pourra trouver ce qu'il cherche. Les prix, les qualités et les avantages des produits, grâce aux annonceurs, lui sont indiqués. Et quelles annonces sont plus instructives que celles d'un journal comme

LE DROIT

ce sont autant de clients qu'il aura trouvés.

qui compte, parmi ses annonciers, l'élite des producteurs.

NOUVELLES de HULL

ARGUMENT FAUX ET NUISIBLE

Depuis le début de la campagne électorale, des candidats et orateurs libéraux ont donné et répètent ce conseil aux électeurs de Hull: "Gardez-vous bien d'élire un oppositionniste, car le gouvernement Taschereau va garder le pouvoir, et alors vous n'obtiendrez sûrement rien."

C'est un argument faux et nuisible. Il est faux parce qu'un gouvernement doit traiter avec justice tous ses administrés. Il nuit à ceux qui s'en servent parce qu'ils affirment implicitement que le gouvernement dont ils se réclament et qu'ils défendent est et restera injuste, puisque ne seront largement favorisés que les comtés où il y aura des députés ministériels.

Les orateurs qui recourent à satiété à cette mise en garde ont-ils pensé qu'elle pourrait fort leur nuire, aux yeux du moins des gens qui réfléchissent?

Il faut le redire et le proclamer bien haut: le devoir d'un parti politique qui gouverne est de se montrer équitable et juste pour toute la population, ou partie de population, vivant dans le territoire sur lequel il a juridiction. S'il n'est généreux que pour ceux qui l'ont supporté, s'il maltraite ceux qui ont cru devoir voter contre lui au jour de l'élection, il se trompe, il fait erreur, il commet une faute.

Et puis, un gouvernement gère son administration avec les taxes qu'il collecte de tous les citoyens, quelle que soit leur couleur politique. De même il doit, dans la distribution des octrois ou charges publiques, ne pas tenir compte du credo politique des destinataires ou des candidats.

Autrement, où serait la liberté électorale des gens; qu'adviendrait-il du droit commun des citoyens?

On sait bien que dans la pratique s'exerce, et sur une haute échelle, le patronage politique. Il n'en reste pas moins vrai qu'il est bon parfois de montrer les grosses dents à ceux qui en abusent.

Il est certain encore que conservateurs comme libéraux se servent tour à tour de ce conseil "important" d'élire un député ministériel, "si l'on veut avoir quelque chose." Actuellement ce sont les derniers qui le donnent.

Cependant, dans la pratique même il ne réussit pas toujours. Et voici des questions: "Est-ce que le fait pour Hull d'avoir depuis une trentaine d'années un représentant du côté du gouvernement lui a valu bien des choses qu'il n'aurait pas obtenues sans cela? Est-ce que cela lui a valu d'avoir, par exemple, une partie du produit des licences d'automobiles, une partie des profits des magasins des liqueurs dans cette ville, etc., etc.?

Est-ce que le gouvernement Taschereau ne prête pas une attention particulière à Montréal depuis que cette ville a envoyé à Québec une forte majorité d'oppositionniste?

Est-ce que le fait, pour un parti, de perdre un comté ne le porte pas, s'il est au pouvoir, à chercher par mille bons procédés à le reprendre?

On ne peut donc qu'émettre cette réflexion: un candidat ou un parti qui veut triompher au moyen d'un tel argument ne doit pas se faire partout de la bonne réclame. Et il devrait définitivement l'écarter.

Il reste aux électeurs du comté de se prononcer, de décider par leur vote du 16 mai s'ils auront plus de chance d'être bien traités avec un député oppositionniste ou avec un représentant ministériel. Car il y a deux moyens d'obtenir justice: les bonnes dispositions, l'amitié, l'appui à l'égard des gouvernants, ou une rupture complète de ban avec eux. Si le premier n'a pas abouti, on peut bien essayer l'autre.

Henri LESSARD

ORATEURS QUI S'ESQUIVENT

LE CANDIDAT LAHAIE, COMTE DE PAPINEAU, REFUSE UNE ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE HIER SOIR, A LA PTE-GATINEAU.

M. Lahaie, député de Papineau, ayant convoqué une assemblée à la Pointe-Gatineau pour 8½ heures hier soir, les amis de M. Jean-Charles Langlois, candidat oppositionniste, se rendirent à l'heure fixée à la salle des Forestiers Indépendants pour demander la discussion.

L'avocat Louis Cousineau, le Dr Dumas, le Major Alban Lafferrière, les avocats Gaudet et Taché, M. Oméril Hébert, chef ouvrier, attendirent en vain jusqu'à 9 ½ heures. Comme les adversaires ne se montraient pas, les partisans de M. Langlois tinrent une assemblée à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Ernest Charron, maire de la Pte-Gatineau.

L'avocat Taché s'attaqua aux méthodes malhonnêtes des Taschereaudistes dans leurs tentatives déloyales pour se maintenir au pouvoir et prolonger une régime moribond. Le Dr Dumas traita surtout du mauvais traitement reçu dans cette partie de la province de la part du Gouvernement Taschereau. L'avocat P. A. Gaudet commencait à peine son discours lorsque apercevant le candidat Lahaie et l'ex-député Verville, il leur offrit la discussion. Au grand désappointement de l'auditoir, MM. Lahaie et Verville s'esquivèrent aussitôt. A la demande des cent cinquante électeurs réunis à l'Hôtel de Ville, les amis de M. Langlois se transportèrent de nouveau à la salle des Forestiers Indépendants où une dizaine de personnes attendaient les orateurs libéraux depuis au-delà de deux heures. Vers 10.20 heures, MM. Lahaie et Verville firent leur apparition, mais refusèrent obstinément une assemblée contradictoire, malgré les demandes réitérées du Major Alban Lafferrière, porte-parole des partisans de M. Langlois.

MM. Lahaie et Verville tinrent alors une assemblée d'environ un quart-d'heure. Elle fut plutôt paisible si l'on en excepte quelques interruptions de la part de la foule qui était d'humeur joviale. La nuit de M. Langlois souleva une salve d'applaudissements chaque fois qu'il fut prononcé.

REUNIONS

MM. A. Morin, W. Gravelle, A. Stafford et J. E. Gaboury ont tenu hier des réunions à Alcôve et Lacelle pour M. Legault. Il y aura des assemblées ce soir en faveur de ce dernier à Masham, Old Chelsea, Farm Point, Wakefield.

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les
CAPSULES ANTALGINE
En vente partout 25c
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

150 RETRAITANTS A LA RECOLLECTION

M. L'ABBE H. LEGROS, DE WRIGHTVILLE, PARLE DE L'EVANGILE. — CINEMA ET REPOS DOMINICAL.

En dépit de l'inclémence de la température hier soir, environ 150 retraitants se sont rendus à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, pour la récollection mensuelle de mai. M. l'abbé Hector Legros, de Wrightville, a fait la causerie spirituelle sur l'Evangile, ce qu'il est, la nécessité de le reconnaître et de le vivre, ses bienfaits pour l'individu, la famille et la société. Le R. P. St-Georges, O. M. I., directeur des retraites, a parlé du cinéma et du repos dominical, en préparation au congrès des retraitants de toute la province qui sera tenu le dimanche du 29 mai aux Trois-Rivières. Ces sujets y seront traités.

A date, une dizaine de retraitants de cette région se proposent de se rendre au congrès.

DAVID GAUTHIER EST COUPABLE

Après avoir délibéré durant environ 15 minutes hier soir les jurés ont rendu un verdict de culpabilité dans la cause de David Gauthier, 115 rue Desjardins, accusé d'une grave offense contre les moeurs.

Le jury a cependant imploré la clémence du tribunal.

Le juge Loranger imposera la sentence à la fin du terme.

MARIAGE DE MLLE MAY ET DE M. W. CHOQUETTE

A la cérémonie des épousailles de M. Wilfrid Choquette et de Mlle Alice May, à l'église Notre-Dame hier matin, des artistes ont exécuté un beau programme de chant et de musique. Mme Hector Larose, soeur de la mariée, a rendu le "Noël du mariage"; à l'offertoire, M. René Mazier a joué un solo de violon; M. Eugène Leduc a chanté le "Notre Père" de Faure, et Mlle Irène Thibault a joué, à la fin de la cérémonie, la "Cantilène nuptiale" de Dubois.

Les filles d'honneur étaient Mlles Y. Currighan, M. Kipp, Thérèse May et elles portaient des robes pêche, avec chapeau de même nuance, et un bouquet de corsage. Les garçons d'honneur étaient MM. R. Choquette, A. Myre, J. Robitaille.

La mariée portait une toilette marine, avec chapeau de même ton, et avait un bouquet de roses et d'oeillets.

Après le mariage, les époux se sont rendus chez M. et Mme May, 171 rue Principale, où ils ont pris le déjeuner et le dîner. Dans l'après-midi ils sont partis pour Montréal et Québec. Au retour ils s'installeront aux appartements Paquin, rue Principale.

OPERATION

DETROIT, Mich. — Louis Georges Gaudreau, fils de M. et Mme Napoléon Gaudreau, autrefois de Hull, est à l'hôpital depuis un mois. Il a subi une opération dans la gorge lundi dernier et le Dr Wallis espère le sauver.

M. FOURNIER DIT QU'IL AURA 1,200 VOIX DE MAJORITE

IL NIE DE NOUVEAU LES RUMEURS QUI VOUDRAIENT QU'IL SONGE A SE RETIRER DE LA LUTTE —IL CROIT AVOIR POUR LUI LA MASSE DES OUVRIERS.

Au cours d'une entrevue ce matin le candidat libéral A. Fournier nous a dit qu'en dépit des rumeurs courant dans l'une ou l'autre partie de la ville de Hull et répandues par un journal anglais, il est absolument faux qu'il ait l'intention de se retirer de la lutte. Il ne sait pas encore si le gouvernement Taschereau a reconnu officiellement un des trois candidats libéraux dans le comté. A tout événement, sa candidature restera jusqu'à la fin.

M. Fournier a parcouru toute la ville de Hull et la partie rurale du comté et il se dit assuré de la victoire. Il se donne même une majorité de 1200 voix sur ses trois adversaires. Il prétend avoir l'appui des chefs libéraux et de la masse des ouvriers du comté.

REUNIONS POUR M. A. FOURNIER

IL PARLE CE SOIR A WRIGHTVILLE ET A LA SALLE DUPUIS. — ASSEMBLEES HIER A MASHAM, AU LAC STE-MARIE, A LOW.

L'avocat Alphonse Fournier, candidat libéral, a adressé la parole à trois endroits différents hier soir.

Ce soir il parlera à la salle paroissiale de Wrightville, et à la salle Dupuis pour les électeurs du quartier 5.

Demain soir ce sera à la salle St-Rédempteur, et à la salle Latulippe pour les électeurs du quartier 5.

A MASHAM.

Plus de 200 électeurs étaient réunis hier soir pour entendre M. Fournier. L'assemblée fut présidée par M. Isaïe Brazeau, père.

L'assemblée fut très enthousiaste et les applaudissements furent nombreux.

MM. J. Alexis Larose et le notaire Louis Bertrand furent les premiers orateurs. Ils firent l'éloge de M. Fournier disant qu'il était l'homme dont le comté avait besoin à Québec. Ils firent un pressant appel aux électeurs en faveur de M. Fournier.

Celui-ci fut longuement applaudi lorsqu'il se leva pour adresser la parole. Il s'est déclaré heureux de parler à un groupe aussi nombreux de libéraux de Masham. Il expliqua qu'il était candidat dans cette élection parce que la masse des ouvriers et des chefs libéraux du comté de Hull l'y ont décidé. Il dit que partout dans le comté on lui promet l'appui. Il a confiance que lundi prochain il sera élu. "Je ne ferai pas de promesses, a-t-il dit, car on connait la valeur des promesses en temps d'élections, mais soyez assurés que je serai aussi actif dans la vie publique que dans ma vie privée. Il faut que les libéraux s'unissent le 16 mai s'ils veulent conserver le comté."

AU LAC STE-MARIE

M. Alexis Caron a tenu au lac Ste-Marie, hier après-midi, une réunion très nombreuse en faveur du candidat Fournier. M. Caron a vanté les bienfaits du gouvernement Taschereau. Il demanda à tous de se rendre aux bureaux de votation lundi prochain et de voter pour M. Fournier, le seul candidat de l'ouvrier, le seul candidat populaire qui gardera le comté au parti libéral.

M. Alexis Caron a aussi parlé hier soir à plus de 150 électeurs de Low. Il les assura que M. Fournier était le candidat qui remporterait la victoire.

LES COMITES.

M. Fournier, accompagné du notaire Ls Bertrand et de M. J. Alexis Larose, a fait hier soir le tour de ses différents comités de la ville. A trois places il a adressé la parole pour exprimer sa confiance dans l'issue de la campagne.

QUARTIER 2.

Au no 23 rue Carillon, tous les électeurs du quartier 2 sont priés de se rendre ce soir afin de terminer l'organisation dans ce quartier.

PAS DE SEANCE DES ASSISES LUNDI

EN RAISON DU SCRUTIN PROVINCIAL QUI SE TIENT CE JOUR-LA. — On PLAIDE LA CAUSE DE ODILON LACELLE, ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE.

Aux assises criminelles de Hull aujourd'hui on s'occupe de la cause de Odilon Lacelle, accusé d'homicide involontaire. Le 1er septembre 1926, il frappa L. O'Neil d'un coup de poing, rapporte-t-on, à l'angle des rues Wellington et Dupont. La victime tomba sur le trottoir et mourut peu de temps après.

Le petit jury qui doit jugé ce cas est entièrement de langue française. Les autres petits jurés ont été congédiés jusqu'à mardi matin, car la cour n'entendra pas d'autres causes cette semaine et ne siégera pas lundi prochain, en raison du scrutin provincial qui a lieu ce jour-là.

M. LEGAULT EST LE CANDIDAT OFFICIEL

LE PREMIER MINISTRE TASCHEREAU LUI ECRIT POUR LUI APPRENDRE QUE SON PARTI L'APPUIE DANS LA PRESENTE ELECTION, DE PREFERENCE AUX DEUX AUTRES CANDIDATS LIBERAUX, PARCE QU'IL A ETE CHOISI PAR UNE CONVENTION.

M. A. A. Legault, candidat libéral dans le comté, vient de recevoir la lettre suivante du premier ministre Taschereau:—

Montréal, 11 mai, 1927

M. A. Legault,
Maniwaki.

Cher M. Legault,

Comme il y a trois candidats libéraux dans votre comté et que cette division parmi nos amis peut compromettre le résultat, nous croyons que le Gouvernement doit faire connaître aux électeurs de Hull le nom de celui qu'il appuie et qui est son candidat.

Vu que vous avez été choisi comme candidat libéral à la convention tenue récemment, le Gouvernement en bosse votre candidature et vous accepte comme son candidat.

Je prie les libéraux de bien vouloir vous donner leur appui.

sincèrement à vous,
L. A. Taschereau.

Réservez vos billets pour "Le Courrier de Lyon" chez R. Picard, Pharmacien, 159, rue Principale, Hull.

LE RAPPORT DE L'INGENIEUR

IL FAIT VOIR QU'ON A DEPENSE $654,025 POUR LES DEPARTEMENTS DE LA "CORPORATION ET DE L'"AQUEDUC". — LE MAINTIEN DES BARRIERES.

Le rapport annuel de l'ingénieur de la ville, M. T. Lanctôt, vient d'être remis au conseil municipal. Il fait voir que 449 permis ont été donnés pour la construction et réparation de bâtisses, pour l'année administrative finie le 30 avril dernier. C'est une augmentation sur l'an dernier. La somme dépensée dans les départements de la "Corporation" et de l'"Aqueduc", pour des travaux nouveaux et des repéarations s'élève à $654,025.

Voici un tableau des dépenses pour la "Corporation" en 1925-26 et 1926-27: rues, $11,183.03 et $9,981.98; rues pavées, $4,980.06 et $7,182.36; trottoirs, $2,818.49 et $1,185.68; Château-d'eau, $920.12 et $990.33; maintien des barrières, $713.45 et $1,008.32; département de l'ingénieur, $1,041.03 et $1,542.78; égouts, $8,741 et $7,361.49. Totaux, $29,927.18 en 1925-26 et $29,256.88 en 1926-27.

Les dépenses pour divers travaux d'aqueduc se totalisent comme suit: $37,892.51 en 1925-26 et $42,315.46 pour l'année terminée au 30 avril dernier.

L'ingénieur souligne que l'entretien des barrières aux traverses de chemins de fer est ordonnée par la Commission des voies ferrées.

Dimanche prochain à 2 heures de l'après-midi, représentation spéciale pour les enfants.

"Le Courier de Lyon"
à la Salle Notre-Dame, Hull.

LA VIE SYNDICALE

50

EMPLOYES DE BUREAU

L'Assemblée du Syndicat des Employés de Bureau est remise à demain soir, pour raisons majeures. Avis aux membres.

Le Secrétaire.

POUR LE MENAGE
vous aurez besoin de la PEINTURE ou du VERNIS
Téléphonez à Sher. 6168
J.-C. BELAIR
Ferronnerie et Peinture
221, rue Montcalm - Hull
EXTRA SPECIAL
Peinture, toutes les couleurs. La pinte 89c

Vente de Bric-à-Brac
Une vente de bric-à-brac aura lieu dans le sous-sol de l'église St. James, rue Principale, Hull, VENDREDI, le 13 MAI, à 2 h. de l'après-midi.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal
Spécialités:
COEUR — POUMONS
224, rue Montcalm - Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

M. AIME GUERTIN PARLE A AYLMER

PLUS DE 200 PERSONNES ONT ASSISTE A UNE ASSEMBLEE ANGLAISE HIER SOIR. — M. GUERTIN REPOND A SES ADVERSAIRES.

Accompagné de MM. Percy Simmons et Georges Douglas, M. Aimé Guertin a tenu hier soir à Aylmer une très nombreuse assemblée anglaise à la salle S. Jean Baptiste. M. Jack McDermott présidait.

Il répondit à M. Wilfrid Gravelle qui dans cette même salle jeudi dernier avait déclaré que M. Guertin n'avait aucun mérite dans l'affaire des assurances à Hull. M. Gravelle a dit que tout le mérite allait à M. P. Fortin.

M. Guertin défia M. Gravelle de venir à Hull répéter cette assertion. Il lut la lettre suivante de M. Philias Fortin, ainsi que plusieurs autres documents:—

LA LETTRE

Val Tétreau, 8 janvier 1926.

Mon cher Guertin,

Bien que j'aie eu l'avantage de vous exprimer verbalement ma gratitude pour votre heureuse initiative et votre habile dévouement à la cause des taux d'assurance-feu dans Hull, je crois devoir doubler ce témoignage d'un écrit, afin qu'il survive aux paroles.

M. Morris, président des U. F. A., vous a sans doute donné un beau tribut d'hommages à une rencontre dans Montréal.

Le Conseil de Ville de Hull, a, par sa résolution No. 18 du 7 Décembre 1925, hautement reconnu vos mérites.

Mais qui sait autant que moi, tout le travail que vous vous êtes imposé par la complication des chiffres, le choix des arguments, la rédaction de notre rapport pour lequel on m'a fait trop large part de crédit, et votre éloquente et solide argumentation auprès de U. F. A. à Montréal, sans compter votre assiduité à accompagner M. Leslie, lors de ses dernières inspections.

Il me plait de rappeler ces choses et de formuler le voeu que le public, reconnaissant vos dévoués services, vous récompense pour le temps que vous lui avez si généreusement consacré, en vous accordant son patronage et en rendant prospère votre agence d'assurance.

J'ose prédire que mon désir se réalisera, aussitôt que le but sera atteint, c'est-à-dire que nous aurons obtenu une réduction.

Votre tout reconnaissant,
(signé) **Philias FORTIN, Echevin**

P. S. Si mon humble témoignage peut vous servir à augmenter vos affaires, j'en serai heureux.

AU COMITE

Après l'assemblée, M. Guertin se rendit au comité pour remercier ses amis du magnifique travail qu'ils font dans la ville d'Aylmer, en sa faveur. Ses organisateurs lui donnèrent l'assurance qu'il obtiendra dans sa ville natale une très fort majorité.

AU LAC STE-MARIE

M. Guertin parle ce soir au Lac Ste-Marie. Demain il sera à Kazubazua, Mulligan's Ferry et Alcove. Samedi il portera la parole à Low. En plus des assemblées de M. Guertin ses amis porteront la parole ce soir à Farrelton et à la salle Bélanger.

LES ADVERSAIRES S'EVADENT ENCORE

C'EST AU TOUR DE M. LEGAULT DE REFUSER DE RENCONTRER M. GUERTIN.— A LA SALLE BELANGER CE SOIR.

A Rupert hier soir les amis de M. A. Legault ont refusé de tenir une assemblée contradictoire. MM. Dallas Grant, E. Charron et Edgar Boutet s'y étaient rendus pour offrir la discussion à MM. Achille Morin et Andrew Stafford.

L'assemblée avait lieu à la salle Irwin sous la présidence de M. Andrew Hamilton qui refusa d'accorder la parole aux amis de M. Guertin. Les organisateurs conservateurs de Rupert le prévoyaient et avaient préparé la salle municipale où la foule fut invitée à se rendre. MM. Morin et Stafford furent aussi invités, mais ils refusèrent l'invitation. La salle Irwin se vida aussitôt et la foule se porta à la salle municipale où MM. D. Grant, E. Charron et Edgar Boutet portèrent la parole devant plus de 150 personnes.

ILS S'EVADENT

Commentant cet invident, M. Edgar Boutet dit: "Depuis le jour de la nomination nous cherchons à rencontrer partout nos adversaires qui chaque fois s'évadent. M. Fournier et M. Legault paraissent craindre la discussion. Jeudi soir nous tenons une assemblée à Hull. Nos adversaires y sont invités. M. Guertin a annoncé depuis plusieurs jours toutes ses assemblées et aucun de ses adversaires ne s'est présenté pour engager la discussion. C'est pour cette raison que nous les poursuivons partout dans le comté. Nos adversaires s'évadent, mais nous les talonnerons jusqu'au jour du vote."

RESPECT A LA POLICE

Jack Dolan, de Chelseo, a été condamné ce matin à 1 mois de prison, par le magistrat Lacoursière, pour assaut sur le constable de la Cie Fraser Brace à cet endroit, M. C. Piché. Le magistrat a dit fermement qu'il fallait assurer le respect et la protection à la police en devoir.

BANQUET DE LA LIGUE DE QUILLES

Le deuxième banquet annuel de la ligue de quilles de la cité de Hull a eu lieu hier soir au café Laurier sous le patronage de M. T. Lanctôt, ingénieur de la Cité de Hull. Une centaine de convives étaient groupés jaux tables et ils firent grandement honneur au succulent menu.

A la table d'honneur on remarquait: M. Lanctôt, président, M. G. Bilodeau, vice-président; M. L. Leblanc, trésorier; M. E. Smith, secrétaire; M. Monette, ex-président; M. Brunet.

Des discours furent prononcés par MM. Lanctôt, M. Monette, L. Leblanc, G. Bilodeau, O. Bélanger, J.-B. Pharand et M. Brunet.

Des coupes furent présentées par M. E. Leblanc à MM. A. Poirier et G. E. Courville pour avoir obtenu les plus fortes moyennes dans les 5 et 10 quilles.

CHEZ LES MARCHANDS

L'assemblée annuelle des marchands détaillants du Bureau du Commerce de Détail du Canada a eu lieu le 10 mai, à 8.45 heures, présidée par M. J. L. Brunet. M. E. M. Trowern et M. M. H. Potter étaient présents. L'assemblée était assez nombreuse. M. E. M. Towern a été le principal orateur de la soirée. Il parla longuement de la taxe de l'impôt sur le revenu. A ce sujet il dit que cette taxe fut réduite de dix pour cent cette année et qu'il espère qu'à la prochaine session elle disparaîtra complètement. M. F. L. X. Boucher dit que si elle vient à être enlevée ce sera un grand bien pour les commerçants. Il souhaita du succès à M. Trowern dans son entreprise.

Les élections des officiers ont été remises à la prochaine assemblée.

MONDANITES

Dimanche soir dernier, au no 108 Blvd St-Joseph, Wrightville, eût lieu une soirée intime en l'honneur de M. Groulx et de Mlle Mailhot. Il y eut chant et musique et un succulent goûter fut servi. Etaient présents: Mlles Pearl Bowen, Lily Brière, Marie Estelle Lessard et M. Anne Rochon, d'Ottawa, Mlles Luisa Lemay, Ida-Belle Amyot et Couranne Leclerc, de For-Coulonge, Jeannette Bertrand, Gabrielle Mailhot, Laurette Hébert, Berthe Boulay, Ida Ross, Yvonne Bélanger, Marguerite Bélanger, Yvonne Hébert, Germaine Tessier, Jeanne Cadieux, Germaine Mailhot, Lucienne Legris, de Hull; MM. Réal Bourgon, de Montréal, Robert Béland et Gaston Lessard, d'Ottawa. Alphonse Bilodeau, Aldège Sanche, Paul Roger, Aldège Caron, Albert Boulay, Wilfrid Ross, Sylvio Michaud, Zoël Fortin, Lucien Legris.

Tous se sont séparés à une heure avancée en offrant leurs félicitations aux héros de la fête: Mlle Irène Mailhot et M. Léon Groulx.

SALON DE BEAUTE
Mlle L. OUELLETTE
a décidé d'ouvrir un Salon de Coiffure. Elle sera à la disposition de la clientèle dès LUNDI PROCHAIN, le 16 mai.
Ses prix seront très populaires et son travail des plus excellents, en fait de Coupe de Cheveux, Ondulation Marcel, Shampoo, Massage, pour dames et enfants.
91, RUE DU PONT, HULL

Comité Central
de M. J.-R. LAFOND
Candidat Libéral
138, rue Hôtel-de-Ville Tél: Sher. 893

MANIFESTE DE M. J. R. LAFOND

AUX ELECTEURS DU COMTE DE HULL

Pour la seconde fois en sept ans, le gouvernement Taschereau vient soumettre son administration à votre jugement et vous prier de continuer au parti Libéral la confiance que vous lui avez si généreusement accordée depuis trente ans.

En 1923 à une époque tourmentée de notre histoire politique, il vous a plu de m'élire votre représentant. J'ai essayé d'être digne de cette marque de confiance, en mettant au service de mon comté, le meilleur de moi-même, tous mes efforts et toutes mes activités.

Je ne vous énumèrerai pas toutes les sages lois, que depuis quatre ans le gouvernement libéral a promulguées pour la meilleure administration de notre province et en faire la première de notre pays.

J'ai fait tout en mon pouvoir, pour aider cette administration en m'occupant tout spécialement de mon comté, le comté de HULL. Je n'ai peut-être pas réussi à faire tout ce qu'il était possible, je n'ai peut-être pas réussi à donner satisfaction à tout le monde. Mais au moins ce que j'ai fait et réussi à obtenir pour le comté, me font un devoir de me représenter comme franc libéral supportant l'administration Taschereau et confiant dans la reconnaissance des électeurs je sollicite de nouveau votre influence et vos votes.

Je regrette les dissensions dans le parti, mais j'ai au moins la consolation de n'en être pas la cause. Durant mon terme à Québec le comté de HULL a été généreusement gratifié des dons du gouvernement comme le fera voir la liste qui suit. De 1923 à 1927 le comté de HULL a obtenu au-delà d'un million de dollars, ce que le comté n'avait jamais obtenu auparavant. Pour prouver cette assertion voici une liste de ce qui a été dépensé dans le comté durant mon terme.

Département de la justice	$220,168.16
Voirie	476,948.91
Instruction publique	152,238.39
Ecole Technique	277,000.00
Colonisation	62,781.63
Travaux publics	56,741.84
Terres et Forêts	19,378.13
Revenu	68,564.96
Agriculture	30,695.78

Durant mon terme j'ai travaillé pour toutes les classes et toutes les parties du comté. C'est à ma demande que le Premier Ministre se fit le champion de la loi du Constitut, c'est encore à ma demande qu'il prolongea cette loi de trois ans. C'est à mes instances que le gouvernement accorda à la ville de Hull, la consolidation de sa dette, maintes et maintes fois refusée. C'est aussi à mes instances que le gouvernement se désista de la poursuite contre la ville au sujet du filtre. Depuis 1924 j'ai réussi à obtenir l'achat du terrain pour l'agrandissement du palais de justice et qui sera bientôt fait. Reconnaissant que la ville de Hull ne recevait pas sa juste part de l'Assistance Publique j'ai réussi à faire accepter une société de Bienfaisance qui pourra dans un avenir prochain bénéficier de cette loi de l'Assistance Publique.

J'ai aussi obtenu la construction des ponts de Wakefield-Est et Northfield, deux des plus grands ponts de colonisation de la région, j'ai obtenu des octrois assez considérables pour l'hôpital de Maniwaki, pour les commissions scolaires de Maniwaki, Aylmer, Deschênes, Bois-Franc, Kensington, Sicotte, Farrelton, Low et autres.

Ma première nomination dans le comté fut pour le fils d'un ouvrier, M. Beauparlant, protonotaire, j'ai toujours essayé de donner satisfaction à chacun et parmi les autres nominations que j'ai faites, sont celles de MM. **Alphonse Fournier, A. A. Legault** et **Geo. Caron**, comme avocats de la Commission.

ELECTEURS LIBERAUX DU COMTE DE HULL, PAS DE DIVISION. RALLIEZ-VOUS ET DONNEZ AU GOUVERNEMENT TASCHEREAU UN VOTE LIBERAL ET VOTEZ POUR LE CANDIDAT QUI A OBTENU POUR LE COMTE PLUS QUE QUI CE SOIT.

ELECTEURS LIBERAUX DU COMTE DE HULL SOYEZ JUSTES ET VOTEZ POUR J. R. LAFOND

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: Mettons à l'honneur, la chanson de chez nous.

UN BON SUCCES

Tel que nous l'annoncions mardi soir, un véritable succès couronna la séance donnée par les acéjicistes anciens et actuels, dimanche soir dernier. Une nombreuse assistance s'était portée en la salle du collège.

Parmi les spectateurs nous remarquions M. le curé J. Châtelain, M. l'abbé R. Guindon, de la paroisse St-Jean de Vianney; M. l'abbé Desrosiers, de Thurso; M. l'abbé Routhier, de Masson; M. l'abbé Richard, de Ste-Rose de Lima et M. l'abbé Glaude, vicaire à Buckingham.

Suit la teneur du programme:

1.—OUVERTURE ... Orchestre
Gondolier de la Mort.
2.—1er ACTE
3.—CHANT
Mlle A.-M. Tourangeau
4.—2ème ACTE
5.—ORCHESTRE Paquette-Lahaie
6.—3ème ACTE
7.—CHANT
M. Arthur Carrière
8.—COMEDIE
O CANADA
LE GONDOLIER DE LA MORT
Distribution

Fiammetto ..... Albert Lalonde
Le capitaine Spéranza, (envoyé de Padoue) ... L. Barbary
Andréa Morghèse ..... E. Fauvelle
Iego Sparadozzi ..... R. Lorrain
Zaccaria le Smyrniote, ... J.-L. Portelance
Cocaroni ..... A. Lacombe
Bambino (son valet) ... M. Hamilton
Del Nuova-Croce ..... A. Baril
San Hieronimo ..... R. Lahaie
Ascanio Parmezza ... H. Desjardins
Carlotto ..... L. Lalonde
Battista ..... A. Ladouceur
Reginello ..... B. De Léséleuc
Sbires: C. Renaud, R. Lorrain et J.-L. Portelance.
Autres Gondoliers: Filiatrault, G. Gendron et A. Fauvelle.

COMEDIE
Personnages

Onésime Varougnat ... A. Lacombe
Vicomte de Vaubraise ... R. Lorrain
Prosper ..... J. Portelance
Mlle Hortense ..... M. Bastien
Bibichon ..... A. Blais
Un commissionnaire ... L. Lalonde
Un tailleur ..... R. Lahaie
Commissaire de police, A. Ladouceur
Un agent ..... M. Desjardins

AUTOUR DU CLOCHER

A M. Télesphore Cousineau et à Mme T. Cousineau (Lauranne Parent), est née une fille baptisée le 17 avril sous les noms de Marie-Huguette-Germaine. Parrain, Emile Parent; marraine, Mlle Géraldine Lepage.

A M. et Mme Josaphat Raby, est née une fille baptisée le 17 avril, sous les prénoms de Marie-Rose-Rolande. Parrain, Hector Daoust, oncle de l'enfant; marraine, Rose-May Lauzon, tante de l'enfant.

A M. et Mme Philias Lahaie, née Laurence Gauthier, est née une fille baptisée le 19 avril, sous les prénoms de Marie-Rose-Jeanne. Parrain, Ovila Lahaie; marraine, Rose-Aimée Lesert.

A M. et Mme Francis Laurin, née Laura Hayes, est né un fils baptisé le 24 avril, sous les prénoms de Joseph-Gérard-Gaston. Parrain, Philippe Desjardins; marraine, Rose-May Desjardins.

A M. et Mme Philias Larin, née Octavie Moyneur, est née une fille baptisée le 27 avril, sous les prénoms de Marguerite-Delvina. Parrain, André Bastien; marraine, Delvina Grenier.

A M. et Mme Joseph-Ernest Tremblay, née Marie-Anne Latour, est né un fils baptisé le 8 mai sous les prénoms de Joseph-Charles-Auguste. Parrain, M. Horace; marraine, Mlle Thérèse Tremblay, frère et soeur de l'enfant.

CARNET SOCIAL

M. Léo Arbic, de Montebello, était l'invité de la famille Louis Morelle, dimanche dernier.

M. Arthur Presseau, de Montréal, était de passage à Buckingham, au commencement de la semaine.

VARS, ONT.

Mme A. Sigouin, de Val Gagné, ainsi que M. et Mme B. Lamarche, de Rose Corner, et M. Henri Brisebois visitaient leur nièce, Mme G. Parent, la semaine dernière.

Mlle Paquette a passé la fin de la semaine chez ses parents, à Rockland.

LE Dr McGREGOR A ETE DEBOUTE DE SON ACTION

IL PERD SA CAUSE CONTRE LE DEPUTE LOUIS AUGER. LE JUGE O'BRIAN DECLARE QU'IL EST EVIDENT QUE LE DEFENDEUR N'A PAS RECU DE TRAITEMENTS MEDICAUX DE DR MCGREGOR.

Après avoir déclaré que les témoignages avaient démontré que M. Louis Auger n'étaient pas Louis Tremblay le juge O'Brian a débouté hier après-midi de son action intentée contre Louis Auger, député au fédéral pour Hawkesbury, le Dr D. A. MacGregor qui réclamait $200 pour traitements médicaux.

Cette cause fut plaidée il y a deux semaines, alors que M. Raoul Mercier, avocat de Louis Auger, demanda un ajournement afin de pouvoir appeler d'autres témoins de la défense. Le Dr MacGregor déclara alors qu'il avait donné des traitements médicaux à un homme ayant donné son nom comme Louis Tremblay du Ministère de l'Intérieur. Quelque temps plus tard à une assemblée politique à Hull il aurait reconnu Auger comme son client. Cependant les témoignages d'hier après-midi démontrèrent que M. Auger se trouvait à Montréal durant la période où le Dr MacGregos prétendait lui avoir donné des traitements médicaux, soit du 28 décembre 1925 au 15 janvier 1926. D'après les témoins M. Auger était à Montréal à partir du 7 janvier jusque vers la fin de ce mois.

M. R. G. Sims, avocat du Dr MacGregor, demanda au juge O'Brian de rendre son jugement en laissant la permission aux intéressés de porter cette cause devant une cour supérieure. Le juge O'Brian déclare qu'il avait été clairement établi qu'Auger n'était pas Tremblay et que son jugement était décisif. "Je rends jugement en faveur de la défense avec les frais contre le demandeur".

"Je suis très heureux, déclara le juge avant de rendre son jugement, d'avoir autorisé l'ajournement de cette cause afin d'obtenir de nouveaux témoignages. J'ai voulu être certain qu'il n'y aurait pas d'erreur. Il était important et pour le Dr MacGregor et pour M. Auger que cette affaire soit tirée au clair de façon décisive.

"Je ne suis pas aussi satisfait maintenant de la bonne foi du Dr MacGregor que je l'étais il y a deux semaines. Je n'ai pas aimé d'abord sa manière d'éviter les rapports qu'il avait à faire aux autorités. Le Dr déclare maintenant que son patient lui a avoué demeurer sur la rue Sussex. Le Dr n'a pas fait cette déclaration la dernière fois." Cependant au cours des témoignages le juge avait aussi déclaré que cette cause n'en était certainement pas une de chantage. Le Dr MacGregor peut se tromper mais sans intention.

D'un autre côté le juge O'Brian fait remarquer l'attitude honnête prise par M. Louis Auger dès le commencement de toute l'affaire pour nier toute responsabilité relative au montant que réclame le Dr MacGregor. M. Auger maintint son attitude depuis la première lettre envoyée par le Dr jusqu'au tribunal". Il répondit au Dr MacGregor une lettre niant toute responsabilité et je considère cette lettre comme une forte preuve en sa faveur, dit le juge.

"Il n'est pas nécessaire continue Son Honneur, que chaque date soit comprise dans les témoignages mais il était nécessaire pour le demandeur de prouver qu'Auger aurait pu se trouver à Ottawa durant le temps mentionné.

"Les témoins de la poursuite n'ont jamais vu Auger auparavant et ils ont pu se tromper en le confondant avec Louis Tremblay. Il n'en est pas de même pour les témoins de la défense qui tous connaissent le défendeur depuis des années.

"Les témoignages ont démontré avait été clairement établi qu'Auger sans l'ombre d'un doute qu'Auger se trouvait à Montréal durant la période de mentionnée et que par conséquent il ne pouvait recevoir de traitements médicaux à Ottawa. Je déclare donc que ce défendeur n'est pas responsable du montant mentionné" déclare le juge en rendant son jugement en faveur d'Auger.

M. Sims avocat du Dr MacGregor fit une déclaration pour justifier la conduite de son client: "Le Dr MacGregor a agi de bonne foi, dit-il, Je ne l'ai pas encouragé à porter cette cause devant les tribunaux mais il était tellement convaincu qu'il était dans la vérité qu'il voulut avoir recours à un tel moyen pour recouvrir son argent.

LES TEMOIGNAGES

Le Dr MacGregor fut interrogé de nouveau par M. Mercier, avocat de la défense.

"Il aurait pu y avoir un Louis Tremblay à Hawkesbury?" demande M. Mercier.

"Cela se peut", répond le témoin.

"Qu'est-ce qui aurait pu exciter vos soupçons?"

Le témoin ne pourrait dire exactement. Mais il déclare que ses soupçons furent confirmées à une assemblée politique à Hull où il rencontra Auger.

Le Dr envoya d'abord une lettre à Louis Tremblay, ministère de l'Intérieur. La lettre revint. Après l'assemblée de Hull il en envoya une autre à Louis Auger. Le Dr donne lecture de cette lettre. Quand il rencontra Auger à Hull, ce dernier devint pâle.

"Il y a plusieurs raisons de pâlir à une assemblée politique" déclare le juge O'Brian.

Un témoin important en faveur de M. Auger, fut M. Joseph Bazinet, de Hawkesbury. Il déclare avoir passé à Montréal le 10 janvier en toute pour Ste-Agathe. Il revint à Montréal le 14 jnvier alors qu'il demeura avec son fils Roméo, 132 rue Cardinal, Ville-Emard, Montréal, jusqu'au 17 du même mois. Son fils Roméo est le mari de la soeur de Louis Auger. Ce dernier se trouvait chez son beau-frère et M. Joseph Bazinet affirme l'avoir vu tous les jours et avoir dormi dans la même chambre du 14 au 17 janvier.

M. Roméo Bazinet, de Montréal, beau-frère de Louis Auger déclara que le défendeur arriva chez lui le 7 janvier et repartit quelques jours avant le grand banquet King à Toronto, soit sur la fin de janvier. M. Auger coucha et demeura tous les jours à la demeure du témoin. Pierre Auger, frère du défendeur, déclara que son frère vint le voir le 6 et repartit le 7 à 2 hres 45 p. m.

Augustine Forget, de Montréal, cousine de Louis Auger, vit ce dernier tous les jours à Montréal à partir du 8 ou du 9 janvier jusqu'au 22 du même mois.

M. Samuel Charbonneau de L'Orignal, se trouvait à Hawkesbury le 7 janvier alors qu'il vit Auger prendre le train pour Montréal. M. Albert Léonard, de Montréal, M. J. H. Giroux, de Hawkesbury, E.-X. Brisebois, de Hawkesbury et M. Louis Auger, père du défendeur, confirmèrent les témoignages des témoins précédents.

M. Raoul Mercier, agissait pour le défenseur. Il était assisté de M. E. R. E. Chevrier, député, d'Ottawa, M. R. G. Sims occupait pour la défense. M. A. Charlebois agissait comme interprète car plusieurs témoignages furent rendus en français

L'ETAT DES RUES A OTTAWA-EST EST DEPLORABLE

PLUSIEURS CITOYENS SE PLAIGNENT. — UN MELANGE TRES MALCOMMODE D'EAU, DE SABLE ET DE GOUDRON.

L'état des rues dans Ottawa-est est déplorable et plusieurs citoyens se plaignent. La ville a fait réparer récemment ces rues au goudron et au sable. Mais il a plu et la pluie, pénétrant le sable a rejoint le goudron et le mélange de goudron et de sable qui s'ensuit s'attache aux chaussures et aux habits et cause des inconvénients nombreux. On laisse entendre même que certains citoyens se sont opposés à ce que les employés de la corporation continuent leurs réparages tant que le soleil n'aura pas fait évaporer l'eau provenant de la pluie.

On peut à peine passer sur les trottoirs sans faire un tort considérable à ses chaussures et la situation semble devoir durer.

Sur le chemin Glengary, la circulation est bloquée à cause du mauvais fonctionnement des tuyaux d'égoût. Les employés de la corporation sont au travail. Les résidents du chemin Glengary ont signé à ce sujet une pétition qui sera envoyé sous peu à la ville. La pétition représente que tous les ans les réparages aux mêmes tuyaux d'égoût sont à recommencer. Ils demandent à la ville s'il n'y aurait pas moyen de voir à la chose pour la régler une fois pour toutes.

Le terrain sous ces tuyaux d'égoût semble fuyant mais les citoyens sont convaincus qu'il y a moyen de trouver un remède à la situation. Outre les inconvénients que cause le mauvais fonctionnement des tuyaux, les citoyens se plaignent de ce que chaque année et même plus souvent, la rue est devenue impassable par suite des réparages nécessités.

LEFAIVRE, ONT.

12 mai 1927.

M. et Mme J. Charbonneau et leurs enfants Pauline et Rogers, ainsi que M. le docteur Tremblay et Mlle M. Parisien, tous d'Ottawa, étaient en visite chez M. Théo. Lavoie, agent de P. T. Légaré, dernièrement.

—M. et Mme Henri Gascon et leurs enfants d'Hawkesbury ont visité M. Joseph Gascon, père de M. H. Gascon.

—M. et Mme Emile Landriault, de Montréal, étaient en visite chez M. Daniel Charbonneau, parents de Mme Landriault, récemment.

—M. l'abbé J. E. Latendresse assistait aux Quarante-Heures de Montebello, la semaine dernière.

—M. D. Tessier, de Plantagenet, était de passage dans la place dimanche dernier.

—M et Mme Camille Comtois étaient à Alfred, chez M. Philippe Cadieux, récemment.

—Mme Joseph Gascon, retenue à sa chambre depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux.

—N'oubliez pas dimanche prochain, le 15 mai le euchre à Lefaivre. Vous êtes tous cordialement invités. Venez nous encourager, c'est pour une bonne oeuvre. De magnifiques prix seront distribués aux gagnants.

—M. Daude représentant de la maison Grenshield's Limited, Montréal, visitait ses clients de Lefaivre, récemment.

—M. Raoul Charrette et Mme veuve H. Bélanger étaient de passage à Lefaivre dimanche dernier.

IMPOSANTE VEILLEE A LA S.-J.-BAPTISTE DE CORNWALL, ONT.

M. Louis-Philippe Bouchard y parle éloquemment de fierté nationale — Il loue le "Droit" comme le vrai journal des Canadiens français d'Ontario. — Allocutions de MM. René Danis et Joseph Chevrier. — La leçon générale d'une veillée patriotique.

La St-Jean-Baptiste, notre vraie société nationale, fait admirablement les choses. Le rapport suivant en fera foi.

A la dernière réunion de notre société nationale de la St-Jean-Baptiste, où près de 125 membres assistaient sous la présidence de notre jeune et vaillant président, M. René Danis, nous avions le plaisir d'avoir comme hôte M. Louis-Philippe Bouchard, représentant le journal le "Droit", d'Ottawa.

Après la lecture du procès-verbal et de la discussion très animée et intéressante sur l'organisation de notre fête nationale, que nous nous préparons à célébrer d'une manière grandiose, dimanche, le 26 juin, notre président sur la proposition de notre secrétaire, le Dr Hurteau, invita M. L. P. Bouchard, du "Droit", à nous adresser la parole.

M. Bouchard dit le plaisir qu'il éprouvait de se trouver au milieu de nous, ses compatriotes canadiens-français de l'Ontario. Il félicita notre Société St-Jean-Baptiste des efforts que nous faisons dans ce coin du sol ontarien, pour grouper sous sa bannière les fils de la race française, la première arrivée en ce pays.

Puis il énumère éloquemment les oeuvres nombreuses tant nationales que religieuses que notre belle société a accomplies au Canada depuis sa fondation, grâce à l'esprit d'union, d'harmonie et de bonne entente, de tous ses groupements à travers le pays. Elle a fait beaucoup cette société pour la conservation de la langue et de la religion. Dans cette province de l'Ontario, elle a fait du bien aussi, elle en fera également à Cornwall, si votre groupe à l'instar des autres sait se tenir debout, se solidariser, marcher constamment la main dans la main. Qu'il n'y ait pas de division ni de mésententes parmi vous. Que la charité soit le lien par excellence de votre société et je suis certain qu'elle réussira à faire des grandes oeuvres. Je vous félicite. Messieurs de la Société St-Jean-Baptiste de Cornwall, dit-il, de la gigantesque entreprise dont vous avez le premier mérite en vous dévouant si activement à quêter auprès de vos compatriotes chaque dimanche à domicile pour payer cette école, ce beau monument qui fait la gloire et l'orgueil bien légitimes de cette paroisse exclusivement canadienne-française.

Grâce à votre zèle et à votre inlassable dévouement, les enfants de cette paroisse apprendront davantage à brève échéance dans cette majestueuse école, sous la conduite des méritantes filles de Marguerite Bourgeoys, (les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame) le verbe de France que nous ont légué nos pères avec le trésor si précieux de notre foi. Pour nous, Canadiens-français, ajoute M. Bouchard, la langue et la religion s'entr'aident, nous ne pouvons nous passer ni de l'une ni de l'autre et c'est vous, Messieurs de cette très prospère société St-Jean-Baptiste de Cornwall qui allez conserver à vos enfants la base future de la Société, cet héritage incommensurable de cette douce, suave et délectable langue française que jamais nos ennemis ne pourront nous ravir; pas même le tyranique règlement 17 encore malheureusement existant. Votre société naissante, par son travail soutenu, vaincra tous les ennemis de notre langue et de notre foi. Messieurs, continue M. Bouchard avec un langage de plus en plus vibrant et convaincant, le moyen par excellence de faire aimer davantage le français, la plus belle langue au monde, c'est de nous aider à faire pénétrer dans toutes les familles de Cornwall et c'est là une nécessité, le journal "Le Droit" que j'ai l'honneur de représenter ici. Le "Droit", il doit être le bienvenu partout chez nos compatriotes canadiens-français. Puisque comme je l'ai remarqué depuis près d'un mois que je suis à visiter toutes vos familles, on peut se payer le luxe des journaux neutres anglais, littérature seconde pour nous Canadiens-français ou recevoir ces journaux jaunes à sensations qui déforment l'esprit, lui créent une mentalité antisociale, ignorante sur les faits justes des événements de notre pays. Il me semble que les compatriotes canadiens-français de Cornwall devraient apprécier à plus forte raison leur journal "Le Droit", fondé pour eux, pour les défendre, pour les protéger, les renseigner, les instruire sur les événements importants qu'il faut savoir sur notre pays. Ce journal "Le Droit" est sans contredit un semeur de bien, de vérité; il renseigne sur tous les détails de notre vie canadienne. Il défend la langue française notre sainte religion, il est particulièrement le lutteur le plus intrépide et toujours sur la brèche pour revendiquer les droits scolaires de l'Ontario français. De plus, n'est-il pas triste d'avoir à payer en double pour les écoles, surtout de soutenir de vos deniers des écoles qui ne sont pas de notre foi, dont le but pour le plus grand nombre est de détruire si possible notre langue pour arriver plus facilement à extirper dans sa racine, au coeur du croyant canadien-français, sa foi catholique. Vous, Messieurs de la Société St-Jean-Baptiste, les chefs de familles, les jeunes gens, vous pouvez m'aider dans cette croisade de propagande du "Droit" qui doit pénétrer dans tous vos foyers—d'abord en le recevant dans vos familles respectives et ensuite en encourageant nos voisins de s'abonner. Habituez vos enfants à le lire, cela les habituera à lire de bons livres, les journaux propres et honnêtes et à les attacher plus à la langue française, apprise sur les genoux de leurs mères. "Le Droit", plus il se lira, plus il sera aimé, plus vos enfants aimeront le français, partout ils parleront plus français sur la rue et au foyer; ils deviendront plus fiers de leur belle langue. Ils seront plus instruits et ils seront reconnaissants plus tard à leurs parents d'avoir permis à un journal catholique français, libre de tout attache politique d'être venu ensoleiller la vie familiale d'une littérature saine, française, vraiment bienfaisante et instructive, enseigner la fierté de notre langue qui nous aura été un puissant talisman dans la pratique intégrale de notre sainte religion, partout répondant mieux à notre vocation nationale.

M. Danis, le sympathique président, après avoir remercié M. Bouchard de son splendide plaidoyer, lui assure que la Société St-Jean-Baptiste de Cornwall était de coeur avec le vaillant lutteur "Le Droit" et qu'il pouvait compter sur l'encouragement de tous les membres.

M. Joseph Chevrier, cet apôtre de la langue française dans Cornwall, monte sur l'estrade, puis en termes très heureux adresse ses félicitations à la Société St-Jean-Baptiste dont il est membre, du progrès qu'elle fait dans son organisation. Il voit avec bonheur ses cadres s'agrandir par de nombreuses recrues et il en augure un avenir brillant. S'adressant à M. Bouchard, le représentant du "Droit" avec le verbe et l'élouuence que nous lui connaissons, il le remercie et le félicite de nous avoir adressé un discours aussi bien inspiré de pur patriotisme, dont plusieurs leçons se dégagent pour nous. En outre, dit le vénérable M. Chevrier, vous avez raison M. Bouchard de nous donner délicatement une leçon de fierté en nous disant que notre population se sert trop d'anglicismes dans son langage et parle trop l'anglais entre elle, soit sur la rue ou à la maison. Il est bon qu'un visiteur convaincu comme vous, de la province de Québec, nous fasse cette remarque-là qui, d'ailleurs nous a déjà été faite. Vous avez parlé du "Droit", j'en suis fier et honoré. "Le Droit", en effet c'est notre ami, il a été pour nous. Nous nous devons de l'encourager. Ce journal, puissant facteur du bien qui a aidé puissamment à l'Association d'Education de l'Ontario, dont il fut l'arme, mérite de pénétrer dans toutes les familles canadiennes-françaises de Cornwall et de tout l'Ontario. C'est un journal qui peut rivaliser au point de vue de nouvelles politiques ou autres, avec n'importe quel journal du pays, avec cette différence tout à son honneur, qu'il sait éliminer les nouvelles de curiosités énervantes qui sont plutôt une aberration qui n'offre rien de sérieux Notre population devrait au contraire, chercher à s'instruire, chercher à s'instruire et à se renseigner. Donc, Messieurs, aimons le journal "Le Droit". Nous avons de plus le devoir de l'aider à nous faire du bien.

Après ce discours de M. Chevrier dont la parole autorisée fut saluée par une chaude ovation, M. le président demande l'ajournement.

La prière faite, chacun retourne à son domcile, content d'avoir passer deux heures aussi patriotiques et françaises avec la résolution d'être plus fier de sa langue et d'encourager le journal "Le Droit".

Nouveau service de Toronto

Le "York", le train rapide du midi du Pacifique Canadien pour Toronto, quittant Ottawa à 1.30 p. m., circule maintenant tous les jours. Wagons de première classe, wagons-salons et buffets. Ce service additionnel assure maintenant avec les autres trains trois trains entre Ottawa et Toronto, les dimanches.

LE SANSFILISME

JEUDI LE 12 MAI 1927

Un club de chant composé de 200 hommes de diverses maisons d'affaires de New York fera ses débuts ce soir à 7 heures 30, heure normale de l'est et sera entendu des amateurs de radio par l'entremise du poste WNRY de cette ville.

• • •

"It ain't gonna rain no mo!", pièce de sa propre composition, sera chanté ce soir par Wenden Hall, le "fabricant de musique à tête rouge", et le programme sera émis à 7 heures, heure normale de l'est, des postes WJZè New York; KDKA, Pittsburgh et KWY, Chicago.

• • •

Après une longue absence, l'orchestre Silvertown, assistée par le fameux ténor au masque d'argent, donnera ce soir un concert à 9 hres heure normale de l'est. Jos. Knecht, célèbre directeur d'orchestre, dirigera le concert qui sera émis par l'entremise des postes WEAF, New York; WEEI, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WGR, Buffalo; WFI, Philadelphie; WCSH, Portland; WCAE, Pittsburgh; WWJ, Détroit; WTAM, Cleveland; WSAI, Cincinnati; WGN, Chicago; KSD, St-Louis; WOC, Davenport; WCCO, Minneapolis-St-Paul; WHAS, Louisville; WSM, Nashville; WSB, Atlanta et WMC, Memphis.

• • •

"De la fenêtre d'une ville", est le titre d'un nouveauté musicale qui sera représentée à 6 heures 30, heure normale de l'est, ce soir, du poste WCAE, de Pittsburgh, par Jeannette Closky, soprano et Elmer Zoller, pianiste.

• • •

William Chosnyk, violoniste du personnel du poste WGBS, New York donnera ce soir un programme de chants ukraniens et des sélections classiques de ce poste à 7 heures 50, heure normale de l'est.

• • •

Plusieurs orateurs distingués donneront ce soir des conférences du poste WMCA, New York, à 11 hres 30, heure normale de l'est, dans la matinée.

• • •

Un orchestre de saxophone donnera un concert ce soir à 7 heures 30, heure normale de l'est, par l'entremise du poste WMAK, Buffalo.

JEUDI, 12 MAI.

Chemin de Fer National du Canada
CNRM—MONTREAL—411
CNRQ—QUEBEC—340.7
CNRO—OTTAWA—434.5

10.00 h. p. m. (Heure avancée). Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick. Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.
Programme musical de CNRM.
Musique et chants canadiens-français.
Comédie musicale du 19e et 20e siècles.
Orchestre de concert du Château-Laurier.

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.00—Baseball; concert.
6.55—Baseball; concert.
7.30—Pour la ferme; marchés.
8.00—Wendell Hall.
8.15—"The Hill Billies".
8.30—Orchestre Markel.
9.00—Musique.

WEAF—NEW YORK—492
8.00—Heure Coward Comfort.
8.30—Grands compositeurs.
9.00—Club Clicquot.
10.00—Orchestre Silvertown.
11.00—Orchestre Farrell.

WJZ—NEW YORK—455
7.00—Orchestre Commodore.
8.00—Wendell Hall.
8.30—Orchestre Markel.
9.00—Musique.
10.00—Orchestre.
10.30—Orchestre Twin Oaks.

WGY—SCHENECTADY—379.5
7.45—Programme musical.
9.00—Club Clicquot.
10.00—Programme musical.
11.00—Danse.
11.30—Récital d'orgue.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1
7.00—Ensemble Statler.
7.30—L. Pond, ténor; H. Unger, pianiste
8.00—Numéro spécial.
8.30—M. Smith, contralto, H. Niezowicz, violoniste.
9.00—Musique.
10.00—Numéro spécial.
10.35—E. McEnelly et orchestre.

WLW—CINCINNATI—427.3
7.00—Orchestre Gibson.
10.00—Cecile Florsheim, pianiste.
11.00—Tommy et Irene.
11.15—Castle Farm.
11.20—"Harmony Four".
12.00—"Night Howls".

WSAI—CINCINNATI—326
7.00—Orchestre.
7.40—Causeries.
8.00—Programme Cadillac.
11.00—D. Dugan et Melody Boys.

KYW—CHICAGO—555
7.00—Contes pour enfants.
7.30—Concert Congress.
8.00—Programme Blue Chain.
10.00—Concert Edison.
10.30—Programme américain.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
8.00—Programme de New York.
11.00—Programme des artistes aveugles.

VENDREDI, 13 MAI.

CFCF—MONTREAL—411
7.00—Contes pour les enfants.
7.30—Orchestre du Mont-Royal.
1.—Ouverture, Oberon ... Weber
2.—Le a Monastery Garden ... Ketelby
3.—Fantaisie, Manon ... Massenet
4.—Piano, Marche Militaire, Scoubert Tausig; M. Rex Battle
5.—Sélection, Iolanthe ... Sullivan
6.—Grand Aria de Louise ... Charpentier
9.00—Heure Dominion Battery.
10.30—Orchestre du Mont-Royal.

KLKA—PITTSBURGH—309.1
6.00—Baseball; concert.
6.55—Baseball; concert.
7.30—Marchés; causerie.
8.00—Heure Way Down.
8.30—Heure Royale.
9.00—Heure Philco.
10.00—Trio R. Y. B.
11.00—Programme Pittsburgh Post.

WEAF—NEW YORK—492
7.00—Programme de N. Y.
7.30—Happiness Boys.
8.00—Fanfare Goldman.
9.00—Heure Howard.
9.00—Artistes Nationaux.
10.00—Anglo-Perses.
10.30—Orchestre Jansen.
11.30—Frank Farrell et orchestre.

WJZ—NEW YORK—455
7.00—Heure Longines.
7.00—Orchestre Commodore.
7.30—Trio Morse et Rogers.
8.00—Heure Way Down.
8.30—Hero et Heroine.
9.00—Heure Philco.
10.00—Temps, Heure Arm Chair.
10.30—Orchestre Roger Wolfe Kahn.

WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Prog. du studio.
7.00—Fanfare Goldman.
8.00—Temps; Club Georgian Lervice, orchestre WGY.
9.00—Anglo-Perses.
9.30—Orchestre.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1
7.03—Prog. musical.
7.30—Prog. musical.
8.00—Trio du collège Mt. Holyoke.
8.30—Hero et Heroine; Heralds.
9.00—Heure Philco.
10.00—Orchestre symphonique Suffolk.
10.33—Bert Lowe et orchestre Statler.

WSAI—CINCINNATI—326
7.00—Fanfare Goldman.
8.00—Heure Howard-Watch.

KYW—CHICAGO—556
6.00—Historiettes.
6.30—Orchestre de dîner.
7.00—Heure Way Down; Hero et Heroine; Heure Philco.
9.00—Concert Edison.
10.30—Prog. américain du studio.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.00—Fanfare Goldman.
7.00—Concert de dîner St-Paul; l'officier Mulcahy et Mike.
8.00—Prog. de N. Y.; orchestre classique; Anglo-Perses.
8.30—Prog. musical; Engelbert Roentgen, violoncelliste; Harrison Wall John son, pianiste; Eleanor Poehler, soprano; Corinne Jordan, accompagnatrice.
9.23—Déclamation.
10.00—Prog. de danse.

Deux anciens ennemis travaillent côte à côte

CHICAGO, 12 (S. P. C.)—Deux jeunes ingénieurs qui ont travaillé côte à côte pendant plus de quatre ans dans une des plus grandes industries de Chicago ont découvert hier qu'ils furent ennemis pendant la guerre mondiale. Ces deux hommes, cités pour leur bravoure aux en Canada qu'en Allemagne, sont Harry Ratcliffe, demeurant autrefois à Winnipeg et William Seligman, ci devant de Francfort.

Lors de la bataille de Passchendaele, Ratcliffe, caporal des petits diables noirs, 27ème bataillon de la force expéditionnaire canadienne, et Seligman, soldat du 368ème régiment d'infanterie de l'armée impériale allemande, étaient à moins de 50 verges l'un de l'autre le 5 novembre 1917. Seligman manoeuvrait pour faucher l'une après l'autre les canonniers ennemis, mais il ne put pourtant venir à bout de l'un d'eux. Celui-ci, il en est sûr, était Ratcliffe. Seligman fut un nombre des 10 hommes sur 97 qui furent épargnés après avoir essayé en vain d'abattre les canonniers canadiens.

Ratcliffe fut fait sous-lieutenant et était à la bataille de Vimy. Il subit les effets des gaz à Fresnoy, fut décoré à la colline 70 et blessé lors de la marche sur Cambrai. Seligman fut finalement capturé par les Anglais en novembre 1918 et détenu jusqu'après la guerre, alors qu'il vint en Amérique. C'est là que les deux ennemis d'autrefois devaient se rencontrer pour travailler l'un à côté de l'autre.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

Exigez de votre Epicier le CAFE SEAL BRAND FIN MOULU CHASE & SANBORN

Tout spécialement approprié pour l'usage du percolateur.

Vous apprécierez sa force additionnelle et son économie.

86F

"Le Roi des Cafés"

Pour les Vérandas!

Les jours arrivent lorsque vous passerez une grande partie de votre temps sur la véranda ... respirant joyeusement l'air frais.

Donnez à votre véranda une nouvelle teinte ... un magnifique dessin de Carpette Artistique Congoleum Sceau d'Or ... la rendra des plus agréables.

Le soleil ou la pluie ne détériore pas ces Carpettes garanties — elles résisteront à toute usure — elles sont faciles à nettoyer — et, ce qu'il y a de plus délicieux — elles sont maintenant meilleur marché qu'autrefois, en réalité, étonnamment peu coûteuses.



EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE—A PEU DE FRAIS



Ajoute des Merveilles au livre de Recettes

Pour donner à un plat cette succulence qui en fait un mets réussi, employez du Lait St. Charles au lieu du lait en bouteilles. C'est ce lait, riche et crémeux, qui *améliore tant* votre cuisine. Le Lait St. Charles est *doublement riche.* Il se compose de lait frais, pur, dont l'eau a été presque entièrement évaporée. D'où sa richesse crémeuse. Essayez-le dans les soupes, les sauces, le pain, les gâteaux et les desserts. Demandez la boite haute.

GRATIS—*Livre de cuisine St. Charles, magnifiquement illustré.*

Ecrivez à The Borden Co. Limited Montreal.



LAIT ST. CHARLES de Borden

1327

EXIGEZ le macaroni en paquet d'une livre —

Pour vendredi:



— soupe au vermicelle HIRONDELLE; —
— macaroni HIRONDELLE au poisson; —
— coquilles HIRONDELLE avec un sirop quelconque.

Notre livret de recettes vous sera adressé gratuitement sur demande.

1867 CATELLI 1927

Fabricants des savoureuses Fèves Catelli

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon et sir Thomas Lipton, d'Angleterre, ont été hier soir les hôtes à dîner, du premier-ministre, l'hon. W. L. Mackenzie King, à sa demeure, "Maison Laurier".

• • •

L'hon. Robert Forke et Madame Forke se sont embarqués hier, à Québec, en route pour l'Angleterre, où ils séjourneront jusqu'à la fin de juin.

• • •

Madame H. S. Béland a reçu hier, au Château-Laurier, à un déjeuner de seize couverts.

• • •

M. et Madame De Montarville Taschereau et leur fillette, de Québec, sont les hôtes de lady Taschereau.

• • •

L'hon. James Malcolm et Madame Malcolm se sont embarqués hier à Québec, à bord de l'"Empress of France", pour l'Angleterre.

• • •

M. et Madame J. B. Fraser sont de retour en ville, après avoir passé plusieurs mois dans la Caroline du Nord.

• • •

Mademoiselle Adeline Chalifour a reçu à une partie de bridge, mardi soir, en l'honneur de Mademoiselle Lucienne Robillard, dont le mariage aura lieu prochainement.

• • •

Les membres de l'"Ottawa Women's Press Club", seront les hôtes du Dr A. G. Doughty, aux Archives, vendredi soir, le 13 mai.

• • •

Mesdemoiselles Gaboury, de St-Alban, Vt., sont enregistrées au Château-Laurier.

• • •

Le colonel, l'hon. J. L. Ralston et Madame Ralston se rendront aujourd'hui au lac Placide, où ils passeront quelques jours.

• • •

Madame Charles H. Gilbert et son fils, Charles, de Moncton, N. B. sont les invités de Madame W. A. Balharrie.

• • •

M. et Madame K. R. Carson, de Renfrew, Ont. étaient en ville, mardi, pour assister à la réception de la Ligue Bonne Entente, donnée au Château-Laurier. M. et Madame Carson ont été les hôtes de Madame E. Lorans.

• • •

M. et Madame Armand Grenier, Mademoiselle Marguerite et M. Maurice Grenier, se sont embarqués hier à New-York sur le "De Grasse" pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

• • •

Mesdemoiselles Jeanne et Vivianne Racine recevaient la semaine dernière au "Catholic Girl's Club", en l'honneur de Mademoiselle Juliette Latendresse, dont le mariage avec M. Adélard Lachaine a été célébré mardi. Les salons étaient décorés de fleurs printanières. On présenta un set à thé en argent, à l'héroine de la fête. Les invitées étaient au nombre de quatre-vingts.

• • •

A l'occasion du seizième anniversaire de naissance de Mademoiselle Cécile Ranger, une fête fut organisée par Mademoiselle Juliette Valiquette, à la résidence de M. et Madame W. Ranger, rue St-Patrice. De jolis cadeaux furent offerts. Pendant la soirée, il y eut chant, musique et amusements divers. Un goûter fut servi par Madame Ranger, aidée de Mesdames B. Ranger et de Mademoiselle A. Ranger. Etaient présents: Mesdemoiselles S. Sarrazin, C. et M. Archambault, M. et J. Valiquette, H. Patry, M. Dufour, P. Spénard, A. Latour, J. Charlebois, J. Renaud, A. Ethier, A. Carrière, F. Sauvé, J. Perron, M. B. Guerard, R. Guerard, R. Ranger, Clairette Ranger, G. Ranger, C. Ranger, et J. Valiquette. MM. Edgar Arial, E. Ranger, G. Ranger, J. P. Ranger et Aurèle Ranger.

• • •

Dimanche soir, un shower, organisé par Mesdames Labelle et Albert Grenier, était donné à la résidence de Madame Labelle, rue Des Cèdres, en l'honneur de Madame Miron. Il y eut partie de cartes, suivie d'un goûter servi par Mesdames Labelle et D. Cloutier. Au nombre des invitées: Mmes D. Cloutier, A. Grenier, I. Champagne, N. Jetté, R. Jetté, N. Laprade, Labelle, N. Samson, V. Proulx, R. Robillard, L. Champagne, Pagé, L. Périard, J. Charlebois, Montpetit, H. Gareau, J. Dumoulin, C. Marier, C. Ray, J. Greco, Goulet, St-Onge, Leduc, E. Champagne, A. Giroux, Leduc, C. Cyr, A. Sauvé, Samson, Sauvé, Larose, St-Amour, Gleeson, Labelle, Labrecque, Portelance, Perrier, Bernard, Charron, Leblanc; Mlles, A. et E. Champagne, E. Champagne.

• • •

M. et Madame R. O. Campney se sont embarqués hier à Québec, à bord de l'"Empress of France" pour un séjour de six semaines en Angleterre.

• • •

Madame Victor Lupien a reçu hier à l'heure du thé, au Tyndale-Inn, en l'honneur de Mademoiselle Lucienne Robillard, à l'occasion de son prochain mariage. Madame Lupien et Mademoiselle Alberte Labelle ont servi le thé. Les invitées étaient au nombre d'une quinzaine.

• • •

Le mariage de Mademoiselle Rolande Mercier, fille de M. et Madame N. Mercier de Moonbeam, Ont., avec M. Adrien David, fils de M. et Madame L. David, de Rockland, Ont., a été célébré la semaine dernière, en l'église de la Nativité de Moonbeam. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mesdemoiselles Berthe Desgroseilliers et Exilia Forget. M. Nap. Mercier, accompagnait sa fille et M. F. Modor était le témoin de M. David. La mariée portait une robe de crêpe beige, un chapeau de paille de Milan, et de ruban de même nuance et un manteau de satin noir garni d'hermine; son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi, à la résidence de M. et Madame N. Mercier. M. et Madame David sont ensuite partis pour un voyage à Ottawa. A leur retour, ils iront résider à Timmins, Ont.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

Les Nouvelles Religieuses

Recrute des vocations.

CHICOUTIMI. — Le révérend frère Célestin, des frères Maristes, professeur pendant huit années à l'académie Commerciale de Chicoutimi, récruteur de vocations pour la communauté maintenant, était de passage à Chicoutimi ces jours-ci. Le révérend frère est enchanté de revoir la ville et la région où il a passé des jours heureux.

• • •

Pèlerinage de tertiaires.

QUEBEC. — En la fête du Patronage de S. Joseph, a été inauguré, par une démonstration splendide de piété et de foi, qui fera époque dans nos annales religieuses de Québec, une heureuse et féconde tradition. Il s'agit d'un pèlerinage annuel des Tertiaires de la Fraternité du T. S. Sacrement, accompagnés de toute la communauté des Pères Franciscains du Couvent de la rue l'Alverne, et d'un nombreux public sympathisant, au sanctuaire de la Pieuse Union de S. Joseph pour la Bonne Mort, au Chemin Sainte-Foy. Environ un millier de personnes ont pris part à cette manifestation édifiante. Les Tertiaires, en grand habit, se rendirent processionnellement, croix en tête du cortège, bannière au vent, avec récitation du Rosaire et chant de cantiques, de leur église couventuelle de l'Alverne jusqu'à l'Oratoire du Patriarche-Thaumaturge, et étant partis dès sept heures, revinrent à 9 heures toujours dans le même ordre parfait.

• • •

Série de fêtes.

QUEBEC. — La ville de Québec a vu, toute une série de belles fêtes religieuses: à Limoilou, où l'on célébrait le 25e anniversaire de l'arrivée des RR. Pères Capucins en cette paroisse, et où officia S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; au Saint-Coeur de Marie, chez les Pères Eudistes, où l'on fêtait spécialement Jeanne d'Arc, la Libératrice de la France, avec le précieux concours d'éloquence de S. G. Mgr Baudrillart; à Bergerville, chez les Pères Assomptionnistes, où, à l'occasion de la troisième réunion générale mensuelle, pour l'Heure Sainte d'Adoration réparatrice, le R. P. Marie-Clément célébra, en termes excellents, ces grands et intimes amis du Coeur de Jésus que sont la Vierge Marie, S. Michel Archange (Apparition du Mont Gargan) et Sainte Jeanne-d'Arc, l'Envoyée de l'Amour divin pour le salut de la France.

• • •

Don à un pensionnat.

CHICOUTIMI — Nous apprenons de source certaine, le don magnifique que vient de faire à son Alma Mater, Mme J. Murdock, née Blanche Gagnon, ancienne élève du pensionnat du Bon Pasteur, de cette ville. Un don en argent, déjà fort appréciable de M. Murdock, son mari, Mme Murdock vient d'ajouter un digne complément; elle s'est généreusement chargée de l'achat d'une verrière très coûteuse qui surmontera le maître-Autel du Pensionnat neuf et moderne dont notre ville est si fière.

Quoique le prix n'en soit pas encore définitivement arrêté, on estime à plus de mille piastres le coût de ce don généreux.

• • •

En repos.

QUEBEC. — Le Rév. Père Boulay, C.S.C. est arrivé à Québec. Le R. Père vient prendre quelques mois de repos, après plusieurs années de missions au Bengale. Il est le frère du Surintendant des Pilotes à Québec, et a fait ses études de théologie au Grand Séminaire de Québec.

Une pinte de lait par jour pour chaque enfant

appelez la laiterie PRODUCERS' aujourd'hui

TEL. QUEEN 650

LAIT CRÈME GLACÉE CRÈME BEURRE

CALENDRIER

VENDREDI 13 MAI 1927
133ème jour de l'année

Lever du soleil	4.26
Coucher du soleil	7.15
Lever de la lune	4.03
Coucher de la lune	3.35

QUARANTE-HEURES
Lemieux, 12, 13, 14 mai.

FETE DU JOUR
S. Onésime, évêque et confesseur.

LA COMMISSION DES BONNES ROUTES ETAIT A CASSELMAN HIER

Casselman, Ont., 12. — La commission des Bonnes Routes d'Ontario, actuellement engagée dans une tournée provinciale a conféré hier à Casselman, Ont., avec le comité des comtés de Prescott et de Russell, au sujet de l'amélioration de certaines routes.

La commission se compose de MM. F. J. McDiarmid, président, et député de Elgin au provincial; Tom Mahoney, député de Welland, et M. Thompson, député de Lanark. M. J. N. Lapointe, maire de Fournier, est le président du comité des comtés unis et M. F. A. Sénécal, de Plantagenet, en est le secrétaire. Le but de cette tournée faite par la commission dans toute la province est de rencontrer les comités locaux afin de discuter avec eux des améliorations à faire dans les divers comtés. L'ingénieur en chef de la province, M. R. C. Muir accompagnait la commission.

Après la conférence les membres de la commission furent reçus à un banquet intime, par le comité local, à l'hôtel Boileau. M. F. A. Sénécal a souhaité la bienvenue à la commission au nom de l'Association des Bonnes Routes de la province et M. J. N. Lapointe au nom des comtés de Prescott et de Russell. Les trois membres de la commission, ainsi que M. Muir ont aussi porté la parole, de même que M. l'avocat C. A. Séguin, E. J. Laverdure, et Marshall Rathwell, maire de Cumberland, qui assistaient au banquet. MM. Séguin et Thompson ont sonné la note de la Bonne Entente dans leurs brefs discours, insistant sur son importance dans le meilleur intérêt de la province en général.

LES PRIX DU...

Suite de la première

Séminaire de Sherbrooke: M. Conrad Cayer. Prix offert par M. Joseph-A. Vienneau, Pittsburg.

Séminaire de Chicoutimi: M. Léonidas Tremblay. Prix offert par M. Léonidas Cayer, Windsor Mills.

Séminaire de Mont-Laurier: M. Paul-Emile Beaudoin. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

Séminaire de Nicolet: M. Alide Bellemare. Prix offert par M. Elie Salves, LL. L. Sorel.

Collège Séraphique, Trois-Rivières: M. Roger Deslières. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

Séminaire des Trois-Rivières: M. Benoit Trépanier. Prix offert par M. l'abbé J. P. Desrosiers, Montréal.

Collège de la Pointe-de-l'église, W.: M. Henri Cormier. Prix offert par Mme Harrison Demers.

Séminaire de S.-Victor de Tring: M. Bernard aRinville. Prix offert par M. le Capitaine J. Boisvert, Sorel.

Collège d'Edmonton: M. Armand Gariépy. Prix offert par Mme Lena J. Guilmour, Montréal.

Section de Philosophie

Collège de St-Laurent: M. Paul-Emile Houle. Prix offert par Mgr G.-M. Le Pailleur, P.D., Montréal.

Collège de l'Assomption: M. Marcel Faribault. Prix offert par M. l'abbé J.-B. Moreau, Verchères.

Collège de Ste-Thérèse: M. Albert Courtemanche. Prix offert par M. l'abbé J.-C. Chaumont, Montréal.

Séminaire de Valleyfield: M. Roger Billette. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

Collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. François Gagnon. Prix offert par M. et Mme Joseph Rajotte, Sorel.

Collège Ste-Marie: M. Alfred Ayotte. Prix offert par M. et Mme Fabien Côté, Montréal.

Collège d'Ironside: M. François Grondin. Prix offert apr M. et Mme J.-E. Sarrasin, Montréal.

Séminaire de St-Victor de Tring: M. Gérard Lacourcière. Prix offert par M. l'abbé L. Bouhier, St-Elie l'Oxford.

Séminaire de Philosophie: M. Bernard Desroches. Prix offert par M. Edouard Montpetit, LL.D., Montréal.

Sémnaire de St-Hyacinthe, M. Antonio Blais. Prix offert par Mgr L.-A. Dubuc, P.D., Montréal.

Collège de Rigaud: M. Paul Labelle. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

Séminaire de Mont-Laurier: M. Paul Massé. Prix offert par M. Emery Bissonnette, M.D., Montréal.

Séminaire de Nicolet: M. Albany Laliaie. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

Collège de St-Jean: M. Ls.-Philippe Breton. Prix offert par Mme Ephrem Moreau, Montréal.

Séminaire des Trois-Rivières: M. Paul-Emile Doyon. Prix offert par M. et Mme Michel Chalifoux, Sorel.

Collège de Memramcook, N.-B.: M. Alphonse Arsenault. Prix offert par M. A. Avellin Péloquin, Sorel.

Collège d'Edmonton: M. Albert Dansereau. Prix offert par Mme James Shea, Montréal.

Collège de la Pointe-de-l'église: M. S.-S. Corneau. Prix offert par M. l'abbé J.-P. Desrosiers, Montréal.

CONCOURS INTERCOLLEGIAL.

De tous les collèges mentionnés ci-dessus voici ceux qui ont mérité les premiers prix au concours intercollégial.

Section de Rhétorique

Membres du Jury: M. l'abbé Olivier Maurault, R. P. Ceslas Forest, O.P., R. P. Hervé Morin, C.S.C.

Premier prix: $10.00 en or, offert par Son Honneur Médéric Martin, maire de Collège de l'Assomption—M. Théodore Robert, 25.5 sur 35. Montréal.

Deuxième prix: $5.00 en or offert par l'Hhonorable Sénateur J.-P.-B. Casgrain, Collège de Ste-Anne de la Pocatière—M. Fernand Morin, 24.4 sur 35.

Troisième prix: Volume artistique "St-François d'Assise". Fachhinetti, ofert par le Comité du Concours. Collège de Rigaud—M. Antonin Lamarche, 23.9 sur 35.

Section de Philosophie

Membres du Jury: M. l'abbé L. Pineault, R. P. Georges-Albert O.F.M., R. P. Adélard Dugré, S.J.

Premier prix: $10.00 en or, offert par lhonorable M. P.-J.-A. Cardin. Collège de St-Laurent—M. Paul-Emile Houle, 30.0 sur 35.

Deuxième prix: $5.00 en or, offert par l'honorable Rodolphe Lemieux. Collège de l'Assomption—M. Marcel Faribault, 27.4 sur 35.

Troisième prix: Volume artistique "St-François d'Assise". Facchinetti, ofert par le Comité du oCncours. Séminaire de Ste-Thérèse — M. Albert Courtemanche, 27.3 sur 35.

Nous offrons nos sincères félicitations aux heureux couronnés, espérant que ce contact avec le séraphique François, après leur avoir été une source de jouissance intellectuelle, leur laissera une ineffaçable impression de sincérité et de grandeur morale.

Le Comité du Concours.

LE COMMERCE...

Suite de la 1ère page

quand l'année d'avant il était de $1,328,700,137. Les importations, cette année, ont été de $1,030,892,505 quand elles étaient l'an dernier de $927,328,732.

Les importations de produits agricoles et de légumineux ont subi une augmentation de $203,417,000 tandis que les exportations des mêmes articles ont subi une diminution de $606,058,000. Les importations totales cette année ont été de $213,098,000 et les exportations, de $574,994,000.

Le montant des douanes perçues sur les importations durant le dernier exercice financier a été de $158,966,356; l'an dernier il était de $143,933,110.

Les Etats-Unis demeurent toujours en tête de la liste des pays qui importent du Canada et qui font de l'exportation en Canada; de très près suit la Grande Bretagne.

Les importations cannadiennes des Etats-Unis ont été cette année de $687,746,000 quand l'an dernier elles avaient été de $609,719,000. Nos exportations à destination des Etats-Unis ont été, cette année, de $466,419,000 quand l'an dernier elles étaient de $474,987,367. Nos importations de la Grande-Bretagne ont été cette année, de $103,902,000 ce qui est une augmentation de $200,000 environ sur celles de l'an dernier; nos exportations du même pays ont été de $446,876,000, ce qui est près de 64 millions de moins que l'an dernier.

Le commerce du Canada avec l'Empire a subi une légère diminution. Les importations ont subi une augmentation tandis que les exportations ont diminué. Les importations totales des pays de l'Empire ont été cette année de $213,354,753, ce qui est 5 millions de plus que l'an dernier; nos exportations ont été de $540,441,011 ce qui est environ 48 millions de moins que l'an dernier. C'est notre commerce avec l'Australie qui a été le meilleur. En effet nos importations avec ce dominion ont doublé, devenant 6 millions de 3 qu'ils étaient l'an dernier. Nos exportations ont aussi augmenté, devenant au-dessus de $18,900,000 quand elle n'atteignaient pas quinze millions et demi l'an dernier.

Nos importations de Chine ont augmenté de $2,547,000 à $5,041,000, tandis que nos exportations à ce pays ont diminué de 24 millions et demi à treize millions et demi. Avec la France nos importations et nos exportations ont augmenté. Nos exportations à l'Italie ont augmenté de 12 millions à 22 millions de dollars.

LE VROMBISSEMENT...

Suite de la 1ère page

ce de l'eau, à moins que la mer ne soit exceptionnellement calme. Même si l'Oiseau Blanc a flotté, disent-elles, sa forme n'était pas du tout adaptée à voguer sur la mer, même si celle-ci raisonnablement modérée.

Les journaux parlent longuement des mesures prises par les autorités américaines pour retrouver les aviateurs disparus. Ils disent que tous les efforts humains possibles sont faits.

La presse ne manifeste plus de sentiments hostiles, mais seulement de la gratitude pour la sympathie et les secours des Etats-Unis.

Le "Petit Parisien" s'attriste du fait que des extraits de la presse américaine envoyés par son correspondant disent que "nos amis transatlantiques croient que la population de Paris a fait des manifestations antiaméricaines et se prépare à une réception hostile à Chamberlin et à Bertaud."

Les journaux affirment que tout cela est faux.

On croit que la presse de New-York a mal interprété le sens du cablogramme de l'ambassadeur Herrick, conseillant de ne pas entreprendre d'envolée des Etats-Unis en France tant que le sort de Nungesser et de Coli serait encore en doute.

L'AEROPLANE SIGNALE ?

ST-JEAN, Terre-Neuve, 12.—(S.P.C.)—Deux citoyens de Harbor Grace, à soixante-trois milles au nord d'ici ont déclaré hier devant le magistrat local J. Casey qu'ils avaient entendu distinctement un aéroplane passer au-dessus de leurs maisons lundi matin, au milieu d'un brouillard. P. O'Brien prétend avoir entendu le moteur d'un aéroplane à neuf heures et demie (heure régulière de l'Atlantique), pendant qu'il travaillait dans son champ, à environ un mille du bord, dans un endroit élevé. Le capitaine J. Stapleton, demeurant aussi à Harbor Grace, dit qu'à la même heure il était en ville et entendit le moteur d'un aéroplane, la machine semblant passer dans la direction nord-est. Il ne vit pas l'aéroplane mais il n'en fut pas surpris, vu le brouillard.

Le vaisseau, Nova Scotia est arrivé ici hier de Liverpool, sans avoir trouvé aucun trace des aviateurs.

LES RECHERCHES

NEW-YORK, 12. — (S.P.A.) — On s'est entièrement organisé hier pour rechercher les aviateurs. Les postes de sans fil canadiens et les vaisseaux des côtes se montrent très actifs, de même que les gardes-côtes des Etats-Unis. Tous les vaisseaux du nord de l'Atlantique ont reçu l'ordre de faire des recherches. Vingt garde-côtes faisaient hier la patrouille de la côte de la Nouvelle-Angleterre. Le paquebot France a également reçu l'ordre de rechercher Nungesser et Coli.

EFFORTS DES ANGLAIS

LONDRES, 12. — Le gouvernement anglais fait tous ses efforts pour aider à retrouver les aviateurs disparus, a déclaré hier en chambre Sir Philip Sassoon sous-secrétaire d'Etat du ministère de l'aviation. Il ajouta que des patrouilles spéciales avaient été envoyées à cette fin.

PEU OPTIMISTE

PLYMOUTH, Angleterre, 12.—(S.P.A.)—Le capitaine George Fried, du paquebot américain President Roosevelt, arrivé ici aujourd'hui, est peu optimiste sur le sort de Nungesser et de Coli. Fried et ses officiers ont cruté en vain le firmament.

Le paquebot français France est parti ce matin, avec ordre de suivre la route que les aviateurs sont censés avoir parcourue.

NOUS N'AURONS PAS RECOURS AUX REPRESAILLES

HON. R. FORKE ESPERE QUE LA QUESTION DES NOUVEAUX REGLEMENTS D'IMMIGRATION AMERICAINS SERA REGLEE A L'AMIABLE.

QUEBEC, 12.—"Le Canada n'aura pas recours aux représailles parce que les Etats-Unis veulent empêcher le mouvement des Canadiens qui sont employés aux Etats-Unis. Nous espérons que cette question sera régiée à l'amiable à une conférence prochaine, "déclarait l'hon. R. Forke, ministre de l'Immigration au sujet de dépêches annonçant que le ministère avait décidé de s'enquérir du nombre des citoyens américains employés au Canada.

L'hon. R. Forke s'est embarqué à Québec sur l'Empress of France hier après-midi pour un voyage de trois mois en Europe. Il était accompagné de Mme Forke. Avant le départ du paquebot plusieurs bouquets leur furent présentés dont un du personnel local du ministère de l'immigration.

M. Forke déclara qu'il se rendait en Europe pour étudier les conditions de l'immigration et aussi pour s'assurer si le gouvernement impérial n'a pas de suggestions à faire. Il laisse entendre qu'une augmentation est possible dans le système d'immigration de 3,000 familles de sorte que le nombre des familles immigrant au Canada serait augmenté jusqu'à 5,000. Ceci dépend surtout du gouvernement impérial.

Le ministre étudiera plusieurs systèmes d'immigration avec le gouvernement impérial. Mais l'un des buts les plus importants de ce voyage sera le renouvellement d'ententes avec les contrées d'Europe afin de mieux protéger les nationaux de ces divers pays contre les exploiteurs d'immigrants et afin d'assurer une augmentation constante dans le nombre des immigrants venant de ces pays.

M. Forke se rendra auprès des gouvernements de Norvège, Suède, Danemark, Italie et Hongrie afin de conclure des ententes par lesquelles l'immigration sera sous le contrôle des gouvernements. M. Forke s'embarquera pour le Canada le 27 juillet. M. Egan, sous-ministre de l'immigration accompagne aussi M. Forke. Parmi les passagers sur l'Empress of France on remarquait l'hon. James Malcolm et son épouse, Sir George et Lady Elliott, H. MacDonnell, représentant l'Association des Manufacturiers Canadiens au Congrès du Travail à Genève, W. R. Cramp de Londres, Angleterre, secrétaire de l'Union des Cheminots d'Angleterre retourne dans son pays après un voyage aux Etats-Unis. Le brigadier-général A. Layman de Vancouver, chef de la section canadienne de l'Armée du Salut se rend en Angleterre pour une courte visite. MM. Victor Brault, chanteur de Montréal, et Léo Merin pianiste se rendent à Paris.

ROCKLAND, Ont

12 mai 1927.

Tableau d'honneur pour le mois d'avril de l'école St-Joseph de Rockland

2e Cours A. 2e année: Jean-Paul Normand et Yvon Payer.

2e Cours A. 1ère année: Ernest Pilon et Jean Simoneau.

2e Cours B. 2e année: Laurent Lalonde et Goitant St-Denis.

2e Cours B. 1ère année: Sylvia Brazeau et James Williamson.

3e Cours. 2e année: Raphaël Pilon Georges McDonell et Joseph Houle.

3e Cours. 1ère année: Joseph St-Pierre. Roland Pilon et Victor Giroux.

4e Cours. 2e année: Léopold Lavigue, Vianny Laporte et Roland Rochon.

4e Cours. 1ère année: Réal Laviolette, Aldoma Larose et Arthur Pilon.

—M. Rodolphe Therrien est revenu de l'hôpital après avoir suivi plusieurs traitements. Il est sous les soins du Docteur Sims. Nous lui souhaitons bonne santé.

ERREUR TYPOGRAPHIQUE

hier dans l'annonce

LAROCQUE

SURPASSE EN VALEURS

Rues RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGES

L'ERREUR	LA CORRECTION
Savon de Bain Banner. Gros pains ronds. Régulier jusqu'à 50c la verge. Spécial, la verge 19c	Savon de Bain Banner. Gros pains ronds. 4 pains pour 19c

LE CONTRÔLE DE L'ATMOSPHÈRE DE L'ATLANTIQUE

La météorologie, le radio et l'aéronautique seraient appelés à coopérer à ce projet, que permettent davantage de jour en jour le développement de la science.

OBSERVATION

Il se peut que les progrès très rapides dans les sciences modernes, qui travaillent de concert, viennent sous peu à bout de contrôler jour par jour, heure par heure, l'atmosphère au-dessus de l'Atlantique. Les sciences de la météorologie, du radio et de l'aéronotique seraient appelées à entreprendre un programme de contrôle des conditions atmosphériques, programme qui devra intéresser hautement notre gouvernement canadien.

Sir Frederic Stupart, directeur du service météorologique de Toronto, n'a pas voulu confirmer cette rumeur. Il ne l'a pas niée non plus. Mais tout indique que le gouvernement fédéral sera appelé sous peu à ériger sur les rives du St-Laurent, vers le bas du fleuve, une douzaine de postes-observatoires. Ces postes seraient pourvus de sans-fils et pourraient se rendre compte, heure par heure, du moins jour par jour, du temps qu'il fera pendant une traversée entière de l'Atlantique en avion.

Les observations de ces postes seront renvoyés par sans-fils aux observatoires o deux opérateurs observatoires où deux opérateurs drait pour cela des récepteurs très puissants que le gouvernement devra acheter, naturellement. Tous les renseignements pris de cette sorte serviront à faciliter les communications aériennes entre le Canada et la Grande-Bretagne, communications dont il a été si longuement question lors de la dernière conférence impériale.

L'idée de ce projet est de scruter les conditions atmosphériques futures sur l'Atlantique avec une précision telle qu'un avion ne démarra jamais sans savoir à l'avance quelles difficultés atmosphériques il aura à vaincre durant toute la durée de son voyage et à chacun des milles à franchir. Pour cela il faudrait des postes semblables installés de l'autre côté de l'océan.

Sir Frederic Stupart, interrogé à ce propos, disait: Il est exact de dire que le gouvernement fédéral sera appelé à faire quelque chose pour faciliter la tâche des aviateurs qui traverseront l'Atlantique, mais les détails de ce qu'il fera ne sont pas encore connus. C'est à lui de les préciser.

Quelle sera l'étendue de ce service et où exactement les postes seront installés, c'est ce qui reste encore à décider. Mais il paraît certain que le gouvernement fédéral entreprendra ce service.

AMEEN LAWAND SUBIRA SON PROCES

MONTREAL, 12—(S.P.C.) Le grand jury de la Cour du Banc du Roi a trouvé matière à procès hier dans la cause de Ameen Lawand, propriétaire du Laurier Palace où 78 enfants perdirent la vie durant une panique l'hiver dernier, de même que dans la cause de Michel Arie et de Camil Bazie, deux employés de Lawand. Ils sont accusés d'homicide involontaire. Une enquête royale se poursuit actuellement sur les théâtres de Québec.

On a aussi trouvé matière à procès dans la cause de W. K. Cornelius, Orrin Kellogg et sa femme, accusés de faux prétextes. Kellogg et sa femme et le frère de cette dernière, le chef Cornelius des Iroquois, sont accusés d'avoir obtenu environ $15,000 des Indiens de Caughnawaga, Oka, Lorette et St-Régis et des réserves de la rivière Munsey et de la Grande Rivière en Ontario. Le cautionnement des accusés fut augmenté de $900 à $1,500.

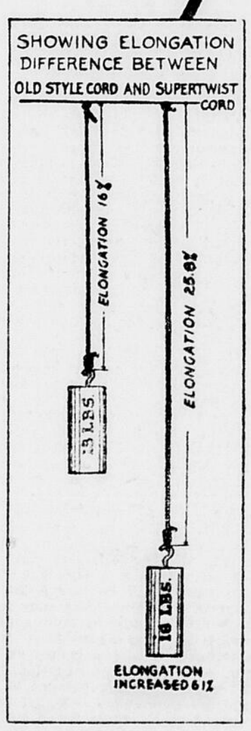
Ces deux causes seront entendues à la session de septembre de la Cour du Banc du Roi.

LES RECOLTES NE SOUFFRIRONT PAS DE CETTE PLUIE

La grande quantité de pluie qui est tombée durant ces jours derniers n'affectera pas les récoltes d'après les autorités de la ferme expérimentale. Le seul inconvénient peut-être sera un retard dans les semailles. Le grain qui est déjà en terre et les pâturages ne pourront que profiter des pluies disent les connaisseurs.

61% De plus d'Elasticité a cause de la Supertwist

Elle vous protege contre les ennuis occasionnes par les pneus



IL y a plusieurs années, la Compagnie Goodyear s'est rendu compte du plus fort roulage que peut donner un pneu si les cordes en sont plus élastiques — et plus aptes, sous les chocs de la route, à s'étirer et à reprendre leur position. Ayant ses propres fabriques de corde, la Goodyear a pu faire des expériences à cette fin.

Après plusieurs années d'usage effectif en fait de pneus, la Goodyear peut affirmer que la Corde SUPERTWIST a ces qualités. La Corde SUPERTWIST est fabriquée d'après un procédé breveté de Goodyear, lequel donne à cette corde 61% de plus d'élasticité qu'en ont les cordes ordinaires. Elle supporte l'épreuve. Elle augmente la durée des Pneus Goodyear.

Pour s'assurer de la qualité de la SUPERTWIST, la Compagnie Goodyear la confectionne dans ses propres manufactures.

Tous les Pneus Goodyear — et les Goodyear **seulement** — ballon ou haute-pression — sont fabriqués avec la SUPERTWIST. Ils sont vendus par les Dépositaires Choisis de Goodyear aux plus bas prix jamais fixés pour un si grand roulage.

Goodyear means Good Wear

GOODYEAR

FABRICATION CANADIENNE

LA PAROISSE CANADIENNE
DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

suite

A Québec, le vénérable archevêque, le cardinal Bégin, qui revenait de ses tournées pastorales, nous a dit qu'il en rapportait les impressions les plus consolantes, puisque, dans les populations rurales qu'il avait visitées, on comptait sur les doigts, non pas les hommes qui ne font pas leurs Pâques, mais ceux qui ne communient pas plusieurs fois dans l'année.

De tous côtés, dans cette belle province de Québec, on m'affirme que la foi, dans les campagnes, se maintient et que la population reste, d'esprit et de moeurs, foncièrement chrétienne.

Les catholiques canadiens n'ont rien oublié; ils savent ce qu'ils doivent à leurs traditions à leurs coutumes; ils les gardent.

Le curé, par son caractère et par sa position, président du Conseil de fabrique, membre presque toujours de la Commission scolaire, est encore le personnage le plus influent, le plus écouté du pays. Il se tient sagement à l'écart des discussions politiques, pour ne pas gêner ni compromettre sa mission spirituelle; mais son action morale, qu'aucune loi restrictive n'entrave, s'exerce sur tous les autres terrains.

Il inspecte les écoles tous les mois. Il fait chaque année la visite officielle de tous les foyers, accompagné du marguiller en charge.

Vrai pasteur du bercail, en contact perpétuel avec ses gens, accessible à tous, il ajoute, avec une sollicitude paternelle, aux préoccupations de son ministère, le souci de leurs intérêts matériels.

Les paroissiens, dispersés sur leurs terres, habitent parfois loin de l'église, à 12, 15 kilomètres, — car on a eu soin de ne pas multiplier les lieux de culte, afin de conserver à la paroisse sa cohésion — et l'assistance à la messe est méritoire: on y vient sans ménager sa peine; on s'entasse dans des voitures, des carioles, maintenant des autos, et on arrive, à jeun souvent, pour communier.

Isolées dans leurs fermes, les familles sont heureuses de retrouver, le dimanche, les parents et les amis. Le curé, au prône, met tout son monde au courant des affaires de la paroisse et, à la sortie de la messe, l'été en plein air, l'hiver dans la grande salle de réunion, on reprend contact les uns avec les autres; on cause, on se renseigne sur les faits de la semaine; on discute les questions municipales; on s'entend pour venir en aide à ceux que le malheur ou un mécompte a mis dans l'embarras; car tout se tient, et l'esprit paroissial implique l'assistance mutuelle; on n'oublie pas que le second commandement est rivé au premier et que, pour aimer Dieu vraiment, il faut aimer son prochain; on est serviable, on fraternise; on prend part aux peines et aux joies des voisins et l'on se donne volontiers, entre soi — ils disent comme chez nous — "un coup de main".

On a le sens des choses religieuses: on ne connaît ni ces retards déplorables pour le baptême des petits enfants ni cette appréhension, pire encore, à cause des conséquences, de l'extrême-onction pour les malades.

On dit la prière du soir en commun; on récite l'Angelus au son de la cloche, en se tournant vers l'église. Quand une équipe de défricheurs s'attaque à la forêt pour créer une ferme pour "faire de la terre", on élague d'abord sur le front, le plus bel arbre qu'on laisse debout; on attache en travers une grosse branche et l'on travaille à l'ombre de la croix.

C'est toute la vie qui est ainsi imprégnée de christianisme.

Il y a d'autres signes de la vitalité chrétienne d'un peuple que sa fidélité aux pratiques cultuelles; les moeurs domestiques et les moeurs publiques.

On connaît l'arbre à ses fruits: qu'il en donne d'abord, et qu'ils soient sains!

La superbe fécondité de la famille canadienne atteste sa belle santé morale. Et cela ne tient pas uniquement, comme on a voulu le dire, aux conditions matérielles, aux facilités plus grandes de la vie agricole: cela tient surtout aux principes de la vie chrétienne.

L'Angleterre avait conçu ce plan, d'arriver à dominer par le nombre l'élément français; elle a attiré et installé, sur les mêmes terres et dans les mêmes conditions, des colons protestants; les résultats ont prouvé que le problème est d'ordre religieux et qu'il faut, pour le résoudre, non pas tant un certain état de choses qu'un certain état d'âme.

Les chiffres ici ont leur éloquence: les 60,000 Canadiens de 1760 sont aujourd'hui plus de 3 millions; c'est-à-dire que la population double en moins de trente ans.

Quel contraste avec nos tristes statistiques de natalité qui accusent une régression! Plus de cercueils que de berceaux! Le déficit annuel, avant la guerre, descendait à 51,000; avec 1,800,000 foyers sans enfant et 3,011,000 où il n'y en avait qu'un!

Et pourtant, c'est le même sang; mais, au Canada, le sang de France ne s'est pas appauvri, parce que précisément ni la foi ni les moeurs n'ont dégénéré.

Ils ont entretenu jalousement les saines énergies de la race, les croyances et les traditions d'autrefois que la Révolution et la politique qui en est sortie ont gaspillées chez-nous.

Les familles de 8, 10, 12, enfants sont nombreuses. Il y a quelques années, pour donner une impulsion à la colonisation, le gouvernement de Québec offrit des concessions de terrain aux familles de 12 enfants vivants: de 1890 à 1904, 3,400 s'étaient déjà présentées et il fallut s'arrêter parce que la prime devenait trop onéreuse.

J'ai sous les yeux les noms et les adresses de belles familles canadiennes: de Joliette, avec 13 et 15 enfants; de Québec, dans une même paroisse, quinze de 12, 14, 16 et 19 enfants; de Montréal, pour une seule paroisse, en pleine ville et dans la classe ouvrière, seize de 8 enfants, douze de 9, onze de 10, cinq de 11, trois de 12, une de 15 et une de 17; journaliers, ouvriers d'usines, plombiers, tailleurs de pierres, menuisiers, etc.

Et l'on ajoute qu'on a écrit de mémoire les noms qui venaient sous la plume; que ces listes sont loin d'être complètes; qu'on pourrait les allonger sans sortir de la paroisse et que c'est pareil ailleurs.

On m'a signalé, au diocèse de Trois-Rivières, une famille qui avait élevé 31 enfants.

Le grand-père du cardinal Bégin, archevêque de Québec, comptait à sa mort 324 descendants directs.

Mgr Roy, le coadjuteur, que j'avais, il y a quelques semaines, la joie d'accueillir à Dijon, m'a parlé de sa vénérable mère qui a quatre-vingt-treize ans et qui a donné à son pays et à l'Eglise, 1 évêque, 4 prêtres et 3 religieuses, sur 21 enfants.

à suivre

VILLE-MARIE, QUE.

12 mai 1927.

QUARANTE-HEURES:—

Avec le 1er vendredi du mois, heureuse coïncidence, avait lieu dans notre église l'ouverture solennelle des Quarante-Heures.

Commé toujours les paroissiens y ont assisté fidèlement, et chaque matin, nous avions le spectacle édifiant d'une foule nombreuse s'approchant de la Table sainte.

Le R. P. Garneau, O. M. I., officia à la messe d'ouverture, et la prière du soir à 7.15 heures, présidée par le R. P. Supérieur, réunissait une assistance nombreuse.

L'autel, orné des plus belles fleurs naturelles et brillamment illuminé attirait les regards et les coeurs.

Avec bonheur et talent, la Chorale paroissiale exécuta de beaux chants harmonisés appropriés à la circonstance.

Le R. P. Lambert a chanté, dimanche, la grand'messe qui a clôturé ces religieux et imposants exercices.

AU TABLEAU D'HONNEUR:—

Premières pour les compositions d'avril au Pensionnat de Ville-Marie:

8e année, Yvonne Sirard; 7e année, Gisèle Landreville; 6e année, A. Turcotte; 5e année, N. Bédard; 4e année, Liliane Lachapelle; 3e année A. Odile Bergeron; B. Gertrude Lafond; 2e année, M. Pellerin; 1ère année, I. Morissette.

Cours préparatoire: A. M. Chénier; B, L. Soulard; 4th Sr, Blandine Douville; 4th Jr. Agathe Filion.

BAPTEMES:—

Joseph-Lucien-Reginald, né le 3, fils de M. et Mme Johnny England. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Beauvais, de St-Bruno de Guigues.

Joseph-Emile-Henri, né le 8, fils de M. et Mme Azarie Lachapelle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Vincent.

FETONS DOLLARD:—

Oui, nous fêterons Dollard. Faisant écho au claironnant mot d'ordre de fierté nationale, nous voudrons en ce lointain Témiscamingue, faire entendre une note gracieuse et modeste tout à la fois, à l'exaltation des héros du Long-Sault.

Aussi, le 24 mai nous rassemblera dans l'église pour une grand'messe d'action de grâce, chantée à 9 heures. Le soir, en la salle paroissiale, le cercle dramatique de Ville-Marie exécutera le drame lyrique et si prenant "Yvonnik", drame en 3 actes de Chs LeRoy-Villars Il y aura aussi chants et musique, voire même un mot d'action française. Le cercle aura aussi à la disposition des nôtres, la rose de Dollard, emblème du plus pur patriotisme.

Venez encourager nos jeunes tout en chantant la gloire et le geste héroïque des martys du Long-Sault. Dollard et ses seize compagnons qui, en 1660, ont si dignement immortalisé sur notre terre d'Amérique la vaillance française. Venez puiser en notre histoire les leçons d'avenir qui nous garderont fidèles à poursuivre au Canada français la mission sublime des découvreurs et de l'Eglise, grande formatrice du du rêve religieux chez nous. z z z z z

HAMMOND

12 MAI 1927

BAPTEME:—

Le 1er mai, M. et Mme Albert Diotte (née Marie-Ida Labelle), un fils baptisé Joseph-Elphège-Montfort. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Diotte, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 10 mai, avait lieu, à l'église paroissiale le mariage de M. Adrien Leduc, fils de M. Alfred Leduc et Célima Bertrand, de Sarsfield, et Mlle Alida Ethier, fille de M. James Ethier et L. Tessier, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé. Les époux accompagnés de leurs pères. La mariée, en fant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation, et avait comme filles d'honneur Mlles Germaine Lalonde et Béatrice Gélineau. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient au mariage; une réception fut faite à la maison de l'épouse après laquelle l'heureux couple partit pour un voyage aux Etats-Unis.

DE PASSAGE DIMANCHE DERNIER:—

M. et Mme Eustache Perrier, M. Chs-Aug. Gaudreau, M. et Mme Bruno Gendron.

M. Sigouin, de Rockland, passe quelque temps chez son gendre, M. Joseph Lalonde.

Mme Théophile Legault assistait aux funérailles de sa soeur, Mme Desjardins, de Plantagenet, qui eurent lieu cette semaine.

Enfin, on a commencé à réparer le chemin qui mène à Sarsfield — ce n'est pas trop tôt! On va pouvoir sortir, même en automobile, sans trop courir de risques de rester en panne dans la glaise ou dans les fossés. Nos remerciement à M. le maire H. Ouellette qui s'est grandement intéressé à la chose. Si maintenant du côté de Bourget à partir du chemin de fer jusqu'au gravier, la route pouvait être améliorée ou du moins rendu passable en temps mauvais, nous n'aurions rien à envier aux autres parties du Canton. Espérons que M. le maire et son digne conseil sauront prendre la chose en sérieuse considération et agiront quand l'occasion sera jugée opportune.

On prépare une grande partie de cartes pour le jour de l'Ascension. On nous promet une surprise dans le programme. Qu'on se le dise!

COCHRANE

12 mai 1927.

Dimanche le 1er Mai avait lieu chez M. D. A. Gauthier une magnifique soirée à l'occasion de leur 20e année de mariage. M. Jos. Bradette, M. P., lut une adresse au nom des invités, et Mlle Laurette Gauthier, leur fille, lut une adresse de reconnaissance envers ses parents. Assistaient à cette soirée, M. et Mme D. A. Gauthier, M. et Mme A. R. Lalonde, M. Jos. Bradette, M. P., Mlle Veléda Lacoste, M. et Mme D. Chénier, M. et Mme A. Buisson, M. et Mme G. Dupuis, M. et Mme E. M. Hobson, M. et Mme A. Sigouin, M. et Mme A. Sigouin, M. et Mme E. Bisson, M. et Mme H. Bisson, M. et Mme F. Bradette M. et Mme Léon Beaudry, M. et Mme P. Gignac, M. et Mme L. Lévesque, M. et Mme A Duchesneau, M. et Mme A. Lepage, Mlle A. Auger, M. et Mme F. Roy, M. et Mme A. Robillard, M. et Mme T. Bilodeau, M. et Mme H. Joanisse, M. et Mme E. Lacoste, M. et Mme C. Séguin.

On leur présenta comme cadeau une jolie bourse en argent. M. D. A. Gauthier remercia ses invités en termes appropriés et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

A M. et Mme Gauthier longue vie de bonheur.

Mlle Laurette Gauthier est revenue d'une promenade chez ses amies de Kapuskasing et Fauquier.

MM. Patrick et André Gauthier de Macamic étaient chez la famille C. Séguin, dimanche dernier.

Mercredi, le 4, M. le curé Jos. La Rocque bénissait le mariage de M. Joseph Lemieux à Mlle Flore Morin. La mariée portait un costume de charmaline bleu marine, collet de fourrure, chapeau champagne et souliers blonds. Son bouquet se composait d'oeillets roses et blancs. Le soir il y eut réception en l'honneur des nouveaux époux, à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Vendredi l'heureux couple partit pour un voyage à Joliette et St-Pierre de Montmagny. La mariée portait pour voyager un manteau de satin noir avec chapeau couleur bois de rose.

Aux nouveaux époux, beaucoup de bonheur.

M. Albert Houle passe la journée dans sa famille.

M. Lucien Bourgeois, d'Iroquois Falls, est l'hôte de Mlle Lorenza Bradette, aujourd'hui.

M. Geo. Dumas était de passage à Cochrane, cette semaine.

STRICKLAND, ONT.

12 mai 1927.

Le début du mois de mai dans notre village fut des plus agréables. La belle température rendait tout le monde joyeux. Après s'être consacrée à Marie la petite troupe de paroissiens se rendait à la salle publique. Un grand bazar était organisé. M. le curé Doyon, de Fauquier, et M. le curé Grenier, de Strickkland, étaient présents ainsi que MM. et Mmes J.-B. Pouliot, O. Pouliot, A. Chevalier, J. J. Desauniers, G. Desbiens, D. et E. Brassard, A. Brideau, H. Duguay, E. Ouellette, G. Martel, H. Lefebvre, H. Pelchat, E. Marin, A. Morin, J. Tremblay, O. Boudreault, O. Bélanger, A. et E. Larouche, A. Sigouin; Mlle F. A. Benoît,inst., M. Charles Chevalier, Mlle Y. Grenier, inst., M. Potrick Maltais, Mlle Y. Pilon, inst., M. Alyre Brideau, Mlle Y Richard, M. Ch. Hébert, Mlle Y. Chrétien ,M. R. Giroux, Mlle S. Gauthier, M. A. Labonté, Mlle M. A. Pouliot, M. D. Remillar, Mlle E. Pouliot, M. L. Rioux, Mlle G. Lefebvre, M. J. Hébert, Mlle E. Lefebvre, M. Pelletier, Mlle L. Labonté, M. E. Bernard, Mlle E. Gravel, M. F. Perras; MM. E. Petit, H. Marleau, A. Laflamme, E. Cloutier, J. Petit, P. Caron, J. Bellair, V. et L. Tremblay, A. Sauvé, L. Ouellette, M. Allard, E. Thérien, L. Dubé, T. L. Brassard, P. Cardinal et G. Labonté. Le lunch fut servi à 11 heures. Ensuite il y eut musique et chant. De nombreux prix furent distribués, entre autre 1er $5 gagné par M. G. Desbiens; 2e service de toilette par Mlle F. A. Benoît, inst.; service à barbe par M. L. Dubé; magnifique cabaret par M. H. Pelchat, beurrier en argent par Mme Ed. Gravel et bon nombre d'autres.

VA ET VIENT:—

Madame Joseph Daigle est à l'hôpital de Cochrane où elle se rétablit rapidement.

M. Maurice Daigle, de Fauquier, est de passage à Strickland pour quelques jours.

Mlle B. Simonneau est en visite chez M. J. Daigle.

COATICOOK

PAROISSE DE ST-MARC

Ces jours derniers eut lieu à la salle paroissiale de St-Marc une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Nos amateurs ont aussi interprété une comédie du "Folkloriste Canadien", intitulée "Le Vieux réveillon de Noël. Le tout fut un véritable succès à l'honneur des personnes dévouées qui ont bien voulu préparer un tel régal. Les personnages de la comédie furent: Madame Aliva Gravel, Mme Joseph Brulotte, MM. Ph. Brulotte, Ad. Coupal, Gaston Lemieux, Fl. Saucier, Raymond Paquette, Th. Lemieux, Germ. Brulotte, G. Lapointe.

La somme de $75.00 fut rapportée au moyen d'une rafle d'une splendide Pharmacie qui fut gagnée par M. Charles Beaudin.

Un coussin, dont des Enfants de Marie, gagné par M. Henri Guertin.

Un coffret à bijoux, don de M. le curé Bonin, tiré au dé, a rapporté le joli montant de $10.25 fut gagné par M. Armand Gosselin.

Prix donnés aux amateurs de cartes:

Théière, don de Mme Arthur Leclerc, gagné par M. Alfred Fournier.

Boîte de cigares, don de M. Th. Cooney, gagné par Ch.-Emile Morin.

Salière et poivrière, don de M. Ed. Bourgeault, gagné par M. Ant. Lapointe.

Conseil sur l'Hygiène des Dames

Nouvelle méthode. On s'en défait comme du papier.

PAR ELLEN J BUCKLAND
Garde-malade graduée.

Il existe maintenant une nouvelle manière pour l'hygiène des dames, une manière qui met fin aux ennuis des anciennes méthodes. Cette nouvelle manière est dénommée Kotex. Huit sur dix dames bien mises l'on adoptée.

Vous vous en débarrassez aussi facilement que d'un morceau de papier. Plus de lavage ou de difficulté de s'en défaire.

Vous portez les robes les plus délicates en toute sécurité, sans la moindre crainte. Le Kotex protège en *toutes* les conditions. Cinq fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires.

Vous pouvez vous le procurer en tout magasin, sans hésitation, en disant simplement Kotex. Plusieurs magasins l'ont enveloppé, prêt à prendre en en payant le prix, sans la nécessité de le demander.

Un paquet de 12 ne coûte quelques sous. Une fois que vous l'aurez essayer, vous ne vous risquerez plus avec les anciennes manières. Assurez-vous de vous procurer le véritable. Le Kotex est dans une classe à part

KOTEX
Pas de lavage—On s'en défait comme du papier.

Les Maux d'Estomac Sont Dus à l'Acidité

Un agréable traitement domestique qui produit un prompt soulagement.

Les prétendus maux d'estomac, l'indigestion, la dyspepsie, les gaz, l'âcreté, sont, dans probablement neuf cas sur dix, des preuves de trop d'acide dans l'estomac, faisant sûrir le contenu de l'estomac, causant la formation des gaz et donnant naissance à l'indigestion.

Les gaz gonflent l'estomac et causent une sensation de brûlement dénommée ardeur de coeur, tandis que l'acide irrite et enflamme la délicate paroi de l'estomac. Débarrassez-vous des gaz et de l'acidité et vous ne souffrirez plus de l'indigestion.

Pour mettre fin à l'âcreté et aux gaz, pour neutraliser les acides dans l'estomac et pour tenir l'estomac doux et exempt d'indigestion, une cuillerée à thé ou quatre pastilles de Magnésie Bisuratée devraient être prises dans un peu d'eau après les repas ou chaque fois que les gaz, l'âcreté, la douleur ou l'acidité se présentent. Cela adoucira promptement l'estomac, neutralisera l'acidité, chassera la douleur, est inoffensif et d'un usage peu coûteux.

La Magnésie Bisuratée, sous forme de poudre ou de pastilles, peut être obtenue en toute pharmacie et son usage quotidien tient l'estomac en bon état, lui permettant de fonctionner sans l'aide des digestifs artificiels.

Chapeau d'enfants, don de Mlle A. Vaillancourt, gagné par Mlle Alberthe Fournier.

Poudrette, don de M. Félix Lajoie, gagnée par Mlle Médora Trudeau.

Jeu de cartes, don de M. Adélard Fontaine, gagné par M. Joseph Désordy.

Cravate, don de M. Michel Lemieux, gagné par Mlle Germaine Brulotte.

Cendrier, don de B. Lemoine, gagné par M. Hector Brunelle.

Corbeil à pain, don de M. J.-L. Boischair, gagné par Blanche Beaudreau.

Paire de bas, don de H. L. Beauchemin, gagné par M. Alfred Dubé.

Horloge de tantaisie, don de M. J. L. Vaillancourt et fils, gagné par M. Ant. Brouillar.

Bonnette d'enfants, don d'une amie, gagné par M. Adélard Larochelle.

Pot-à-fleurs, don de M. Jos. Durocher, gagné par Mlle Jeannette Inkel.

Une pipe, don de M. le Docteur Comtois, gagnée par M. Adélard Grenier.

Cabaret, don de M. Joseph Allaire, gagné par M. Joseph Grenier.

Un cadre, don de M. Wilfrid Labarre, gagné par M. Ernest Ladouceur.

Paire de Gants, don de M. Denis Gérin, gagné par Mlle Aurore Beaulieu.

Les recettes nettes s'élèvent au joli montant de $175.00 Nous devons nos plus sincères remerciements aux dévoués organisateurs de cette magnifique soirée et nous en remercions de tout coeur tous ceux et celles qui ont bien voulu contribuer d'une manière ou d'une autre au succès remporté. Un cordial merci à tous.

Notes locales.

MM. M.-J. Moss et Albert Grégoire étaient en visite à Montréal à la fin de la semaine dernière.

Mlle Laura Laroche était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. et Mme Jos. Valade, de St-Hyacinthe, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, en visite chez des parents et des amis.

M. Télesphore Beaudin de cette ville se rendait à Montréal au cours de la semaine dernière.

M. Raymond Gill, de Toronto, a visité ses parents dernièrement.

M. P. Charbonneau a acheté une ferme à Baldwin Mills.

M. Uld. Francoeur, de Hillhurts, était de passage à Coaticook ces jours derniers.

Obsèques de M. Pierre Lavoie.—

En l'Eglise paroissiale de St-Edmond fut chanté le service de feu Pierre Lavoie, époux de Marie-Anna Gaudreau, décédé à l'âge de 74 ans et cinq mois. — M. l'abbé Joseph-Oscar Morin, vicaire de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service. — Le choeur de chant était sous la direction de M. Léon Drolet, aidé des Révérends Frères Damase et Léopold, MM. J.-A. Soulière, David Lefebvre, Math. Dionne. L'orgue était sous la direction de Mlle Eliane Chartier.

Le deuil était conduit par M. John Boudreau. Les porteurs furent: MM. Fr. Laroche, Jos. Bacon, E. Allaire, J.-B. Savard, A. Tétrault, et A. Bouchard.

Le défunt laisse six enfants, Joseph et Louis-Wilfrid, de St-Frs-Xavier, Co. Rismouski, Mme Alp. Guimont, née Mathilda, Mme Alp. Buissière, née Marie-Louise, Mme Hilaire Savard, née Rose-Anna et Mme Alf. Marier, née Elzilda. Aussi trois frères et une soeur: MM. William, Joseph, Elzéar et Mme Fernand Thibault, de Montréal.

Parmi les parents venus de l'extérieur nous avons remarqué: M. et Mme L.-L. Lavoie, de Est-Angus, M. et Mme Wilfrid Lavoie, de Sherbrooke, Mme Fernand Thibault, de Montréal, Mme Honoré Robinson, de Chambly-Bassin, Mme A. Déaprit, de Montréal, Mme Jos. Thibault, de Montréal, M. Normand Robinson, de Chambly-Canton, Mlle Palmira Lavoie, de Montréal, M. Amédée Buissière, de Sherbrooke, Mlle Grace Robinson, de Chambly-Canton.

Autres parents présents: M. et Mme Jos. Lavoie, M. et Mme Alp. Buissière, M. et Mme Alf. Marier, M. et Mme Wil. Lavoie, M. et Mme El. Lavoie, M. et Mme Jos.-Al. Lavoie, M. Armand Buissière, Alfred Buissière, Alfred Buissière, Mlles Jos. et Rol. Buissière, Mlle Yvonne Lavoie, Léona Buissière, M. et Mme Aug. Lavoie, M. et Mme Jos. Gendron, Mme C. Bacon, M. Armand Brosseau, Mme G. Laroche, Mme Normand Arsenault, Mme C. Grenier, Mme H. Laroche, Mlle Mel. Gaudreau, Mlle Vel. Gaudreau et un grand nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: Une gerbe, la famille Fern. Thibault, de Montréal; un bouquet, la famille Hon. Robinson, de Chambly-Canton.

Bouquets spirituels: Famille Fer. Laroche.

Les restes furent déposés dans le lot de la famille au cimetière paroissial. A la famille éplorée nos sympathies. R. I. P.

WARREN, ONT.

Le contrat pour la construction de notre nouvelle église est donné à M. Henri Marceau de North Bay. Les travaux sont commencés depuis la semaine dernière.

Dimanche le 29 courant sera jour de grandes fêtes dans notre paroisse. Le matin à 10 heures, il y aura grand'messe pontificale chantée par Sa Grandeur Monseigneur Scollard, de North Bay. Cette messe sera chantée en plein air en avant de l'église. On dit que ce sera la première fois dans l'histoire de notre diocèse que notre évêque chante une messe en plein air. Nous serons donc favorisés d'une manière toute spéciale par Sa Grandeur. A l'occasion de cette messe pontificale, nous invitons tous les chantres des alentours de bien vouloir venir nous aider de leur chant, afin d'avoir à cette messe le choeur le plus puissant possible.

Nous chanterons la messe de Dumont, dite du Second Ton, harmonisée par M. l'abbé Perrault. A l'offertoire, les paroissiens de Saint-Thomas de Warren sauront exprimer leur reconnaissance à Dieu en chantant, par l'entremise de la chorale, le "Quid retribuam Domino" en quatre parties, dont une quinzaine de voix de soprano, trois altos, trois tenors et trois ou quatre voix de basse. Il y aura sermon en français par M. le curé Racette, de Verner, et le sermon anglais sera prêché par M. le curé Traynor de la paroisse St-Joseph de Sudbury.

A midi, grand dîner servi au sous-sol de l'église, notre future salle paroissiale. Ce dîner sera présidé par Monseigneur M. J. Dubeau.

A trois heures de l'après-midi, le même jour, 29 mai, aura lieu la pose de la pierre angulaire de notre nouvelle église, cérémonie présidée encore par Sa Grandeur Mgr Scollard. Nous attendons au moins un mille visiteurs ce jour-là, comprenant un grand concours de Chevaliers de Colomb depuis North Bay jusqu'à Sudbury et même plus loin.

Un autre grand concours est commencé avec objectif de $2000. Vient en tête la desserte de Markstay avec le montant de $141, obtenu la semaine dernière par un souper au panier au profit de leurs voisins de Warren. Nous les remercions de tout coeur.

Après la cérémonie de la pierre angulaire, il y aura souper-concert dans la future salle paroissiale, avec chant, musique, piècettes etc. Dans le cours de la journée ce sera un "Tag day" sur le terrain de l'église.

M. le curé Bruneau, qui est l'âme dirigeante de toutes ces belles fêtes, a droit à nos plus sincères remerciements, ainsi qu'à nos félicitations pour le succès qui accompagne ses efforts en faveur de ses paroissiens.

Mlle Marie Langlois est actuellement à Haileybury, où elle continue la vente de ses billets pour notre église.

Mercredi, le 4, il y eut grand'messe en la solennité de la Saint-Joseph, patron de M. le curé Bruneau.

ROCKLAND

9 mai 1927.

SEANCE.

La petite séance donnée par les élèves de l'académie du Sacré-Coeur a été couronnée de succès et les recettes seront employées pour venir en aide aux familles pauvres de la paroisse.

Le tirage d'une layette fut fait après la séance et Mlle Rita Pilon fut l'heureuse gagnante.

VISITES.

M. et Mme Oscar Rousseau et leur petite famille ainsi que Mme Joseph Pilon sont revenus d'une promenade chez M. Désiré Pilon de St-André-Avellin.

—Mme Smith est venue passer deux mois chez sa mère Mme Félix Mayotte.

—Mlle Prudence Paquette était à Ottawa la semaine dernière l'invitée de Mme Cassell.

Après une huitaine passée chez son oncle, M. Oscar Rousson, M. Palma Pilon est revenue enchantée de sa promenade.

NAISSANCES.

M. et Mme Oscar Paillé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Albert-Lucien. M. et Mme Albert Mayotte furent les parrain et marraine, grand oncle et grand'tante de l'enfant. La porteuse fut Mme Joseph Paillé, grand'tante de l'enfant.

M. et Mme Osias Lavigne sont les heureux parents d'un fils, recevant au baptême les prénoms de Joseph-Osias-Orlando. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Constantin, d'Ottawa. Porteuse, Mlle Gracia Quesnel, tante de l'enfant.

DEPART

La semaine dernière deux de nos jeunes familles canadiennes-françaises sont allées tenter fortune ailleurs.

La famille Napoléon Desjardins est allée demeurer à Thurso où M. Desjardins continuera son commerce de boucher-épicier.

La famille Napoléon Pilon est allée demeurer à East Templeton où M. Pilon ouvrira une épicerie.

A ces deux familles nous souhaitons succès dans leurs nouvelles entreprises.

A L'HOPITAL

M. Gédéon Lamoureux est à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, pour suivre un traitement. Il souffre d'un emportonnement de sang. Nous lui souhaitons prompte guérison.

SERVICE.

Samedi dernier a été chanté dans l'église Ste-Trinité de Rockland le service du septième jour de Dame Félix Lajeunesse, décédée à Buckingham.

Ce service fut payé par les Dames de Ste-Anne, congrégation dont Mme Lajeunesse était membre.

A M. Lajeunesse ainsi qu'à sa famille si cruellement éprouvé, nous présentons nos sympathies les plus sincères

BIENVENUE

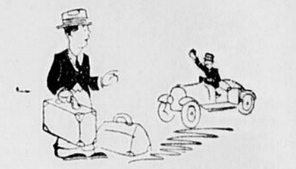
Nous souhaitons la cordiale bienvenue à Mlle Alma Lafleur, notre nouvelle organiste.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

LE THÉ VERT "SALADA"
F39
reconnu universellement pour son excellence.
PROVOST-ALLARD distributeurs pour Ottawa

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188



il vous aidera!

VOUS aurez profit à vous mettre en communication avec l'Agent de la Confederation Life, dans votre arrondissement.

Il a tous les renseignements à votre disposition pour un mode d'assurance qui vous aidera sûrement en temps de difficultés, un véritable bénéfice pour vous et votre famille.

S'assurer d'un Revenu Mensuel Garanti, toute votre vie, et cela grâce à des versements très modiques durant vos années productrices, voilà certes qui n'est pas à dédaigner. Mettez-vous en relation avec un Agent de la Confederation Life et faites-vous expliquer tout ce qui se rapporte à ce mode d'assurance.

Une intéressante brochure "Un Revenu Mensuel la Vie durant", gratis sur demande.

Confederation Life Association
Edifice Banque Standard
Ottawa, Ont.

Vous aimerez le Limbourg Kraft

Autres variétés: Canadien, Pimento, Camembert, Swiss, Old English

FABRIQUÉ AU CANADA

Si vous préférez un fromage mûr, crémeux, fondant, le Limbourg Kraft vous offre une saveur accentuée et piquante dont vous jouirez pleinement. Essayez-le. Assurez-vous que l'on vous donne le véritable, en cartons de ½ livre. Demandez par écrit le livre de cuisine Kraft gratuit. Kraft MacLaren Co., Limited Montréal.

CHERCHEZ *cette marque*
KRAFT K CHEESE
PASTEURISE
R5F

du commencement à la fin
qualité suprême



la meilleure tablette de chocolat au lait qui existe
GRANDEURS 5¢, 10¢ et 25¢

PACIFIQUE CANADIEN

DE MONTREAL
A Liverpool
20 mai-17 juin . . . . . Montclare
27 mai-24 juin . . . . . Montrose
3 juin-1er juillet . . . . . Montcalm
10 juin-8 juillet . . . . . Minnedosa
A Belfast - Glasgow
26 mai-23 juin . . . . . Melita
9 juin-7 juillet . . . . . Metagama
A Anvers
25 mai . . . . . Marloch
DE QUEBEC
A Cherbourg-Southampton-Anvers
18 mai-15 juin . . . . . Montnairn
1er juin-28 juin . . . . . Montroyal
A Cherbourg-Southampton-Hambourg
25 mai-22 juin . . . . Empress of Scotland
*8 juin-29 juin . . . . Empress of France
*A Cherbour-Southampton seulement

Consultez-nous au sujet des CABINES DE TROISIEME CLASSE pour l'Europe.

S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personnel français est à votre service).

LE CULTIVATEUR CANADIEN RACONTE SON CAS

"Les" Booth, cultivateur d'Ontario bien connu, et un patient de 20 ans durant du rhumatisme, souffrait tous les jours. Il est maintenant robuste, fort, vigoureux. Il attribue au Tanlac sa restauration à la santé.



Bien que portant le sobriquet de "Les", le véritable prénom de M. Booth est Georges. Il demeure au No 270, rue Perth, Brockville. Durant ces trois dernières années, il jouit d'une vigoureuse santé, mais il souffrit beaucoup antérieurement. "Vingt ans durant, dit-il, mes bras, mes épaules, mon dos et mes hanches étaient affectées du rhumatisme. Souvente fois il me fallut abandonné l'ouvrage et je me rappelle qu'il me fallut une fois rester six mois dans le lit.

"Mon cas devint si sérieux que c'est mon aide qui conduisait la ferme. J'étais absolument impotent. Même mes poignets et mes mains s'enflaient au point que je ne pouvais écrire mon nom. J'hésitais avant de me mettre au lit, car je dormais peu, ne fermant l'oeil toute la nuit durant. Je souffrais de nervosité et je tremblais comme une feuille. Mes aliments ne me nourrissaient pas et il fallait me forcer pour manger. Mon poids était au-dessous de la normale.

"Il y a trois ans, je décidai d'essayer le Tanlac, car rien autre chose ne me soulageait. Je fus tout surpris du bien que le Tanlac me fit. La douleur disparut, mon appétit revint et je pus manger un bon repas. Mes nuits furent plus reposantes et je dormis comme une bûche. J'engraissai de 16 livres que j'ai conservées et je travaille maintenant au grand air 8 à 10 heures par jour. Je n'ai plus une douleur. C'est presque incroyable! Les gens qui désirent de plus amples renseignements au sujet du Tanlac n'ont qu'à m'écrire ou qu'à venir me voir. Je les mettrai au fait."

Si vous souffrez d'épuisement provenant de trop d'ouvrage ou de négligence, profitez de l'expérience de M. Booth. Essayez le Tanlac, le reconstituant du corps, fait de racines, herbes et écorses. Votre pharmacien en a. Plus de 53 millions de bouteilles vendues.

LE SAVON CUTICURA
PUR ET HYGIENIQUE
Tient la Peau Claire
Le savon, l'onguent et le talc en vente partout.
17

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

Revue des rendements des valeurs industrielles et d'utilités publiques

	Taux	Prix Approx.	Rend P.C.
Abitibi	$0	90½	5.52
Asbestos priv.	7	85¼	8.10
Belgo C. P. Priv.	7	102⅜	6.83
Bell Telephone	8	142⅝	5.61
Brazilian	6	136½	4.40
B. C. Fishing	$1.25	19	6.58
Brompton	$2	32	6.25
Can. Car priv.	7	88½	7.91
Canada Cement	6	150½	3.99
Do priv.	7	114	5.92
Can. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	125	6.40
Do priv.	6	99½	6.03
C. G. E.	7	60	5.84
(Valeur au pair $50)			
Can Ind. Alcohol	$1.28	29	4.41
Can. S. S. priv.	6	90½	6.63
C. P. R.	10	179¾	5.56
Can. Salt	8	135	5.93
Dom. Bridge	4	190	2.11
Dom. Glass	7	119	5.88
Do priv.	7	113½	6.17
Dom. Textile	$3	118	4.24
Do priv.	7	121	5.79
Goodyear priv.	7	99	7.07
How. Smith priv.	8	110	7.27
Imperial Oil	$1	44	2.27
Jamaica P S priv.	7	100	7.00
Laur. Paper	6	96½	6.22
Do priv.	7	117	5.98
Laur. Paper	6	97	6.19
Laur. Power	7	110	4.55
Mackay	7	119½	5.6
Mont. Cottons	6	113½	5.29
Do priv.	7	117	5.98
Mont. L. H. & P.	$2	34½	5.37
Mont. Tram	10	180	5.29
Nat. Breweries	$4	70	5.71
Do priv.	7	107	6.54
Ontario Steel	4	75	5.33
Ottawa Power	6	101	5.74
Penmans	$4	77½	5.16
Do priv.	6	102	5.88
Price Bros	2	55½	3.60
Do priv.	6½	101	6.44
Quebec Power	7	288	2.43
Shawinigan	$2	85	2.35
Sher. Williams	6	150	4.00
Do priv.	7	119	5.88
So. Can. P. priv.	6	100	6.00
Spanish River	7	99¾	7.02
Do priv.	7	113	6.19
Steel of Can.	7	131¾	5.31
Do priv	7	126	5.15
Tuckett Tobacco	7	74	5.41
Do priv.	7	105½	6.64
Twin City	4	54	7.41
U. Securities priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	88	7.95
Wabasso Cott.	$4	88½	4.52
Wayagamack	$4	84	5.56
W. Grocers priv.	7	79½	8.81
Winn. Elec priv.	7	102	6.86

LES GRAINS

WINNIPEG, 11. —Les prix de l'ouverture ont été un peu plus forts mais les ventes devinrent bientôt trop nombreuses pour les achats et les prix ont baissé d'un sou 1-4.

	BLE	OUV.	FERM.
Mai		151½	151½
Juil.		147⅜	147⅝
Oct.		135¾	134⅞
	AVOINE		
Mai		60½	60⅛
Juil.		60⅝	60⅜
Oct.		50⅝	51⅛
	ORGE		
Mai		85⅝	85¼
Juil.		82¾	84
Oct.		69	69
	SEIGLE		
Mai		130¼	129⅛
Juil.		202⅜	202¾
Oct.		206	206⅜
	SEIGLE		
Mai		106½	107⅛
Juil.		107	107⅛
Oct.		97	97⅜

Prix au comptant— BLE: 1 nord, $1.52; 2 nord $1.48 3-4; 3 nord, $1.43 1-2; no 4, $1.30 1-2; no 5, $1.21 5-8; no 6, $1.08 5-8; picotin, 97 5-8; sur voie, $1.51 1-2.

AVOINE—2 cw 61; 3 cw 57 1-2; ex. 1 picotin, 57 1-2; 1 picotin, 55 1-2; 2 picotin, 52; rejeté, 50; sur voie, 60 1-2.

ORGE—3 cw 85 3-4; 4 cw 82 1-4; 80; picotin, 78; sur voie, 85 3-4.

LIN—1 nwc $1.99 1-2; 2cw $1.95 1-2; 3cw $1.83 1-2; rejeté, $1.78 1-2; sur voie, $1.99 1-2.

SEIGLE—2 cw $1.07 1-8.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW YORK, 12. — Voici les cotes moyennes de vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Mercredi	153.74	141.15
Mardi	154.13	141.71
Il y a une semaine	154.26	139.96
Il y a un an	126.77	110.70
Maximum, 1927	154.66	141.84
Minimum, 1927	141.23	125.58

Total des ventes: 1,927,100 parts.

Une fortune en versements

Par de modiques versements vous pouvez acquérir une fortune de 5, 10, 20, 30 mille dollars. Et plus surprenant encore, si vous mourez avant d'avoir complété les paiements, le montant visé est remis à vos héritiers.

Pour plus amples détails écrire à

F. L. WELTER
Gérant pour l'Est d'Ontario
Edifice Jackson, Ottawa

L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE
Incorporée en 1908 par Acte du Parlement

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Limited

Téléphones: Q. 6PM-699 14, rue Metcalfe, Ottawa
Maison fondée en 1904

REELU PRESIDENT DE LA BOURSE DE MONTREAL

LE BUREAU DES DIRECTEURS EST REELU UNANIMEMENT.

MONTREAL, 12 — L'assemblée annuelle de la Bourse de Montréal aura lieu demain et on a annoncé hier que le bureau des directeurs serait réélu unanimement. Le bureau est composé comme il suit: MM. Edgar M. Smith, président; Purvis McDougall, Arthur Bruneau, E. Austin Ekers, W. E. J. Luther, Philips MacKenzie, F. S. Mathewson, Woodward Marler et A. T. Paterson.

Edgar M. Smith est réélu président; Purvis McDougall, vice-président et Arthur Bruneau, secrétaire-trésorier.

C'est le septième terme d'office de M. Smith. Il avait été président de la Bourse de 1918 à 1920 et depuis 1923.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA DOM. TEXTILE

LA SITUATION EST BONNE.—ON PROJETTE D'AJOUTER QUELQUES NOUVELLES MACHINES.

MONTREAL, 12.—L'assemblée annuelle de la Dominion Textile Company, Limitée, a eu lieu ici, hier, et elle était d'un intérêt particulier. Le directeur-gérant de la compagnie, M. F. C. Daniels a fait ressortir la position excellente de l'industrie et ces promesses d'avenir.

La compagnie ajoute huit nouvelles machines d'imprimerie en même temps qu'une machinerie complémentaire à son usine de Magog. De ce fait la compagnie aura 24 machines soit le double d'il y a trois ans lorsque trois machines furent ajoutées.

La situation générale de l'industrie est excellente et actuellement les commandes non exécutées sont plus nombreuses qu'à pareille date l'an dernier. Les usines fonctionneront à leur capacité pendant les trois ou quatre prochains mois.

Les directeurs se réuniront dans trois semaines pour prendre une décision au sujet du dividende.

LA NORANDA REALISE UNE BELLE AVANCE

A TORONTO LE TITRE A MONTE DE 90 SOUS HIER ET LES VENTES ONT ETE NOMBREUSES.

TORONTO, 11.—Les achats de la Noranda hier ont été très nombreux. On s'attend à ce que la compagnie fasse prochainement une déclaration au sujet de l'acquisition probable de Waite-Montgomery et d'Alderson-MacKay. Depuis quelques semaines on cause de ces transactions mais il appert que les choses en sont venues au point d'exiger une déclaration officielle.

Le fait que le titre a monté de 50 sous à $23.60 et qu'il a clos pratiquement à cette hauteur indiquerait que les rumeurs sont fondées. Il est certain que l'acquisition de ces deux propriétés minières d'un bel avenir serait d'un avantage marqué pour la Noranda.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 12— La quantité de beurre de crèmerie au Canada, le 1er mai 1927, d'après le département du Commerce Intérieur du Dominion était de 1,001,806 livres, soit une diminution de 735,135 livres, comparativement aux chiffres du 1er avril et une diminution de 1,809,205 livres comparativement aux chiffres du 1er mai 1926.

La quantité de beurre de laiterie le 1er mai était de 1,230 livres plus considérable qu'au 1er avril et 198,811 livres plus considérables qu'au 1er mai 1927.

Le marché du beurre hier a été sans changement. Les prix ont été soutenus. Le marché a donné lieu à un volume modéré d'affaires. La demande des marchands locaux a été bonne. Le No 1 pasteurisé de crèmerie de l'Ouest était coté de 36¼ à 36½ la livre et le No 2, de 35¼ à 35½ la livre. En boites solides, le beurre se vendait à 37 sous la livre et en blocs d'une livre à 38 sous.

Les arrivages de beurre hier ont été de 530 boites, comparativement à 621 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 168 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

La quantité de fromage au Canada pendant le mois d'avril a été réduite de 3,491,555 livres. Le marché du fromage hier a été pratiquement sans changement. Le marché a donné lieu à un volume restreint d'affaires et le No 1 blanc et coloré de l'Ouest a été coté de 16¼ à 16 sous ¾ la livre.

Les arrivages de fromage hier ont été de 1,432 meules à comparer avec 838 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et avec 2,421 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 12 — La quantité d'oeufs en entrepôts au Canada le 1er mai 1927, d'après le département du Commerce Intérieur du Dominion étaient de 4,141,807 douzaines, soit une augmentation de 3,570,759 douzaines, cmoparativement aux chiffres du 1er avril et une augmentation de 608,156 douzaines, comparativement aux chiffres du 1er mai 1926.

Le marché local n'a pas changé hier et a donné lieu à un bon volume d'affaires. Les prix ont été soutenus avec les frais extras à 36 sous les premiers à 34 sous et les seconds à 32 sous.

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 3,051 caisses à comparer avec 3,128 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE MARCHE DES MINES

Commentant le marché des mines, Arthur E. Moysey and Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Le ton du marché des mines a été ferme ce matin et le volume des ventes a été un peu moins considérable que récemment. Hollinger a été plutôt faible, se vendant à 20.20. West Dome s'est vendue de 8¼ à 7⅜; Dome Mines à 8.50; McIntyre, de 25.90 à 25.65; Night Hawk, de 6 à 7¼ et Vipond de 1.15 à 1.19.

Wright Hargreaves a été forte, touchant un nouveau prix à 13.10 et fermant à 12.90; Kirkland Lake Gold s'est raffiée à 1.44, fermant à 1.42; Chaput Hughes s'est vendue de 9½ à 10; Kirkland Hunton, de 22½ à 23¼; Lake Shore, de 20.50 à 20.40 et Tough Oakes de 47 à 45. Teck Hughes a varié de $8.00 à $7.96.

Argonaut a été calme de 48 à 49; Barry Hollinger a été un peu plus ferme, de 35 à 36; Gold Hill, de 35½ à 35¼; Pioneer à 90; Premier, de 2.05 à 2.08 et Potter Doal, de 30 à 27.

Noranda a été très ferme, à 23.70 et fermant à 23.40; Amulet a été ferme de 1.24 à 1.27; Area s'est vendue à 25; Aconda à 22; Corona, de 14¾ à 14½; Don Rouyn, de 32 à 30; Dupratt, de 8 à 8½; Grover Daley, à 10½; Laval de 24¼ à 25; Stadacona de 18 à 19. Towagamac s'est vendue à 5.10 à l'ouverture et a clos à 4.85.

Beaver a été calme de 1.12 à 1.10; Canadien Lorrain s'est vendue à 21; Castle à 83; Keeley de 1.28 à 1.32; McKinley à 16; Mining Corporation de 3.45 à 3.40; Victory à 5½. Ninissing a été mieux appuyée à 6.50, fermant à 6.30. Lorrain Trout s'est vendue à 67, fermant à 65.

Total des ventes: 370,959 parts.

L'argent en lingot a été coté à 56⅛

Cours communiqué par J. T. RICHARDS CO., édifice Canada Life, Ottawa.

Anaconda—500 à 22.

Amulet—500 à 1.24; 4300 à 1.25; 1000 à 1.27; 2700 à 1.26; 3400 à 1.27; 1000 à 1.26; 2000 à 1.27; 500 à 1.26; 3000 à 1.27; 1000 à 1.26; 200 à 1.27.

Area—500 à 25; 4500 à 25.

Argonaut—500 à 49; 200 à 49 3-4; 2000 à 48; 4200 à 48 1-4; 100 à 48; 100 à 49; 100 à 48; 2000 à 48 1-2; 1000 à 48; 1000 à 49; 100 à 48 1-2; 100 à 49; 1500 à 48 1-2; 6000 à 48 1-2.

Atlas—100 à 6; 2100 à 5 1-4.

Baldwin—2000 à 2 1-2.

Barry Holly—5500 à 35; 500 à 36 1-2; 500 à 36; 1500 à 37; 5000 à 36; 1000 à 36 1-2; 500 à 35; 700 à 36; 5500 à 35; 2000 à 35 3-4; 3500 à 34; 300 à 36; 500 à 35; 6500 à 36; 2000 à 35 1-2; 400 à 35; 500 à 35 1-4; 1000 à 35; 1000 à 36; 1600 à 35 1-4; 500 à 36; 1000 à 35; 500 à 36; 3500 à 35; 2000 à 35 1-2.

Beaver—500 à 1.21; 100 à 1.13; 1000 à 1.12.

Boischatel—500 à 6.

Buckingham—2000 à 4.

Cent. Manitoba—100 à 1.67; 1100 à 1.68; 200 à 1.69; 1110 à 1.70; 50 à 1.74; 200 à 1.71; 200 à 1.72; 1100 à 1.75.

Can. Lorrain—1300 à 21; 500 à 20 1-2; 1000 à 21.

Castle—600 à 83; 100 à 84; 1700 à 83; 200 à 84.

Chaput Hughes—1000 à 9; 1000 à 9 1-2; 1000 à 9 1-4; 300 à 9 7-8; 3000 à 10.

Columbus—3000 à 4; 3000 à 3 3-4.

C. W. D. L.—1000 à 8 1-4; 1500 à 8; 2000 à 7 1-2; 3000 à 7 3-4.

Coniagas—500 à 3.50; 300 à 3.50.

Conaurum—700 à 3.40.

Corona—2000 à 14 1-2; 500 à 14 1-2; 1000 à 14 3-4; 500 à 14 1-2; 500 à 14 3-4.

Crown Reserve—100 à 10; 1000 à 10.

Dome—250 à 8.50; 200 à 8.45; 100 à 8.50.

Dupraf—1000 à 9; 3000 à 8 1-2; 2000 à 5; 2000 à 8 1-2; 500 à 8 1-4; 3000 à 8; 100 à 9; 500 à 8 1-4; 100 à 8 3-4; 1000 à 8 1-2.

Everett—3000 à 3.

Goldhill—2000 à 35 1-2; 1000 à 35; 1500 à 35.

Grover Daley—1500 à 10 1-2; 100 à 11.

Howey—800 à 65; 100 à 65.

Hollinger—450 à 20.45; 100 à 20.40; 10 à 20.50; 300 à 20.45; 275 à 20.40; 400 à 20.25; 100 à 20.20; 225 à 20.25; 150 à 20.25; 100 à 20.20.

Int. Nickle—200 à 57 1-2; 100 à 57 1-2; 100 à 57.

Keeley—100 à 1.29; 1000 à 1.28; 1000 à 1.30; 100 à 1.29.

Keora—1000 à 4.

Kirk. Hunton—1000 à 23 1-4; 2000 à 22 1-2; 100 à 24; 600 à 23; 1000 à 23 1-4; 1000 à 23 1-2.

Kirk. Lake—1000 à 1.44; 500 à 1.40; 100 à 1.43; 300 à 1.41; 200 à 1.42; 300 à 1.45; 300 à 1.43; 300 à 1.44; 500 à 1.43; 600 à 1.43; 100 à 1.44; 200 à 1.43; 1000 à 1.44; 2000 à 1.43; 1000 à 1.44; 700 à 1.43; 200 à 1.44; 100 à 1.43; 100 à 1.44; 700 à 1.43; 2 à 1.44; 200 à 1.42.

Lake Shore—160 à 20.50; 85 à 20.50; 800 à 20.40; 50 à 20.30; 100 à 20.40, 200 à 20.45; 200 à 20.45; 25 à 20.25.

Lakeside—1000 à 2.

Laval—600 à 24 1-4; 400 à 25; 2000 à 24; 1000 à 25; 100 à 25; 100 à 24.

Lorrain—1000 à 1 1-2.

Loc. Trout Lake—300 à 60; 2000 à 65; 600 à 66; 3000 à 67; 400 à 66; 1000 à 65.

Macassa—1000 à 34; 2000 à 34; 1700 à 35.

McIntyre—100 à 25.90; 25 à 25.85; 300 à 25.75; 50 à 25.80; 100 à 25.75; 100 à 25.75; 50 à 25.70; 50 à 25.65; 50 à 25.75; 100 à 25.65.

McKinley—2000 à 16.

McDougall—1000 à 38; 5000 à 37; 1000 à 36; 1000 à 37.

Millerest—1000 à 5 1-2.

Mining Corp.—100 à 3.45; 10 à 3.40; 300 à 3.45; 300 à 3.40; 200 à 3.45; 400 à 3.45; 100 à 3.43; 100 à 3.45; 500 à 3.41; 200 à 3.42; 100 à 3.42.

Moneta—1000 à 10.

Night Hawk—300 à 7; 5000 à 6.

Nipissing—500 à 6.10; 16 à 6.15; 300 à 6.50; 100 à 6.40; 100 à 6.30; 3000 à 6.35; 300 à 6.35; 300 à 6.30; 1000 à 6.35; 100 à 6.34; 200 à 6.30.

Noranda—20 à 23.50; 500 à 23.70; 200 à 23.65; 100 à 23.55; 100 à 23.65; 100 à 23.60; 175 à 23.55; 95 à 23.65; 650 à 23.50; 500 à 23.60; 220 à 23.55; 47 à 23.60; 100 à 23.50; 100 à 23.60; 200 à 23.50; 100 à 23.45; 605 à 23.40; 100 à 23.45; 115 à 23.50; 120 à 23.40; 40 à 23.40; 100 à 23.40.

Osisko Lake—2000 à 65; 3500 à 67.

Potter Doal—1000 à 29; 4000 à 30; 5, 100 29 1-2; 2900 à 29; 1000 à 28; 1600 à 29; 1000 à 28 3-4; 2500 à 28; 1000 à 27.

Pioneer—500 à 70.

Pore. Crown—2000 à 6 1-2.

Premier—500 à 2.06; 2800 à 2.05; 100 à 2.08.

Stadacona—500 à 18; 500 à 19; 500 à 19.

St. Anthony—500 à 33; 1000 à 32 1-2; 1000 à 32; 100 à 31 1-2; 1500 à 31; 1000 à 32.

Sylvanite—50 à 3.85.

S. Keora—3000 à 16 1-2.

Teck-Hughes—100 à 7.96; 100 à 7.98; 10 à 8.00; 125 à 7.97; 400 à 7.98; 300 à 8.00; 295 à 8.00; 100 à 7.98; 100 à 7.96; 100 à 7.99; 100 à 8.00; 200 à 7.98; 100 à 7.95; 1380 à 8.00; 200 à 7.97; 400 à 7.96; 600 à 7.95; 200 à 7.96; 50 à 8.00; 100 à 7.97; 100 à 7.96; 100 à 7.97; 100 à 7.98; 50 à 8.00; 600 à 7.98.

Tough Oakes—1000 à 47; 3500 à 46; 200 à 47; 500 à 45 1-2; 200 à 46; 200 à 45; 500 à 45 1-2; 2100 à 45; 200 à 45, 500 à 45.

Towagamac—200 à 5.08; 25 à 5.10; 300 à 5.10; 53 à 5.00; 200 à 5.05; 365 à 5.00; 200 à 4.90; 50 à 4.85; 200 à 4.90; 200 à 5.00; 100 à 4.90; 200 à 4.91; 300 à 4.90; 400 à 4.85.

Victory Silver—500 à 5 1-2.

Vickers—200 à 40.

Vipond—250 à 1.15; 500 à 1.15; 300 à 1.15; 1000 à 1.13; 100 à 1.14; 800 à 1.15, 300 à 1.16; 600 à 1.18.

Wright Hargreaves (Vieux)—100 à 13.10; 100 à 13.11; 900 à 13.10; 25 à 13.20; 200 à 13.00; 100 à 13.05; 100 à 13.00; 100 à 13.05; 30 à 13.10; 200 à 13.05; 700 à 12.90; 100 à 13.10; 200 à 12.95; 500 à 12.95; 100 à 12.95; 500 à 12.95; 100 à 13.00; 200 à 21.99, 200 à 12.90.

Wright Hargreaves (Nouv.)—100 à 6.40; 200 à 6.60; 300 à 6.65; 100 à 6.50; 100 à 6.50; 900 à 6.60; 300 à 6.50; 500 à 6.40; 750 à 6.53; 90 à 6.6; 1300 à 6.50; 800 à 6.60; 100 à 6.49; 50 à 6.50; 100 à 6.55; 500 à 6.53; 600 à 6.55; 200 à 6.53; 200 à 6.50; 200 à 6.50; 50 à 6.55; 50 à 6.60; 500 à 6.50; 25 à 6.60; 3450 à 6.50; 300 à 6.50; 500 à 6.48.

Ventes de la matinée, 370,959.

Argent en lingot, 56 1 7c.

RAPPORT DES MARCHES LAITIERS

Rapport du commerce des produits laitiers pour la semaine finissant le 7 mai 1927. A moins d'indications contraires les prix pour Montréal et Toronto couvrent les beurrés et les fromages livrés à ces endroits.

BEURRE

Montréal — Il y avait au commencement de mai, dans les entrepôts de Montréal, 6,233 paquets de beurre, soit 11,650 paquets de moins qu'à la même date l'année précédente. Le ton, au commencement de la semaine était plus ferme à cause de l'augmentation de la demande pour la consommation locale et lundi le No 1 pasteurisé se vendait 38 sous et le No 1 non pasteurisé 1 sou de moins. A partir de lundi jusqu'à vendredi, le ton a fléchi et les prix ont baissé tous les jours. Mardi, le prix de gros du meilleur beurre "Beurrerie" moulé est descendu à 39 sous, soit une baisse de deux sous. Vendredi, le ton s'est raffermi, grâce à la nouvelle que l'embargo imposé par les Etats-Unis sur les importations de lait et de crème de la province de Québec serait levé et les prix ont monté de ½ sou pour le No 1 pasteurisé, se vendant de 35½ à 36 sous et le No 1 non pasteurisé 1 sou de moins. Arrivages cette semaine: 5,583 paquets contre 5,897 paquets la semaine précédente et 7,272 paquets, la semaine correspondante de l'année dernière; diminution, 1,689 paquets. CHAMBRE DE CAMPAGNE: Mardi, St-Pascal, 80 offerts, tous vendus à 34½; samedi, St-Hyacinthe, 142 pasteurisés offerts, 65 vendus 35 sous livrés à Montréal; 40 non pasteurisés offerts à 34 sous, livraison à Montréal, pas de vente. A la fin de la semaine le prix du gros du meilleur "Beurrerie" moulé était de 39 sous contre 41 sous à la fin de la semaine précédente.

Toronto — Marché plus faible à l'ouverture, à cause de l'arrivage croissant de beurre de fabrication courante. La faiblesse s'est accrue par suite du fait qu'une quantité considérable de beurre de la Nouvelle-Zélande arrivait sur le marché. Le marché est resté faible, baissant sans cesse de lundi jusqu'à vendredi. Les arrivages étaient tout juste suffisants pour fournir la demande immédiate et n'ont pas été liquidés. A la fin de la semaine le prix du gros du meilleur "Beurrerie" était en moyenne de 41.44 contre 45.66 à la fin de la semaine précédente. Cours pour le "Beurrerie" non moulé: lundi, No 1, non pasteurisé, 41 sous; No 2 pasteurisé et No 1 non pasteurisé, 40 sous; No 2 non pasteurisé, 39 sous, vendredi, No 1 pasteurisé, 35½ à 36 sous; No 2 pasteurisé et No 1 non pasteurisé 34½ sous; No 2 non pasteurisé, 2: sous, nominal.

New York — Il est arrivé cette semaine 6,416 paquets de plus que la semaine précédente et 11,654 paquets de plus que la semaine correspondante l'année dernière. Les importations pour la semaine se sont montées à 322 paquets la plupart du beurre de la Nouvelle-Zélande venant de Londres. La demande pour la consommation a été bonne toute la semaine et les arrivages bien liquidés. 131 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre pour la semaine finissant le 30 avril, accusaient une augmentation de production de 8.3% sur la semaine précédente et une augmentation de 11.2% sur la semaine correspondante l'année dernière. Prix du gros pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: Lundi et mardi, 45; mercredi et jeudi, 44½; vendredi et samedi, 44¾.

FROMAGE

Montréal — Au 1er mai, il y avait dans les entrepôts de Montréal, 85,771 fromages, soit 3,623 fromages de moins qu'à la même date l'année dernière. Le marché était tranquille à l'ouverture à la suite de la baisse enregistrée aux chambres de campagne le samedi précédent. Le ton est resté tranquille toute la semaine et à la première réunion de la chambre de Brockville, jeudi, la quantité offerte s'est vendue à 15½ sous. Vendredi, on signalait que le ton était plus ferme dans le Royaume-Uni et l'on disait qu'il s'était fait quelques ventes de fromage de fourrage de 16 sous à 16 sous ¼. Le fromage offert au classement dans les provinces de l'Ontario et de Québec, ville de Québec, non comprise, pour la semaine finissant le 7 mai se montait à 6,076 fromages contre 13,879 pour la semaine correspondante de l'année dernière et la quantité offerte au classement dans les provinces de l'Ontario et de Québec, ville de Québec non comprise, pour la période du 1er juin au 7 mai se montait à 37,816 fromages contre 79,253 fromages pour la période corespondante de l'année dernière. Voici les cours pour le fromage No 1 expédié par cette division: Lundi, 15 sous ¾; vendredi, 16 sous. CHAMBRES DE CAMPAGNE: Jeudi, Brockville, 89 blancs, 1325 colorés offerts, tous liquidés à 15½; vendredi, Listowel, 220 blancs, 183 colorés offerts, pas de vente, 15¼ refusé; Vankleek Hill, 204 blancs, 183 colorés offerts tous liquidés à 15⅜; samedi, Belleville, 246 colorés offerts, tous liquidés à 15¾; Napanee, 170 colorés offerts, tous liquidés à 15 11-16; Cornwall, 90 blancs, 269 colorés offerts, tous liquidés à 15⅝ sous; Iroquois, 63 blancs, 320 colorés offerts, 32 colorés liquidés à 15½ sous. On signale que le reste s'est vendu en dehors au même prix.

Toronto — Marché plus faible à l'ouverture quoique les approvisionnements fussent légers. La faiblesse s'est maintenue et jeudi le fromage No 1 se vendait 15½ sous livré à Toronto, pour le fromage No 1, gros coloré, parafiné et classé. Les cours pour le fromage No 1, gros, coloré, paraffiné et classé étaient: lundi 17¼ à 17½ sous; vendredi, 15½.

New York — Les arrivages pour la semaine finissant vendredi étaient d'environ 14,000 livres, supérieurs à ceux de la semaine précédente. Les arrivages de fabrication courante étaient faibles, mais il n'y avait que très peu d'activité sur le marché. Cours du gros pour le fromage plat de l'Etat, frais, coloré et de choix. Sans changement pendant la semaine, de 22 sous à 22½ sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 12 — Le marché des pommes de terre a été sans changement hier. Les prix se sont fermement maintenus, vu les arrivages assez restreints et la bonne demande locale et extérieure. Les pommes de terre blanches d'en bas du fleuve étaient cotées à $2.00 en sacs de 90 livres.

LE MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, 12. — Le beurre est sans changement; les nouveaux arrivages sont de 7,429 tinettes.

Les oeufs sont à la baisse; les arrivages s'élèvent à 27,071 caisses. Cotes: premiers de 22 à 23; premiers ordinaires, de 20 à 21; extras d'entrepôts, 25 3-4; premiers d'entrepôts, 25 1-4.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 mai 1927 se sont élevées à $5,296,295.00 contre $4,708,892.74 durant la période corespondante de 1926, soit une augmentation de $587,401.26 ou de 12 pour cent.

DIVIDENDES DECLARES

Lake of the Woods Milling Company a déclaré un dividende de 3 pour cent sur les actions ordinaires et de 1¾ pour cent sur les actions de priorité pour le trimestre finissant le 31 mai, payables le 1er juin aux actionnaires enregistrés le 21 mai.

URS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 11 mai 1927.

Câble	Monnaie	New York	Montréal
Argent à New York			4¼ %
New York, dollar		7 128 escp.	
Londres, livre, câble		4.85 ⅝	
Londres, livre, chèque		4.85 5-16	
Paris, franc		.0391¾	
Bruxelles, franc		.0278	
Bruxelles, belga		.13901¼	
Rome, lire		.0543	
Madrid, peseta		.1767	
Bâle, franc		.1923	
Rotterdam, florin		.40	
Oslo, couronne		.2580	
Copenhague, cour.		.2667	
Stockholm, cour.		.2674	
Berlin, reichsmark		.2366	
Prague, couronne		.0296	
Athènes, drachme		.0133	
R. de Janeiro, milreis		.1185	
Helsingfors, mark		.0252	
Hongkong, dollar		.4940	
Varsovie, zloty		.1125	
Belgrade, dinar		.0176	
Calcutta, roupie		.3621	
Vienne, schilling		.14	

AU MARCHE LOCAL

Les prix se sont bien maintenus sur le marché local ce matin. Les offres n'étaient pas excessivement nombreuses, mais l'assistance d'une façon générale, était bonne.

Le marché des viandes était particulièrement ferme. Le lard léger était coté de 15 à 16 sous ce qui indique une légère baisse. Le lard lourd de 10 à 12 sous. Le veau à la carcasse de 7 à 10 sous; les quartiers d'arrière, de 10 à 14 sous et les quartiers d'avant, de 5 à 6 sous la livre. Le boeuf était sans changement et les poulets, très peu nombreux se vendaient à 35 sous la livre et les poules à 30 sous.

Le marché des légumes était actif La laitue semblait être le gros vendeur à 2 pieds pour 15 sous et 3 pieds pour 25 sous; cependant, il était évident que les prix devenaient de plus en plus faibles et que les cultivateurs acceptaient un peu moins. La rhubarbe, 3 paquets pour 25 sous; les petits oignons verts, 15 sous la douzaine. Les carottes et les panais avaient conservé leurs anciens prix, soit environ 15 sous le gallon. Les navets et les choux, variaient selon la grosseur, de 10 sous chacun à 3 pour 10 sous.

Les pommes de terre n'ont pas baissé. Au contraire, toutes les indications sont à la hausse. Il est impossible de coter les prix d'une façon définitive, parce que les magasins vendent leurs anciens approvisionnement à $1.25 et $1.45, tandis que les cultivateurs demandent jusqu'à $2.00 le sac de 90 livres. L'écart est considérable. Elle indique tout de même que les prix ont une forte tendance à la hausse et que les magasins ne tarderont pas à fixer leurs prix d'après ceux des cultivateurs.

Les oeufs se vendaient encore à 3 douzaines pour $1.00 et à 35 sous la douzaine. Le beurre variait de 35 à 40 sous la livre.

Le marché du foin s'était beaucoup amélioré. Il y avait à 11 heures ce matin sur la rue York, exactement 14 charges de foin et les prix fluctuaient entre $10.00 et $16.00. L'avoine a conservé son prix, soit 70 à 72 sous le boisseau.

En résumé le marché de ce matin était passable. Les changements dans les prix n'ont pas été perceptibles. L'on s'attend à ce que l'importance des marchés augmente sans cesse dorénavant.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché est actif et les titres irréguliers.—Dominion Glass fait un gain de trois points.—Dominion Bridge perd un point.—Massey-Harris et Brazilian sont les vedettes actives.

MONTREAL, 12 — (Ouverture de la Bourse de Montréal) —Le marché des valeurs a été passablement actif à l'ouverture de la session ce matin et les prix ont été irréguliers.

Massey Harris et Brazilian ont été les vedettes les plus actives Massey Harris a perdu ⅛ à 37¼ et Brazilian a gagné ⅛ à 36⅝. Dominion Glass a été le point fort avec une avance de 3 points à 121.

Quebec Power a perdu un point à 287; Montreal Power a été sans changement à 84½; Canada Cement a gagné ½ à 151; Laurentide a baissé de ½ à 96; Lake of the Woods a avancé d'un point à 134; Dominion Bridge a perdu un point à 189. Alcohol a perdu ¼ à 28½ et Smelters a perdu ⅛ à 251.

BANQUE D'ANGLETERRE

LONDRES, 12 — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants en livres:

Réserve totale, augmentée de 1,772,000; circulation, diminuée de 1,415,000; epcaisse, augmentée de 357,000 autres sécurités, augmentées de 5,318,000; dépôts publics, augmentés de 360,000; autres dépôts, augmentés de 8,265,000; réserve-billets, augmentée de 1,780,000; sécurités du gouvernement, augmentées de 1,335,000.

La proportion de la réserve de la Banque à son passif cette semaine est de 32.68 pour cent, comparativement à 33.67 pour cent la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 4½ pour cent.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 12 — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants en francs:

Billets en circulations, diminués de 702,120,000; dépôts du trésor, augmentés de 38,551,000; dépôts généraux augmentés de 1,886,818,000; effets escomptés, diminués de 1,256,051,000; avances, augmentées de 24,710,000; encaisse-or-argent, augmentée de 35,000; encaisse-or, sans changement; or à l'étranger, sans changement.

L'Etat a remis à la Banque 400,000,000 de francs. Le taux d'escompte est de 5 pour cent.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 12 —Les prix se sont améliorés à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 pour cent, 57 francs et 80 centimes. Le change sur Londres, 124 francs et 6 centimes. Emprunt 5 pour cent, 77 francs et 40 centimes. Le dollar américain a été coté à 25 francs et 52 centimes ½.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW YORK

Communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame O., Montréal, 18, rue Elgin, Ottawa.

12 mai 1927, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	181	179¾
American Can. Co	48½	48⅛
Allied Chemical	139¾	138⅝
Am. & For. Power	21¾	21½
Am. Tel & Tel

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des

PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures — COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 50 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci dessus
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous

—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous
COMPTANT
1 insertion, la ligne . . . . 11 sous
2 insertions, la ligne . . 20 sous
6 insertions, la ligne . . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . . . . . 22 sous
3 insertions, la ligne . . . 60 sous
6 insertions, la ligne . . . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 20 sous pour frais de poste.

—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles, pour chacune des insertions.

—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h., a m.

—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

6 Décès

REMBLAY—M. François Tremblay, époux de Marie-Louise Allain, 145, rue Kent, Hull, est décédé le 10 mai à l'âge de 63 ans. Funérailles vendredi matin à 8 h. à l'église Notre-Dame. Départ du cortège funèbre à 7.45 h. de la demeure mortuaire mentionnée ci-dessus. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-110

7 In Memoriam

ENAUD—La pensée d'un rendez-vous au ciel adoucit notre deuil et remplit nos regrets d'espérance. A la douce mémoire de M. Louis Renaud, décédé le 12 mai 1926. Sa nièce, Mme Ludger Blais. 7-110

11 Monuments

ONUMENTS—Le plus grand choix dans Ottawa au plus bas prix, ainsi que choix de cartes mortuaires. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11-135

ANGERS—Chemin Montréal, Eastview. Tél. R. 2031J. Choix de monuments à des prix défiant toute compétition. Une visite sollicitée. 11-127

15 Servantes demandées

ERVANTE. S'adresser 134 Laurier, Hull.
ERVANTE générale. S'adresser 19 rue Langevin, Clarkstown. 15-110
ERVANTE générale. S'adresser Mme St-Denis, 404 McLaren, Ot. 654. 15-110
ERVANTE générale. S'adresser 210 rue Laval, Hull. 15-110
ERVANTE générale sachant faire la cuisine, références, dans petite famille, 86 rue Augusta. 15-112
ERVANTE pour petite famille. S'adresser Mme A. E. Lévesque, 55 Champlain, Hull. 15-110
ERVANTE demandée. S'adresser 50 rue Langevin, Hull. 15-112
ERVANTE. S'adresser 134 Laurier, Hull. 15-111

La petite annonce classée dans "Le Droit" est le passe-partout qui déméle les situations embarrassées: sachons y recourir.

16 Femmes, filles demandées

BONNE générale, sachant faire la cuisine, références, bons gages, Mme Olivier, 549 Besserer. Rid. 5018. 16-111
EXPERTES FINISSEUSES dans les fourrures. S'adresser 228 Bank. 16-110
FILLE pour aider à la mère, devra coucher chez elle. S'adresser 413 Daly. 16-110
FILLE demandée pour soin du ménage. S'adresser 199 Chapel, Appt. 7. 16-112
FILLE de table pour service de nuit, capable de préparer les ordres au comptoir. Commercial Hotel, 73 York. 16-110
FILLE de cuisine. S'adresser immédiatement Osgoode Hotel, coin Besserer et Nicolas. 16-110
OPERATRICES expérimentées sur les machines à coudre électriques pour travailler dans les pantalons, chemises, salopettes (Overhalls). S'adresser immédiatement Woods Mfg. Co., rue Laurier, Hull. 17-112

17 Hommes demandés

COMMIS-VOYAGEUR pour la campagne, avec auto de préférence, position permanente, références. Ecrire casier 55, "Le Droit", Ottawa. 17-112
NOUS AVONS BESOIN de deux jeunes gens pour notre personnel de vendeurs, pouvant gagner $40 par semaine. Nous vous donnons toutes les instructions pour vous mettre en fonctions. C. M. McBain, chambre 8, 62 Bank. 17-111

18 Positions demandées

MECANICIEN expérimenté, sachant anglais et français, désire position. S'adresser R. Latreille, Fournier, Ont. 18-112

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICES BILINGUES—Les candidatures seront reçues par le soussigné pour des institutrices bilingues pour école séparée. Les classes commenceront en septembre prochain, à Cobalt, Ont. On préfère les certificats de deuxième classe. R. L. O'Gorman, secrétaire, Cobalt, Ont. 19-110

21 A louer

LOGEMENT, 5 pièces, chauffé, en plus chambre de bain. S'adresser 42 Leduc, Hull. 21-110

23 Appartements à louer

2 APPARTEMENTS, chauffés, 3 et 4 pièces, 69 Vaudreuil, Hull. $25 par mois. S'adresser Aimé Guertin et Cie, Sh. 656 163 Principale, Hull. 23-111
APPARTEMENT. S'adresser 42 rue Le duc, Hull. 23-110
APPARTEMENT, 4 chambres, chauffé, poêle électrique, etc., nouvellement décoré, rue St-Laurent, Hull. Sh. 4033 23-110

24 Chambres à louer

CHAMBRES dans famille sans enfant, pour hommes, 273 King Edward. 24-110

25 A vendre

COTTAGE situé à Masham, près église, ruisseau tout près. Prix, $1000. S'adresser 119 Wellington, Hull. 25-111
LAPIN pur sang Chinchilla. Pour renseignements s'adresser E. Murphy, case postale 12, Arnprior, Ont. 25-109
MODELE CONSOLE SONORA, avec 6 disques. Réduit à $75; $5 comptant, $1 par semaine. Excellent état. A coûté neuf $200. Venez ou écrivez à Orme, 175 rue Sparks. 25-108
PHONOGRAPHE REGENT ACAJOU—Une aubaine exceptionnelle, seulement $65, avec 12 morceaux, $5 comptant, $1 par semaine. Orme's, 175 Sparks. 25-108
POELES usagés réparés, vendus comptant ou par paiements, $5.00 et plus. Bélanger et Daipé, 215 Montcalm, Hull, Sh. 2104 25-
PIANO DE PRATIQUE—Faut vendre pour faire de la place, Splendide état. Une véritable aubaine. Seulement $99, $5 comptant, $1 par semaine. Venez ou écrivez à Orme's, 175 Sparks. 25-108
PIANO Mason & Risch $325, acajou, bonne tonalité, conditions: $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-112
TOUR DE COU à vendre, renard. Petite fourrure, "Storage" et réparation de toutes sortes, garnitures une spécialité. Jos Blondeau, 79-81 Champlain, Hull. Tél. Sh. 4210J. 25
UN PHONOGRAPHE "Soloist", avec 12 morceaux, $65; $5 comptant, $1 par semaine. Modèle droit, chêne léger, ressort double, splendide état. Venez ou écrivez à Orme's, 175 Sparks. 25-108
$20 Phonographe Victor, $4 comptant, $1 par semaine, C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-112
$98.50 PHONOGRAPHE nouveau genre, caisse de noyer bien poli, comportant 10 disques de votre choix. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-112

26a Propriétées à vendre

PROPRIETE à Timmins, beau site pour commerce, près station des chars. Conditions faciles. Pour information boîte 703 ou No 1 Spruce, Timmins, Ont. 26a-111

30 Divers

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières, 112 Rideau. Tél. Rid. 1874. 30

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON—Vulcanisateur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis, 65, Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. 38

Studios à louer

STUDIOS à louer, Edifice Lindsay, 189 rue Sparks, situation appropriée, chauffés et éclairés, loyers raisonnables. Queen 5727, C. W. Lindsay, Ltd. 112

42 Déménagements

TRANSFER FEDERAL, voitures de déménagement, camions automobiles; bois à vendre, Queen 46. 42-79

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé $3.00 le voyage. Rid. 345W. G. Vanasse. 48
BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull, Sh. 2092, 2059. 48
O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

Equipement de scierie

BOIS de seconde main, bois de construction, portes et fenêtres, voitures, sleighs, radiation, tuyaux, chaînes, bouilloires et tous genres d'équipement de scierie. Tous à la scierie Shepard et Morse. Téléphonez à M. Zagerman & Co., S. 5204 ou S. 2617. 122

55 Peintres-décorateurs

J. G. GAREAU—Pour vos travaux, décorations et peinture du printemps consultez-nous. Prix très modérés. Rid. 3772J. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission, 62 St-François, Sh. 2247-W. 57

79 Avocats

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter, 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79
RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil. Chambres 205-211, Edifice Plaza. Rid. 2427. 79
AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240. 79
PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay. Sh. 7950. 78

80 Médecins

DOCTEUR E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 77 Champlain, Hull. Sh. 3741. 80

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81
Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 81

91 Avis

EGARES ou volés de chez moi: chien collie jaune raié, aussi petites chiennes blanc-brun. Récompense pour information permettant le recouvrement. B. Prud'homme, Jeanne d'Arc, P. Q. 91-110

UN AVIATEUR SE TUE.
VARSOVIE, 12.—Après avoir bouclé la boucle plusieurs fois hier, le colonel Plodowski, sous-chef de l'aéronautique polonaise, s'est tué. Son aéroplane s'abattit sur le toit d'un édifice dans une banlieue de la ville.

Voulez-vous ...

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix.

Tél: R. 514

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées à la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures (heure avancée) mercredi, le 18 du courant, pour certaines améliorations à la propriété 29-31 Ave Fairmount.

Les plans et les devis peuvent être obtenus du soussigné au Bureau de la Commission Scolaire, 159, rue Murray, ou des Architectes Brodeur et Pilon, Immeuble de la Banque Canadienne Nationale, rue Rideau. Un chèque accepté pour 5 p. 100 du prix de la soumission devra accompagner celle-ci.

E. C. DESORMEAUX,
Secrétaire-trésorier.
Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

BEBE NON RETROUVE.
TORONTO, 12.—La police à la recherche du bébé Daley, huit semaines, enlevé mardi de son carrosse, devant un magasin, entretenait des craintes hier soir sur le sort de l'enfant, tout en continuant à fouiller la ville.

SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.
65, rue Rideau Tél: R. 4789

Service de 24 Heures
SEDANS HUDSON, NASH.
7 Passagers
DALHOUSIE
R TAXI R
881 Paul Gauthier, Prop. 534

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Ellis Bay, Ile d'Anticosti, P. Q.", seront reçues jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 31 mai 1927.**

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner sont avisées que, si elles s'adressent à la Anticosti Corporation, édifice Canada Cement, Montréal, P. Q., des dispositions seront prises pour leur donner le passage de la ville de Gaspé, P. Q., à Ellis Bay, et retour, afin qu'elles puissent visiter le lieu des travaux.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 mai 1927.

ST-BONAVENTURE

Dimanche soir, le 8 mai dans la jeune paroisse de St-Bonaventure de Bellevue, on célébrait le onzième anniversaire sacerdotal de leur très estimé curé, Monsieur l'abbé Rodrigue Glaude.

Les élèves de l'école St-Louis se firent l'écho de leurs parents pour offrir à leur digne et vénéré Pasteur l'hommage de leur sincère affection. Ils chantèrent et dirent gentiment leurs voeux de fête et leur appréciation du grand dévouement dont ils sont constamment l'objet.

Le programme habilement préparé et dirigé par les institutrices, Mlles Gratton et Sabourin, fut très bien rendu. Une magnifique corbeille de roses, ainsi qu'une bourse furent offertes, "humbles témoignages de gratitude."

M. le Curé Glaude, bien que pris à l'improviste, exprima ses remerciements avec toute sa verve habituelle. Tous se séparèrent en emportant un doux et pieux souvenir de cette fête inoubliable.

Programme:
Chant de Fête: Grand Choeur.
Petits Canadiens: Elèves du 3e Cours.
Dialogue et chant: les Boutons: Elèves du 1er Cour.
Dialogue et chant, les Feuilles. Elèves du 3e Cours.
Dialogue et chant: les Fleurs. Elèves du 4e Cours.
Présentation: Lilane Chapman, Rita Lebeau, Lucien Chapman.
La parole est à M. le Curé.
O Canada!

Son Estomac Refusait de Digérer les Fruits

J'étais très constipé et affecté des gaz après les repas. Je ne pouvais manger des fruits et les autres mets appétissants. L'Adlerika m'a fait du bien. Je puis manger n'importe quoi."
—W. H. Fletcher.

L'Adlerika soulage l'estomac de gaz et d'âcreté, en DIX minutes. Il agit sur les intestins supérieurs et inférieurs. Il élimine des matières nocives que vous ne sauriez avoir dans votre corps. Laissez l'Adlerika donner à votre estomac et à vos intestins un VERITABLE nettoyage et voyez comme vous vous porterez mieux. En les principales pharmacies; à Hull, chez A. R. Farley.


Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS
Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert Queen 74

Camion Ford rapide
nouvelle carrosserie à aridelles, état de premier ordre, aubaine à $171.00 comptant, le solde par mensualités.

Camion Ford ½ tonne
nouvelle carrosserie à baldaquin, l'auto idéal pour livraison, une aubaine à $124.00 comptant, le solde par mensualités.

Tudor Ford
récent modèle, presque neuf, licence de 1927. Venez le voir. Prix $106.00 comptant, le solde par mensualités.

Sedan Ford
récent modèle, véritable aubaine à $111.00 comptant, le solde par mensualités.

Coupé Ford
modèle de 1924, n'a servi que pendant, licence de 1927. Il n'y en a qu'un comme celui-ci à $142, comptant, le solde par mensualités.

Ford Livraison Légère
en bon état de fonctionnement, $75.

Touring Ford
récent modèle, paraît et fonctionne comme un neuf, $150.00.

Tout NATUREL

Les affaires iront bien si vous vous servez des petites annonces du "Droit".
Les résultats ne sont-ils pas magiques? Et c'est tout naturel!

LA VILLE FIXE PLUSIEURS ZONES DE STATIONNEMENT

DOUZE RUES, OU LES AUTOS POURRONT STATIONNER TOUTE LA JOURNEE — DU PROGRES.

Le problème du stationnement qui devient de plus en plus sérieux à Ottawa a reçu en partie une solution à une assemblée importante tenue mercredi soir en l'Hôtel de Ville et à laquelle le Bureau a discuté longuement la situation.

Après avoir entendu les vues du magistrat Hopewell, qui travaille depuis longtemps au problème de la circulation, les autorités ont fixé certaines rues pour le stationnement des automobiles en plus d'imposer une limite de temps dans la plupart des endroits. Douze rues, cependant, sont disponibles durant toute la journée.

Il a aussi été décidé d'octroyer à la police la somme de $1,500 pour l'érection d'affiches aux divers endroits de stationnement.

Voici les endroits fixés hier soir:

TOUTE LA JOURNEE

Rue Queen, d'Elgin à Canal, côté sud; rue Georges, au centre, le William à Cumberland; rue Slater, côté nord, d'Elgin à Bank; ave Laurier, côté sud, d'Elgin à Bank; O'Connor, côté est d'Albert à Laurier; rue Metcalfe, côté ouest, d'Albert à Laurier, rue Kent, côté est, de Laurier à Wellington; rue Wellington, côté nord, de Kent à Lyon; rue Lyon, au centre, de Wellington à Albert; rue Bank, côté ouest, au nord de Wellington; rue Albert, côté nord, de la caserne no 8 à Elgin; rue Albert, côté sud, d'Elgin à Bank.

DEUX HEURES

Rue Rideau, de Nicholas à Waller; rue Slater, côté sud, de Bank à Kent; rue Queen, côté sud, de Bank à Kent; rue Sparks, côté nord, de Bank à Kent; rue Wellington, côté nord, de Bank à Kent.

UNE HEURE

Rue Besserer, côté nord, de Mosgrove à Nicholas; rue Georges, côté sud, de Sussex à William; rue Queen, deux côtés, d'Elgin à Bank; rue Metcalfe, côté ouest, de Queen à Albert; rue O'Connor, côté est, de Queen à Albert.

TRENTE MINUTES

Rue Sparks, de Canal à Bank, deux côtés; rue O'Connor, deux côtés, de Queen à Wellington; rue Metcalfe, deux côtés, de Queen à Wellington; rue Elgin, côté ouest, de Sparks à Wellington; rue Rideau, côté sud, de Rideau à Mackenzie; rue Rideau, deux côtés, de Sussex à Nicholas; rue William, côté ouest, de Rideau à Georges; rue Mosgrove, côté ouest, de Rideau à Georges; rue Bank, deux côtés, de Wellington à Queen, rue Bank, deux côtés, d'Albert à Laurier.

La rue Sussex, entre Rideau et Besserer et de la gare à la rue Mosgrove sera rue à direction unique.

POSTES DE TAXIS

Les endroits suivants sont à la disposition des autos de louage:

Rue Slater, est de Bank, côté nord, quatre autos; rue Kent, sud de Queen côté est, quatre autos; rue Besserer, est de Sussex, côté sud, dix autos; rue Wellington, à l'ouest de l'Hôtel des Postes, côté nord, quatorze autos; rue Slater, ouest d'Elgin, côté sud, quatre autos; rue du Canal, sud de Sparks, quatre autes; Gare Union, six autos; place Connaught, extrémité est, dix autos; place Connaught, extrémité ouest, dix autos; parc Major, côté ouest, neuf autres; rue Albert, est de Bank, côté sud, trois autos.

ROCKLAND

12 mai 1927.

Samedi soir un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Adrien Charette pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Etaient présents: M. et Mme Rene Croteau, M. et Mme Adélard Charette, M. et Mme Adolphe Charette, M. Amédée Charette, tous frères du marié, M. et Mme Lucien Clément et Mlle Cécile Charette, filles du marié, ainsi que leur neveu M. Sylvio Charette et nombre d'autres. Il y eut musique et chant et un délicieux goûter fut servi. Plusieurs jolis cadeaux leurs furent présentés aux jubilaires. Vendredi matin, une messe d'action de grâces fut chantée.

ON ENTERRE LES MORTS.

POPLAR BLUFF, Mo., 12.—Après deux jours de souffrances à la suite de tornades qui ont pratiquement démoli le quartier commercial et causé une centaine de pertes de vie, on a commencé hier soir à enterrer les morts à Poplar Bluff. On a fait les funérailles de dix personnes, et on doit continuer aujourd'hui et demain. Le nombre des morts connus était hier soir de 97 et celui des blessés de 100. Plusieurs d'entre eux succomberont probablement.

Eczéma sur la figure promptement soulagé

M. Geo. S. Gallickau, Québec, P. Q., dit: "J'avais de l'eczéma à la figure depuis deux ans. Remèdes, onguents, médecins ne purent réussir à me faire aucun bien. Ayant vu le Traitement Ovelmo annoncé, je crus devoir en faire l'essai. J'ai pris deux traitements et n'ai plus eu de maladie de peau depuis." Plus de 35,000 personnes ont écrit pour dire que le Traitement Ovelmo, interne et externe, les a complètement débarrassées de l'eczéma et autres affections de la peau. Ovelmo fait cesser les démangeaisons, calme la sensation de cuisson et de brûlement, soulage les surfaces enflammées, laisse la peau claire, douce et saine. Demandez-le à votre pharmacien. Résultats garantis ou votre argent remis.

OVELMO GUERIT L'ECZEMA

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Jeudi, le 7 avril, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

LOGIS, $12.00 par mois. S'adresser 93A, Papineau, Hull. 21-23

Le lendemain l'annonceur venait nous voir pour nous dire qu'il avait loué son logis.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

FEUILLETON DU "DROIT"

L'Auréole Brisée

par Florence L. BARCLAY

(Traduction de E. de Saint-Segond)

No 31.

— Demain soir, je vous donnerai ma réponse définitive. Maintenant, Dick, bonsoir; ne vous attendez pas à être dérangé cette nuit: je me sens particulièrement bien et nullement fatiguée. Ellen ira vous avertir au salon dès que votre chambre sera prête.

Elle ferma alors la porte derrière elle. Dick redescendit en courant. Il se sentait l'esprit rasséréné. Il était disposé à faire honneur aux sandwichs. Au moment d'ouvrir la porte du salon, l'image d'Alec Ross passa devant ses yeux: "Quel scélérat!" pensa-t-il. Il entra dans la grande pièce faiblement éclairée... Et l'ombre du prophète Nathan sembla s'allonger et marcher à sa rencontre!

CHAPITRE XXX

N'EST-CE PAS TOI PLUTOT?

Dick reprit sa place sur le fauteuil, choisit un sandwich dans l'assiette posée sur un guéridon et se versa un verre de soda. Ellen était décidément un brave coeur... une gardienne de prison! Son origine expliquait son apparence rébarbative! Il reconnaissait bien là Mme Derriot: en s'attachant Ellen Ransom elle avait, comme d'habitude, négligé de penser à son propre confort; depuis trente-cinq ans elle était restée fidèle à la dette de reconnaissance qu'elle avait contractée!

Quand il eut mangé à sa faim, Dick s'enfonça dans son fauteuil: il revoyait la délicate narratrice assise sur le canapé en face de lui pendant cette longue soirée, sous la lumière douce de la lampe; puis l'image d'une autre femme que cette même Ellen Ransom — occupée en ce moment à déshabiller Mme Derriot dans l'appartement au-dessus — avait assistée à sa dernière toilette et accompagné jusqu'au bord de la fosse ignominieuse! Quelle destinée pour une créature comme Jeannette Ross: dévouée, idéale, héroïque! Tant de qualités, songeait-il, ont été en quelque sorte annihilées par un amour indigne! Quel étrange contraste physique entre la grande et forte Ecossaise et la petite Dame blanche si fragile; pourtant toutes deux avaient été fascinées par le même méprisable individu qui jouait avec les coeurs féminins du même geste désinvolte dont il jetait les dés sur la table de jeu!

"Quelle brute! quelle brute! répéta Dick... — L'ombre du prophète Nathan sembla se rapprocher encore! — Puisque Alec Ross voulait de l'argent et qu'il était dénué de scrupules, ne pouvait-il tenter la chance comme un faussaire, escroc ou maître chanteur? Il ne manque pas de moyens malhonnêtes de se procurer de l'argent: pourquoi préférer meurtrir de faibles coeurs de femme avant d'assassiner leurs corps!"

Dick était particulièrement indigné qu'un homme qui pouvait puiser à pleines mains dans le trésor du coeur passionné de Jeannette se fût appliqué, avec un raffinement de cruauté inouï, à éveiller à l'amour le coeur craintif de la petite Dame blanche: celle-ci ne souhaitait à cette époque que vivre retirée à la campagne et prenait son plaisir à se promener, au coucher du soleil, dans la campagne, le long des haies d'églantine.

"Cet homme méritait cent fois content qu'elle l'ait tué! Toutefois content qu'elle lait tué! Toutefois un coup de pistolet est une mort trop douce pour un pareil scélérat. Avec quelle perversité il a froidement préparé son plan après avoir été prendre connaissance du testament à "Somerset House"!..."

L'ombre du prophète Nathan parut à ce moment dessiner un doigt accusateur puis dans la grande pièce silencieuse, celui qui jugeait un autre homme entendit résonner à son oreille ces mots fatidiques:

—N'est-ce pas toi plutôt?

Alors Dick Cameron courba la tête:

"Oui... scélérat! pornonça l'inflexible conscience. Lui au moins ne la connaissait pas. Elle n'avait rien fait pour lui. Moi je vivais dans son intimité, j'étais bien placé pour apprécier sa bonté. Elle avait confiance en moi! Elle répandait sur moi les bienfaits de son amitié. Elle me traitait comme son fils... Et j'ai agi comme un traître!

Dick leva ses yeux agards:

Mais heureusement elle ignore tout. Grâce à Dieu, elle ne sait pas! Je ne l'ai pas blessée au coeur. Demain elle refusera définitivement ma demande: je pourrai alors l'aimer pour elle-même et je lui serai fidèle jusqu'au bout!... Sans doute ce sera en même temps la fin de mes espérances! Quand elle ne sera plus là, personne ne prendra intérêt à mes travaux et à mes projets. Pendant des années je continuerai à besogner, à me plier à l'odieuse routine; je serai aux ordres de tous les imbéciles qui souffrent de l'estomac et comptent sur les pilules pour leur guérison; il me faudra écouter sans manifester d'impatience, les confidences intimes des femmes désoeuvrées, au lieu de me consacrer à des recherches scientifiques je serai condamné à faire le rude métier de médecin consultant pour pouvoir économiser, sou à sou, le capital nécessaire à la réalisation tardive de mes projets. Pourtant mon but n'était pas égoïste et cet argent aurait contribué à adoucir les souffrances de l'humanité.

—Les regards de Dick s'arrêtèrent à ce moment sur la place vide près de la table. — Quoiqu'il en soit, elle ignore tout de mes mobiles secrets! Je n'ai donc pas commis de mal effectif."

La porte s'ouvrit à ce moment et Ellen Ransom entra. Dick ne broncha pas. Ellen, visiblement, lui donnait sur les nerfs ce soir-là.

— Votre chambre est prête, monsieur, dit-elle. C'est celle où vous avez faite votre toilette ce matin.

—Je vous remercie, répondit Dick sans faire un mouvement ni regarder Ellen.

Celle-ci s'approcha du guéridon, prit l'assiette vide et la bouteille, puis resta immobile. Dick sentait qu'elle le regardait de ses yeux verts. N'y tenant plus il finit par dire:

— Eh bien, Ellen, avez-vous l'intention de me coucher? Je vous remercie, mais j'ai l'habitude de procéder seul à cette opération.

Ellen Ransom ne perdit pas contenance; elle répondit avec calme:

— Monsieur, je désire avoir votre avis.

— Ah! je comprends. De quel organe s'agit-il coeur, foie ou estomac?

— Monsieur, reprit Ellen Ransom d'un air de dignité offensée, je suis une femme qui se respecte.

—Ma chère Ellen, des femmes de la plus haute respectabilité sont sujettes aux indigestion. J'ai même connu une dame titrée qui avait des crises de foie!

— Si c'était mon cas, monsieur, je m'arrangerais à n'en pas parler!

—Alors confiez-moi pour quelle autre partie de votre anatomie vous souhaitez une consultation.

— Il s'agit de ma conscience, monsieur!

Dick se mit à rire et répondit:

— N'est-ce que cela: débarrassez-vous de ce poids inutile!

— Mais il s'agit d'une question qui touche indirectement ma maîtresse.

Dick se redressa et écouta plus attentivement.

— Dans ce cas, c'est différent: indiquez-moi les symptômes.

— Il y a bien des années, monsieur, j'ai dit un mensonge à madame.

—Et pour quelle raison avez-vous trompé votre maîtresse, Ellen?

— Pour la consoler.

—C'est une excellente excuse. Persévérez dans votre mensonge et qu'elle soit en paix.

— C'est impossible, monsieur. Quand madame me regarde droit dans les yeux, avec tant de confiance, je sens que je n'aurai pas le repos si je ne lui confesse pas la vérité.

—La vérité lui serait-elle pénible à entendre, Ellen?

Oui, monsieur, très pénible.

— Dans ce cas, fermez votre oreille à la voix de votre conscience! L'important est de ne pas causer un chagrin à Mme Herriot. Si j'avais eu l'occasion de lui dire cinquante mensonges dans un but méritoire, je n'en démordait pas!

— Cinquantes mensonges peuvent ne pas être aussi graves qu'un seul! Ellen sentencieusement.

— Eh bien alors, expliquez-vous quand je saurai de quoi il s'agit, je serai à même de vous conseiller plus utilement!

— Il y a un grand nombre d'années, commença Ellen sur un ton lent et plaintif, une amie très chère de Madame mourut... de mort violente.

Dick sentit un frisson lui parcourir le dos.

— Et bien!

— J'étais attachée au service de cette dame à cette époque.

—Ah!

—Madame fut au désespoir; elle m'envoya chercher et me demanda de lui donner tous les détails sur... l'accident. Des larmes couvraient son joli visage quand elle s'informa si son amie m'avait chargée d'un dernier message pour elle ...elle était suspendue à mes lèvres en attendant la réponse.

—Alors? demanda Dick avec impatience.

Mais Ellen Ransom ne se laissait pas facilement influencer et elle continua posément:

Je répondit: "Oui, Madame; elle m'a priée de vous dire qu'elle vous embrassait, quelle mourait calme et résignée." Elle a ajouté: "J'espère que nous nous retrouverons dans les régions heureuses!" Madame essuya ses beaux yeux et me demanda: "Sont-ce ses propos paroles, madame Ransom?" Je répliquai: "Madame, c'est la vérité!"

— Eh bien, tout cela me paraît parfait.

—Mais, monsieur, en réalité elle n'a rien dit, psalmodia Ellen d'un ton lugubre. Depuis l'instant où je la réveillai le matin, elle ne prononça pas un mot excepté: "S'il vous plaît" ou: "Merci". C'était une dame bien polie. Un instant avant de mourir elle poussa comme un cri... mais ce n'était pas le nom de Madame qu'elle prononça. Quand je pense que pour réconforter Madame, j'ai inventé ce message suprême, que j'ai attribué des paroles imaginaires à une mourante! Ma conscience me dit que je devrais aller trouver Madame et lui avouer: "La pauvre femme n'a pas dit un mot de vous à ses derniers moments. La seule parole qu'elle a prononcée avant de mourir, fut: "Alec."

Dick bondit sur ses pieds. Ses nerfs étaient à bout.

— Ne regrettez pas d'avoir cherché à adoucir la peine de votre maîtresse, Ellen. N'agissez pas comme une vieille égoïte. Gardons nos scrupules pour nous et ne lui faisons pas porter le poids de nos remords!

Alors vous jugez que je ne dois pas lui avouer la vérité?

—Je vous interdis même de faire la moindre allusion à ce sujet. Je préférerais de vous étrangler de mes propres mains!

Le visage lamentable d'Ellen Ransom s'éclaira un instant. Elle éprouvait toujours une émotion agréable quand aux dents! Elle estima en outre que cette menace importance singulière relativement au bien-être et à la santé de sa maîtresse!

—Bien monsieur, reprit-elle, je m'en rapporte à vous. Je désirais seulement faire mon demoir vis-à-vis de Madame. Vous dites bien: ma tranquillité intérieure est secondaire.

— Vous êtes une brave femme, Ellen, répondit Dick en se dirigeant vers la porte. Bonsoir. Appelez-moi au moindre malaise.

— Vous pouvez compter sur moi, monsieur. Mais elle paraissait très tranquille en se couchant. Je crois qu'elle aime vous savoir à portée.

En montant à sa chambre, Dick sourit des termes amphigouriques du message posthume imaginé par Ellen. Il se demanda si Mme Herriot avait ajouter foi à son authencité. "Ah! ma pauvre petite Dame blanche, pensa-t-il, nous la trompons de tous les côtés. Quoi qu'il en soit, elle a un fardeau assez lourd à porter sans que nous y ajoutions le poids de nos péchés. Dorénavant elle ne doit plus souffrir!"

A la suite de cet entretien, Dick se sentit plus disposé à l'indulgence pour ses propres erreurs. Une faute, ignorée de tout le monde est, en général, facilement absoute par celui qui l'a comm

Faits - Ottawa

La Société des philatélistes a tenu sa troisième assemblée annuelle sous la présidence de M. G. P. Gordon au Y. M. C. A.

Les officiers élus ont été les suivants:

Président honoraire: le sénateur J. A. Calder; président, W. G. Beddoe; vice-président, R. Bruneau; secrétaire, A. H. Bodley; trésorier, G. P. Gordon; gérant des enchères, C. S. Morris; libraire, N. G. Buchanan

• • •

L'Association des mitrailleurs canadiens tiendra son assemblée annuelle à Ottawa le samedi, 21 mai. Il y aura des délégués de toutes les parties du Canada.

• • •

Philip Lennon, accusé en cour de police ce matin de voies de fait sur la personne de sa femme, Amélia Lennon, a nié sa culpabilité. Le magistrat Hopewell a remis la cause au 13 mai.

• • •

La parade hebdomadaire des gardes à pieds du gouverneur général aura lieu vendredi soir à 8 heures aux Armoiries. Les membres suivants de la garde ont reçu la médaille pour service dans les armées coloniales. Le sous-sergent J. Guy, les sergents F. N. Gordon, M. Brown; les clairons C. S. Paynter et G. T. Bowen; le tambour F. Blatch et le caporal J. Warnock.

Les membres suivants ont été acceptés dans la garde après examen: O. Robitaille, J. S. Bothwell, R. O. Brady, H. B. Holt, J. J. McVeity, A. W. Helman, E. Chadwick, A. Gordon, H. Harris, G. E. Mason et R. Hamilton.

• • •

Sir Charles Sykes ex-député de Hudersfield, Yorkshire, magnat du commerce anglais a fait une visite de quelques heures à Ottawa hier. Il est arrivé avec Sir Henry Thornton à midi et est reparti à 3 heures 30.

"J'ai trouvé magnifique la ville et les édifices du parlement, a-t-il dit, et je pense qu'ils font grandement honneur au pays. Il me semble que tout ce dont a besoin le Canada actuellement, c'est des colons qui n'ont pas peur du travail de la ferme."

Aucune date définitive n'a encore été fixée

TORONTO, 12 (S. P. C.)—La commission des liqueurs d'Ontario n'a pas encore fixé de date définitive pour l'émission de permis ou l'ouverture des magasins, a déclaré hier D. B. Hanna, président de la commission. Tous les magasins dans les grands centres de la province seront ouverts simultanément. La commission est à s'organiser et d'ici six mois émettra des permis pour six mois seulement.

CINQ HOMMES ET UNE FEMME ONT ETE TUES

DALLAS, Texas, 12 S. P. A.)—Cinq hommes et une femme ont été tués et 40 autres personnes blessées à la suite d'une explosion qui détruisit un édifice de deux étages ici hier soir. L'explosion se produisit pendant que les pompiers combattaient un incendie au premier étage. Près de 50 personnes se trouvaient dans l'édifice.

Quelque temps après l'arrivée des pompiers une quantité considérable de gazoline s'enflamma causant une explosion.

Bertaud va s'envoler de bonne heure demain matin

MINEOLA, N. Y., 12—Lloyd W. Bertaud a déclaré aujourd'hui qu'il a l'intention ainsi que Clarence D. Chamberlin de partir ce soir ou demain matin pour leur envolée sans escale jusqu'à Paris dans leur aéroplane Bellanca, le "Columbia". Bertaud a déclaré que l'heure exacte du départ dépendrait largement du bulletin de température de trois heures qui leur sera communiqué au champ d'aviation par un messager qui est attendu ici à quatre heures. Il doute que le départ puisse s'effectuer avant minuit mais il est convaincu qu'il sera en route pour Paris de bonne heure demain.

LE CANDIDAT L. A. CHARBONNEAU SE SERAIT RETIRE

QUEBEC, Qué., 12.—On annonce semi-officiellement que M. L. A. Charbonneau, candidat conservateur dans le comté de Wolfe s'est retiré de la lutte et que le docteur J. P. C. Lemieux se trouve élu par acclamation, ce qui porte à douze le nombre des députés élus par acclamation dans l'élection provinciale.

ON NIE

MONTREAL, Qué., 12.—Les quartiers généraux nient que M. L. A. Charbonneau se soit retiré de la lutte dans le comté de Wolfe.

Vente de Chapeaux

A PRIX
TRES REDUITS

307½, rue Dalhousie, Ottawa

Faites shampooer vos Carpettes

Il est difficile de traduire le degré de satisfaction du client au premier coup d'oeil d'une carpette ou d'un tapis nettoyé au "shampoo". On l'envoie sale et sans attrait et lorsqu'il revient il est aussi brillant, aussi fascinant que lorsqu'il sortit des mains du tisserand. Chaque fil a été lessivé de la poussière, de la saleté, des détritus et des germes, rendant sa couverture du plancher antiseptiquement propre et ravissante pour l'agrémentation de foyer. Une carpette "shampooée" est une acquisition. Consultez-nous au sujet du "shampooing" de vos tapis.

THÉRIEN CIE., Ltée

374, rue St-André R. 914

MME H. J. CLORAN REELUE PRESIDENTE DU CLUB LIBERAL

LA 6e ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB LIBERAL DES FEMMES D'OTTAWA A EU LIEU HIER APRES-MIDI.

La sixième assemblée annuelle du Club Libéral des Femmes d'Ottawa, a été tenue hier après-midi au Château-Laurier. Madame H. J. Cloran présidente, sortant de charge, en remerciant les membres de l'Exécutif pour l'appui donné durant l'année, forma des voeux pour le succès du Club. Les rapports des activités pour l'année écoulée furent donnés par la secrétaire: Mlle Katrina MacTavish et la trésorière, Mme P. McEvoy. Mme G. F. Richan, déléguée à la convention annuelle d'Ontario tenue récemment à Toronto, présenta aussi son rapport, ainsi que Mme H. H. Horsey, du Comité de nomination, et on offrit des remerciements à la presse pour la publicité accordée. Mme C. H. Thorburn, proposa qu'une lettre soit envoyée au premier-ministre, l'hon. Mackenzie-King pour le féliciter avec son parti d'avoir réglé tant de questions importantes, lors de la session qui vient de se terminer. Mme A. Allard appuya la motion de Mme Thorburn. On procéda ensuite aux élections, sous la présidence de Mme P. Heenan. Le résultat fut le suivant: Présidentes d'honneur: Mmes Gordon C. Edwards, Norman F. Wilson, E. R. E. Chevrier. Présidente active: Mme H. J. Cloran, réluc. Vice-Présidentes: Mmes James Murdock, A. J. Major, A. C. Hardy, C. H. Thorburn. Trésorières: Mme P. McEvoy. Secrétaire-correspondante, Mme W. Lyle Reid. Secrétaire-archiviste, Mlle Katrina MacTavish. Secrétaire-Littéraire, Mme A. Desjardins. Secrétaire-Littéraire, Mlle Christine Stewart. Membres du Comité: Mlle F. Fielding, Mlle B. Belcourt, Mme Harold Fisher, Mlle M. Scott, Mme H. H. Horsey, Mme S. L. Forrest, Mme Andrew Haydon, Mme Aur. Bélanger, Mme R. Masson, Mme A. Allard, Mlle C. B. Smith, Mlle E. Mulvey, Mme W. W. Wylie, Mlle Helen Doherty, Mme G. B. House, Mme P. Leduc, Mlle C. Scott, Mme P. E. Marchand, Mlle Stratton, Mme J. A. Faulkner, Mlle C. McNicoll, Mme J. M. Laframboise, Mme J. J. Danby, Mlle F. Chevrier, Mme Scott MacPherson, Mme G. F. Richan, Mme H. Mirault.

Les élections terminées, une intéressante causerie fut donnée par l'hon. sénateur Andrew Haydon sur la "Confédération". Madame Aur. Bélanger remercia le conférencier en français et Mme W. Lyle Reid le remercia en anglais.

Après l'assemblée, le thé fut servi par Mme George P. Graham, Mme Ernest Lapointe et Mme H. S. Béland présidaient à la table de thé, assistées de Mlles B. Belcourt, C. Stewart, K. MacTavish, J. Reid, F. Chevrier, D. Aylen.

LES DEMANDES DE L'ASSOCIATION DES LITHOGRAPHES

ELLE DEMANDE DE CORRIGER CERTAINES IMPRECISIONS DU TARIF ACTUEL.

L'association Canadian Lithographers a demandé aujourd'hui à la commission fédérale du tarif de corriger certaines imprécisions du présent tarif sur certains articles qui les intéressent, de façon à ne pas imposer sur des lithographies, des imprimés des droits inférieurs à ceux que le gouvernement impose actuellement sur le papier non imprimé.

Par exemple les droits sur les livres sont de 25 pour cent quand ceux sur le papier sont de 25 à 35 pour cent; d'autres imprimés entrent au pays à raison de 10 pour cent de douanes quand les droits sur le papier sont de 25 à 35 pour cent; on abuse de l'annonce par la photographie, parce que la photographie entre sous des droits très bas dans le pays.

En général l'association se plaint de ce que les produits finis d'être imprimés entrent au Canada à de meilleures conditions que si ce même papier n'était pas imprimé. De plus les officiers des douanes ont toute sorte de difficulté à apprécier certains articles qui passent aux frontières,. comme il convient, et placent sous un titre tarifaire ce qui devrait être classé sous un autre titre.

Comme conclusion l'association est d'avis qu'il conviendrait de faire des corrections au tarif actuel pour le rendre plus clair et pour faciliter la tâche des douaniers, de même aussi que pour mieux protéger les industries locales.

CONCERT DU CNRO CE SOIR A 10 HEURES

MONTREAL, 12.—Au concert qui sera donné jeudi soir le 12 mai, à 10.00 p. m. des postes CNRM, CNRQ, et CNRO figurera un orchestre russe sous la direction de M. J. N. Heftito. Tous les musiciens qui le composent jouent une instrument russe. La plupart de ces instruments n'ont jamais été entendus dans ce pays. Le même soir l'on entendra aussi, à partir de 10.20 p. m., l'orchestre du Chemin de fer national du Canada qui, sous la direction de M. Fred Vernham, jouera des extraits de Rose Marie, de San Toy ainsi que une sélection d'airs canadiens-français.

Jeunes gens de la Basilique

Dimanche prochain aura lieu le pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes. Départ de la Basilique à 7 h. 30. Après la messe déjeuner à la salle paroissiale, 25 sous.

AU CERCLE LITTERAIRE

Mussolini: l'homme

M. Aurélien Bélanger parle hier soir au cercle littéraire de l'Institut Canadien-Français.

"Homme de patriotisme, d'énergie, de détermination et de volonté: voilà à grands traits le portrait de Benito Mussolini, premier ministre de l'Italie tel que peint par M. Aurélien Bélanger, député, au cours d'une conférence donné hier soir au salon de l'Institut Canadien-Français sous les auspices du Cercle Littéraire de l'Institut.

M. Bélanger a touché à un seul aspect de la vie du "Duce", l'Homme; il a mis en évidence ce mâle caractère qui fait la gloire de la patrie italienne. Le nombreux et distingué auditoire de M. Bélanger a fort goûté la conférence.

M. Louis Joseph Gagnon occupait le fauteuil présidentiel et a présenté le conférencier. Les remerciements de l'auditoire furent transmis à M. Bélanger par M. le colonel de Salaberry, qui déclara que le conférencier avait fait comprendre et admirer Mussolini. La carrière de Mussolini, a ajouté M. le colonel, peut se comparer également et peut-être supérieurement à celle de Napoléon. Son oeuvre dans l'Italie est à peine ébauchée mais déjà elle a produit de beaux fruits.

La soirée fut agrémentée d'un programme musical. Mlle Marie-Paule Lefort, pianiste, a rendu un nocturne de Chopin et a exécuté en rappel "Valse" de Groviez.

LA CONFERENCE

M. Bélanger débute en disant que la génération qui voit le premier quart du 20e siècle a perdu la faculté de s'étonner. Les découvertes les plus inattendues, les inventions les plus ingénieuses produisent sur nous l'effet d'un fait-divers. C'est que le merveilleux nous est devenu familier. L'homme lui-même reste passif au milieu du déclanchement de forces irrésistibles. N'est-il pas remarquable que dans le tumulte des courants qui envahissent les domaines sociaux, économiques et politiques de la vieille Europe, nulle part en général s'en détachent des personnalités qui leur donnent l'élan et l'orientation et les maintiennent dans leur sillon. Ceux qui ont précipité la boule de neige vers la plaines sont dispersés sous l'avalanche amoncelée.

Toutefois, dominant la médiocrité générale, à laquelle les réactions paralysantes de la guerre ont nivelé les énergies humaines, deux figures émergent portant l'empreinte de la force, de la domination, de la prédestination: Léline et Mussolini. Lénine, le communiste, le bolchéviste, l'âme des soviets et des Internationales; Mussolini, le premier ministre d'Italie, le dictateur de son pays, le chef, l'il duce de 700,000 fascistes, l'homme du prodige!

Lénine et Mussolini! Il y aurait beau domaine à comparaison entre ces deux forces antipodales qui se disputent la suprématie des intelligences et des coeurs et qui toutes deux renversent tout pour reconstruire sur des plans nouveaux. Mais c'est de Mussolini qu'il s'agit.

M. Bélanger explique alors qu'en étudiant Mussolini, il a voulu découvrir l'homme, la personnalité.

Quelques dates jalonnent la vie d'Il Duce et le divisent en cinq époques: Juin 1883, le 25 octobre 1914, mai et septembre 1915, février 1917, le 23 mars 1919 et le 28 octobre 1922.

Mussolini est né en juin 1883 à Predappio, Forli, et est aujourd'hui âgé de 44 ans. Il n'en avait que 39 lorsque Victor-Emmanuel lui confia les rênes du gouvernement. Il est fils d'un forgeron double d'un bâtelier. Son père se rangeait parmi les socialistes révolutionnaires les plus avancés. Bénito reçut les premiers rudiments de ses convictions socialistes et révolutionnaires dans les boutiques de forge où se rassemblaient alors les socialistes du village pour exercer leur opinion. C'est là qu'il entendit des mots comme: liberté de la plèbe, le prolétariat vainqueur, nivellement des classes, partage des richesses.

Dans le but d'en faire un instituteur, ses parents l'envoyèrent au collège des Salésiens à Faenza. Dès son collège le jeune Bénito prenait un ascendant sur ses condisciples et s'attirait ses idées. Il réussit à se faire chasser. Mais il entra dans une école de pédagogie et obtint son diplôme; à 18 ans, il enseignait les lettres et les chiffres à Gualtieri. Son année d'enseignement finie, il traversa en Suisse et se lance dans une vie aventureuse et précaire. Il passe plusieurs jours sans nourriture, couche sous les ponts, mendie son pain, travaille comme messager, comme maçon, couche à plusieurs reprises en prison. Il se fait chasser de Suisse en France et de France en Italie. Au cours de cette odyssée, il recherche la compagnie des socialistes et des communistes et aide à organiser les grèves.

De retour au pays, il fait son service militaire, puis s'exile de nouveau de son pays au milieu de ses compatriotes de Trente. Il revient à Forli et fonde un journal, engage de violentes polémiques contre le gouvernement, devient une des forces du mouvement et des congrès socialistes. En 1913, il est nommé rédacteur du l'Avanti de Milan, le plus important quotidien socialiste de l'Italie. Mussolini est devenu le leader des extrémistes du parti. Il est écouté et craint.

LA GUERRE

Au mois de juillet 1914, éclate la guerre mondiale. C'est la deuxième époque de la vie de Mussolini. Il est contre l'intervention du côté des puissances centrales puis il se déclare pour les alliés. En mai 1915, l'Italie entre en guerre et Mussolini y prend part comme simple soldat d'abord, puis comme caporal, dans les tranchées des Alpes et le Corso. En février 1917 il se fait blesser et doit se faire extraire 50 éclats d'obus du corps.

Il sort de l'hôpital et laisse l'épée pour la plume. En 1917 et 1918, il lutte contre les défaitistes et les pacifistes. Puis, en 1919, il combat en faveur du fascisme. Dans le pays même où le fascisme est le plus méconnu, nous le voyons empruntr à la doctrine fasciste. M. Bélanger fait ici une parenthèse pour expliquer l'antipathie des Anglo-Saxons pour les fascistes. Il dit qu'à la bibliothèque législative de Toronto, où il était allé pour chercher le livre de Margherita Sarfatti sur Mussolini, une préposée aux rayons avait répondu qu'on n'avait pas l'oeuvre de cet auteur parce qu'il était trop partial pour Mussolini. M. Bélanger ajoute que ce livre est maintenant sur les rayons.

LE GOUVERNEMENT

Enfin, le 28 octobre 1922, Mussolini est appelé par le roi pour former un ministère et prendre la direction du gouvernement. Et Mussolini étendra partout son influence. Il va dominer tout et tous, le souverain lui-même. Celui qu'on chassait de la Suisse, de la France traite avec les gouvernements d'égal à égal. Le socialiste proclame que la nation n'est pas seulement la somme des individus qui la composent aujourd'hui, ni l'instrument des partis et des classes pour leurs propres fins mais un organisme comprenant une série illimitée de générations dont les individus ne sont que des éléments transitoires; elle est la synthèse suprême de toutes les valeurs matérielles et immatérielles de la race et l'état est l'incarnation légitime de la nation. Les propriétaires et les petits propriétaires ont leur utilité dans l'économie de la nation.

MOT D'ORDRE

Le révolutionnaire a donné comme mot d'ordre à la nation comme au fascisme qu'il a créé: l'ordre, la discipline, la hiérarchie crystallisée dans l'autorité. Le journaliste exerce censure sur tout organe qui tend à compromettre l'ordre public. Le chef du prolétariat organise dissout toute association subversive du nouvel ordre de choses. Le libre-penseur rétablit l'enseignement catholique, met au mur des écoles nationales, le crucifix, reconaît le catholicisme romain comme religion nationale et ferme les loges maçonniques.

Le fils du forgeron domine le pays, le mendiant établit le budget de l'Etat, l'instituteur édicte les lois et les règlements qui visent à l'éducation du futur citoyen, le repris de prison est devenu le duce dont la parole fait loi.

LE FASCISTE

De socialiste qu'il était, Mussolini est devenu le fasciste, le dictateur. Quel est le lien cependant, le principe qui unit le Mussolini d'hier au Mussolini d'aujourd'hui? C'est son patriotisme. C'est son désir de faire de l'Italie une grande nation, et de lui donner la place qu'elle doit occuper par son importance parmi les autres.

Quelques-uns ne l'ont cependant pas en odeur de sainteté et M. Bélanger cite William Bolitho: "Fascism is a social disease a fever of the body politic." Mussolini, who has grown his astonishing fortune out of violence, has no intention of dying quietly without a last explosion of the infernal forces which he has evoked."

M. Bélanger fait alors l'éloge de l'énergie, de la détermination et de la volonté de cet homme qui de simple fils de forgeron est devenu le chef du gouvernement d'Italie et qui répond à ceux qui trouvent sévères et radicales ses manières d'agir: "C'est pour le bien de tous que j'ai semé le froid."

Parmi les principaux assistants, on remarquait Mme Aurélien Bélanger, le colonel René de Salaberry, le R. P. Le Gallois, supérieur du collège des RR. PP. du Saint Esprit à Ironside, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, le R. P. Prospère, O.S.M., M. A. T. Charron, sous-ministre adjoint de l'agriculture, le R. P. St-Denis, O.M.I., MM. les abbés Arsenault et Ladouceur, de l'Université d'Ottawa; MM. C. A. Latour, A. Chartrand, P. Dubois, A. O. Rocque, R. de la Durantaye, D. T. Robichaud, G. Emond, C. Paré, H. Bonneau, Maurice Ollivier, R. Séguin, de R. P. Cheli, O.S.M., le R. P. Poulin, O.S.M., le R. P. Landry, O.P., le R. P. De Rouyn, O.P., M. Amédée Buteau, principal de l'école Normale de Hull, M. E. Aucouturier, M. A. Pratt, M. Ulric Emard, Mlles Jeanne et Gabrielle Sénécal

Au Séminaire de Ste-Thérèse

L'"Alma Mater" convie tous ses enfants, à la fête des Anciens Elèves, le mardi 7 juin prochain. En voici le programme: 9.30 heures, messe Lasse pour les membres défunts; 12 heures, banquet et allocution du président de l'Association des Anciens; 2 heures, fête sportive.

N. B. Heure solaire.

LA VERIFICATION DES LIVRES D'EASTVIEW EST COMMENCEE HIER

La vérification des livres de la municipalité d'Eastview a commencé hier après-midi. M. A. A. Crawley, de la compagnie Crawley et Milne, vérificateur provincial, est en charge de cette vérification qui fut demandée par une pétition des contribuables d'Eastview. Dès que le Trésorier Provincial accorda son consentement, les autorités de la ville d'Eastview se mirent aussitôt en relation avec M. Crawley lui demandant de commencer aussitôt que possible.

Une partie des documents et des livres de la municipalité ont été transportés aux bureaux de M. Crawley où le vérification se fera.

LAWRENCE REÇOIT $34

Le juge James Mulligan, en cour de division hier, a accordé $34 à W. Lawrence, garagiste local, contre la cie Ottawa Storage and Transportation, dans une cause au sujet de loyers de garage.

M. Philippe Dubois représentait le demandeur et M. A. G. McDougall la compagnie.

Six personnes blessées dans un déraillement

TORONTO, 12 (S. P. C.)—D'après une déclaration faite par A. E. Warren, gérant général de la région centrale des chemins de fer nationaux canadiens, hier, le train no 61 a déraillé à un mille et demi au sud de Beeton, Ont. La locomotive, le tender, le wagon parloir ont quitté la voie. Six personnes, dont trois voyageurs, ont reçu de légères blessures mais aucune n'a dû être soignée à l'hôpital. Les blessés sont Margaret J. Boreland, de Caledon est; MM. Mulligan et Bateson, de Toronto; W. T. Magee, Toronto; J. Johnston, commis de malle et W. Tomlinson, de Hamilton.

LONDRES, 12—L'officier d'aviation William Allan Foot, de la réserve du Corps d'Aviation Royal a été tué instantanément aujourd'hui lorsque son aéroplane s'est brisée dans son envolée sans escale à travers le continent.

J. P. Lafrenière Optométriste

Spécialiste pour la Vue
99 Rue Rideau — — Ottawa

MONSEIGNEUR BAUDRILLART DANS LA CAPITALE

LE DISTINGUE ACADEMICIEN EST ARRIVE A OTTAWA A 8 HEURES 15 CE MATIN.—PARLERA CE SOIR A LA SALLE ST-JEAN-BAPTISTE.

Sa Grandeur Mgr Baudrillard, invité de la Société du Parler Français de Québec, à l'occasion des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de cette société, est arrivé à Ottawa à 8 heures quinze ce matin après un court séjour dans la ville de Toronto.

Le distingué visiteur a été reçu dès son arrivée à la gare Union par le R. P. Roy, prieur des Dominicains, le R. P. Leduc, O.P. directeur de l'Oeuvre des Vocations dominicaines, le R. P. Le Gallois, supérieur du Collège St-Alexandre de Ironside, et M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa au parlement fédéral. Il s'est rendu aussitôt au Couvent des Dominicains, sur la rue Empress, où il a dit sa messe. Fatigué Mgr Baudrillart a passé le reste de l'avant-midi à se reposer des fatigues de son voyage.

A trois heures cet après-midi il a visité les édifices du parlement en compagnie de M. Edgar Chevrier, M.P. dont il était l'invité. A six heures ce soir il assistera à un dîner donné en son honneur au couvent des Dominicains. Quelques notables de la capitale sont invités à la table d'honneur. Ce soir à 8 heures 30, Mgr Baudrillart traitera, au cours d'une conférence, à la salle St-Jean-Baptiste, sur la rue Empress de l'Expansion missionnaire de la France. Le R. P. Lamarche, O.P., professeur de philosophie à l'Université de Montréal présentera l'illustre conférencier et l'honorable juge Thibodeau-Rinfret lui offrira les remerciements de l'auditoire.

On sait que Mgr Baudrillart, évêque d'Himeria, recteur de l'Institut Catholique de Paris, membre de l'Académie française, est l'auteur de nombreux ouvrages dont Philippe V et la Cour de France, ouvrage en cinq volumes; l'Eglise catholique; la Renaissance et le Protestantisme; Quatre cents ans de Concordat; la Vie de Mgr Hulst. Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, docteur en théologie, professeur à plusieurs grandes institutions, il a été l'objet de plusieurs distinctions, dont la Légion d'Honneur.

Les yeux très vifs Mgr Baudrillart a le sourire facile et varié, la parole prompte, le trait bien dirigé.

FUNERAILLES DE MLLE BERNADETTE GOUPIL

Les funérailles de Mlle Bernadette Goupil, une ancienne résidente de la ville d'Ottawa décédée, à 2 heures 30 mardi matin, à la résidence de son beau-frère, M. Oscar Gravel, 214 rue Dalhousie, après une longue maladie de trois ans, ont eu lieu, à 8 heures ce matin, en la Basilique, au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis. L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Le service funèbre a été chanté par le chanoine R. Lapointe, curé de la paroisse Notre-Dame, assisté des abbés Joseph Hébert et Clément Gagnon comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. F. Champagne a rendu la messe de Borduas. M. Charles Emond touchait l'orgue.

La dépauille mortelle a quitté la demeure mortuaire, 214 rue Dalhousie, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église. Les principaux deuillants étaient MM. Georges Goupil, Louis Goupil, Joseph Gauvreau, Arthur Delcorde, Oscar Gravel, Maurice Gravel, Jean-Louis Gravel, Aurèle Gravel, Albert Gravel et Arthur Delcorde.

Parmi le cortège funèbre on remarquait également: MM. Edmond Richard, Alfred St-Laurent, Ernest St-Laurent, Jean Arthur St-Laurent, Roland St-Pierre, Gaspard Charette, Georges Marcotte, Albert Gravel, Roland Gravel, O. Lacombe, F.-X. Groulx, P. Robert, Joseph Lafontaine, Moïse Gauvreau, Lucien Langlois, Jean-Baptiste De La Salle, Joseph Robinson, Ernest Robertson, Joseph Germon, O. Charette, J. E. Paradis, T. F. Ladouceur, D. Parisien, Joseph Ladouceur, Joseph Robertson (fils), Alfred Charbonneau, l'échevin A. Bélanger, A. Bergevin, S. Grenier, Edouard Lemieux, A. Robert, E. Thériault, J. L. Perrier, O. Dumoulin, Arthur Périard, Michel Lapointe, A. De La Salle, A. Allard, O. Lapointe, A. Baril, L. Richard, Paul St-Pierre, O. Caseault, Roland Dion, Edgar Robertson, R. Lanthier et plusieurs autres.

Feu Mlle Goupil est née à Ottawa il y a 51 ans passés et a toujours demeuré dans la capitale. Durant 15 ans elle a été employée au magasin de son beau-frère, M. Oscar Gravel, sur la rue Dalhousie, et était très bien connue dans la Basse-Ville où elle a constamment vécu. La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

Feu Mlle Goupil laisse pour pleurer sa perte trois soeurs: Mme Oscar Gravel, Mme Arthur Delcorde, Mme Joseph Gauvreau, toutes trois d'Ottawa; trois frères: Narcisse, de Montréal, Georges, d'Ottawa, et Louis de Windsor.

A la famille éprouvée le "Droit" offre l'expression de sa profonde et respectueuse sympathie.

UNE OFFENSIVE DES NORDISTES

LONDRES, 12. — (S.P.A.) — Il est rumeur que les forces chinoises du nord entreprennent une offensive active, dit une dépêche de Hong Kong à l'Exchange Telegraph Co. Cinq de leurs vaisseaux seraient partis de Tsing-Tao pour se diriger vers le sud, où 12,000 nordistes seraient débarqués dans l'île de Tsung Ming à l'embouchure du Yang-tsé.

Le général Yang Sen, dit la dépêche, est arrivé à Tchang le 8 mai. Des scènes de pillage se sont déroulées mais la propriété étrangère est intacte. Yang aurait pris Shasi, sur le Yang-tsé, situé à environ 70 milles à l'est de Tchang, et il se joindrait à l'armée du maréchal Ou Pei-Fou, afin de s'avancer sur Hang-Kéou, forteresse des nationalistes radicaux.

LA RECHERCHE DES AVIATEURS COLI ET NUNGESSER

LES NAVIRES CANADIENS ONT L'ORDRE D'ETRE SUR LE QUI-VIVE. DES NOUVELLES INEXACTES AU SUJET DU PASSAGE PROBABLE DE L'AVION A TERRENEUVE.

Deux navires de patrouille du gouvernement canadien font la croisière dans les eaux entre le Canada et Terreneuve avec instructions spéciales d'être sur le qui-vive puor les aviateurs français perdus. On pense à Ottawa que si l'avion est descendu dans ces régions, il y a encore lieu d'espérer parce qu'il y a quelques glaces dans le voisinage.

Tous les postes de sans-fil et de signaux ont aussi reçu ordre d'être sur le qui-vive.

NOUVELLE INEXACTE

ST-JEAN, Terreneuve, 12. (S. P. C.)— Le rapport voulant qu'un avion, que l'on croyait être "L'oiseau Blanc", ait été entendu au-dessus de Placentia, lundi matin est inexact d'après un message reçu de cette ville aujourd'hui. Le secrétaire privé de l'administrateur, Sir Wiliam Allardyce, a appris que trois résidents de Placentia qui avaient déclaré avoir entendu le bruit d'un avion au-dessus de leur ville, lundi matin à peu près vers l'heure où les aviateurs français étaient attendus, sont prêts à faire serment au sujet de la véracité de leurs affirmations.

L'hon. J. R. Bennett, secrétaire colonial, a fait savoir que tous les navires côtiers ont reçu ordre de surveiller la mer pour les hommes et que des instructions ont été envoyées à travers le pays pour demander que l'on fasse rapport immédiatement au cas où l'on aurait des nouvelles de l'avion disparu.

ENQUETE CONTINUEE

ST-JEAN, Terreneuve, 12—(S.P.A.) L'hon. W. E. Higgins, procureur général a ordonné au magistrat Casey du Havre de Grâce de continuer son enquête au sujet des aviateurs Nungesser et Coli, dans toute la région avoisinante. Le procureur a donné cet ordre à la suite des témoignages de Patrick O'Brien et de John Stapleton qui déclarèrent avoir entendu le ronflement d'un moteur d'avion lundi matin quoiqu'ils fussent à leur travail dans deux parties différentes de la ville. Les deux témoignages concordaient absolument.

Le magistrat dans son rapport au procureur déclara que les deux hommes étaient convaincus d'avoir entendu le ronflement d'un moteur mais ils ne purent distinguer l'avion à cause de la brume. Mme Hinto, femme du surintendant de la Imperial Cable à Havre de Grace déclara avoir aussi entendu un aéroplane lundi.

L'IRLANDE TRAVERSEE

PARIS, 12.—(S.P.A.)—L'aéronautique française a reçu un télégramme du consul français à Dublin aujourd'hui disant qu'une enquête a prouvé que Nungesser a traversé l'Irlande de Lismore à Carrigholt et qu'il avait été vu pour la dernière fois à ce dernier endroit vers 11 heures dimanche matin.

MONTREAL, 12.—(S.P.C.)—Le fréteur Moravia de la ligne Donaldson arrivé ici aujourd'hui n'a pas aperçu l'avion de Nungesser. Le capitaine W. E. Mitchell déclara que rechercher les aviateurs c'était chercher une aiguille dans le foin.

Notes sur le Congrès

C'est avec un très grand plaisir que fût reçu aux quartiers généraux du Congrès, l'avis que la Roumanie avait désigné l'honorable Georges A. Simard, son Consul Général au Canada, pour la représenter officiellement au Congrès. Ce qui porte à quarante le nombre des pays participant au Congrès. Lorsque le Canada invita le Congrès Mondial d'Aviculture à tenir sa réunion de 1927 dans la Capitale du Dominion, un certain scepticisme fut manifesté en ce qui concernait la possibilité d'atteindre l'objectif visé, qui comprenait 40 nations participantes. L'honorable W. R. Motherwell ministre de l'Agriculture, président honoraire du Congrès, exprima la plus vive satisfaction de ce que le but ait pu être atteint. Il a dit que malgré son projet de voyage en Angleterre et au Continent cette année, relativement à certaines questions importantes de son Ministère ainsi qu'aux problèmes du marché, il a décidé de renoncer à ce voyage et d'assister au Congrès. C'est, en outre, l'intention du Ministre d'accompagner les délégués étrangers dans leur tournée du Canada, d'un Océan à l'autre, sur le train spécial "Voyez le Canada" (See Canada).

• • •

Un millier de grands commerçants d'oeufs et de beurre des Etats-Unis viendront probablement à Ottawa durant la semaine du Congrès Mondial d'Aviculture du 27 juillet au 4 août. Les quartiers généraux du Congrès ont reçu à cet effet une information de l'honorable Harry R. Lewis, Ministre de l'Agriculture au Rhode Island. M. Lewis qui est président du Conseil Avicole National des Etats-Unis a été avisé par M. Paul Mandeville, Secrétaire de la "United States Egg Society", qu'un travail d'organisation pour un groupe de cette importance, a été commencé, et qu'il se poursuivra si l'assurance peut leur être fournie qu'ils pourront se procurer le logement nécessaire pendant leur visite de deux ou trois jours. Les membres de sa société témoignent d'un grand intérêt envers le Congrès, prétend M. Mandeville et sont anxieux d'assister en personne aux séances et de visiter l'exposition.

• • •

La Colombie Britannique est venue à la défense de son titre de foyer de la championne des poules championnes, et envoie un étalage national d'oiseaux vivants au Congrès Mondial d'Aviculture qui comprendra un millier de types. On se rappellera que la poule No 6 a pondu 352 oeufs en 365 jours durant le concours de ponte qui eut lieu à Agassiz, C.B. l'année dernière. Cette poule est la propriété de l'Université de la Colombie Britannique et sera comprise dans l'étalage provincial.

Le gouvernement de la Colombie Britannique a doublé le subside octroyé au comité provincial du Congrès Mondial d'Aviculture. Comme on s'attend à ce que le nombre d'oiseaux vivants exhibés au Congrès atteindra environ dix mille, la Colombie Britannique devrait faire en sorte d'y être convenablement représentée pourvu que la majorité des oiseaux envoyés puissent répondre aux exigences requises.

• • •

Des progrès rapides sont réalisés par le Comité de Logement du Congrès Mondial d'Aviculture, dont la principale mission consiste à procurer à chaque membre, associé et autre, du Congrès qui en fait la demande, le logement dont il aura besoin lors de son séjour à Ottawa pendant la semaine du 27 juillet au 4 août. Au fur et à mesure que le ou les délégués sont officiellement nommés, une demande leur est adressée concernant le genre de logement qu'ils désirent. Les directeurs du Congrès print instamment les membres à faire leur demande d'admission sans délai, et à faire connaître leurs désiderata en envoyant leur cotisation. De cette manière seulement, le problème du logement pourra être résolu à la satisfaction de tous. Plusieurs des meilleures résidences de la Capitale ont été placées à la disposition du Comité du Congrès qui a le contrôle exclusif de la question du logement dans les hôtels, Y.M.C.A., Y.W.C.A., etc.

• • •

Mgr Baudrillart rencontrera les membres de l'Union Nationale Française d'Ottawa demain soir, vendredi 13 courant à 5.30 précises à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex.

Epargnez sur les Serviettes Turques, Vendredi

Achetées par notre acheteur à Manchester, à un prix avantageux, nous les offrons maintenant à d'extraordinaires aubaines. C'est une occasion très opportune, car ce sont des Serviettes splendides pour les maisons d'été ou les campements. Nous remplissons les commandes par téléphone—Queen 6201.

4 pour $1.00
Une qualité souple, fond fauve avec rayures bleues, roses, mauves ou or. Finies avec frange. Dimension 18 x 38 pcs. Vendredi, 4 pour $1.00.

3 pour $1.00
Qualité régulière de 45c.
Un tissu très serré et très absorbant. Le fond fauve est agrémenté de rayures roses, or, hélio ou rouges. Dimension 20 x 40 pcs. Vendredi, 3 pour $1.00.

50c
Qualité régulière de 65c.
Ces Serviettes Turques blanches ont les bordures jacquard, en une variété de teintes; d'autres sont fauves avec rayures ou quadrillés hélio. Dimension 23 x 43 pcs. Vendredi, 50c.

75c
Valant de 95c à $1.25.
Dimensions extra grandes. Fond fauve avec rayures roses, bleues, or, hélio; ou avec centres blancs et bordures jacquard. Dimension 24 x 50 pouces. Vendredi, 75c.

Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

SA SAINTETÉ EST HEUREUSE DES PAROLES DE SIR A. CHAMBERLAIN

Le secrétaire des Affaires étrangères anglais a déclaré hier que l'Angleterre maintiendrait un représentant officiel au Vatican.

ROME, 12 (S. P. A.)—Le Pape Pie XI s'est déclaré très heureux aujourd'hui en apprenant la déclaration de Sir Austen Chamberlain, secrétaire britannique des affaires étrangères, disant qu'un représentant officiel britannique sera maintenu au Vatican.

On dit au Vatican que les relations entre la Grande Bretagne et le Saint-Siège ont été très cordiales, surtout depuis l'abolition des lois britanniques anti-catholiques. Dans son allocution de Noël dernier, le pape déclara que l'abolition de ces lois était un geste digne d'une grande nation.

L'ambassade britannique au Vatican fut établie au commencement de la guerre comme mesure temporaire. Le gouvernement de Londres trouvait que les alliés n'étaient pas